
2790
V
727





LE PALAIS DE LA FORTUNE.

Où les Curieux trouveront la Réponse agreable des Demandes les plus divertissantes, pour se réjoüir dans les compagnies.

Augmenté de plusieurs nouvelles Questions.

Emsemble l'explication des Songes & Visions Nocturnes.

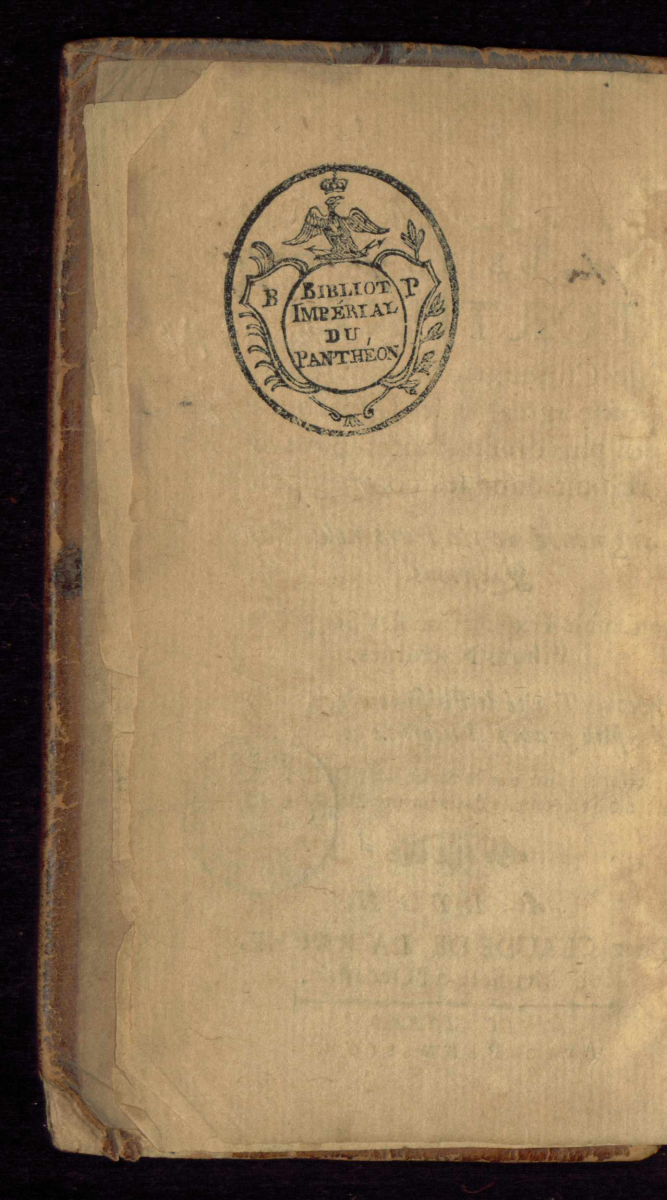
Avec un Traité de Phisionomie, recuilly des plus graves Auteurs de ce Siecle.

Le tout traduit par le Sieur VV. D. C. & mis nouvellement dans un meilleur ordre.



A LYON,
Chez CLAUDE DE LA ROCHE, ruë Merciere a l'Occasion.

M. DC. LXXXXII.
AVEC PERMSSION.


B
BIBLIOT.
IMPÉRIAL
DU
PANTHÉON
P

AUX
CURIEUX
DE CE TEMS



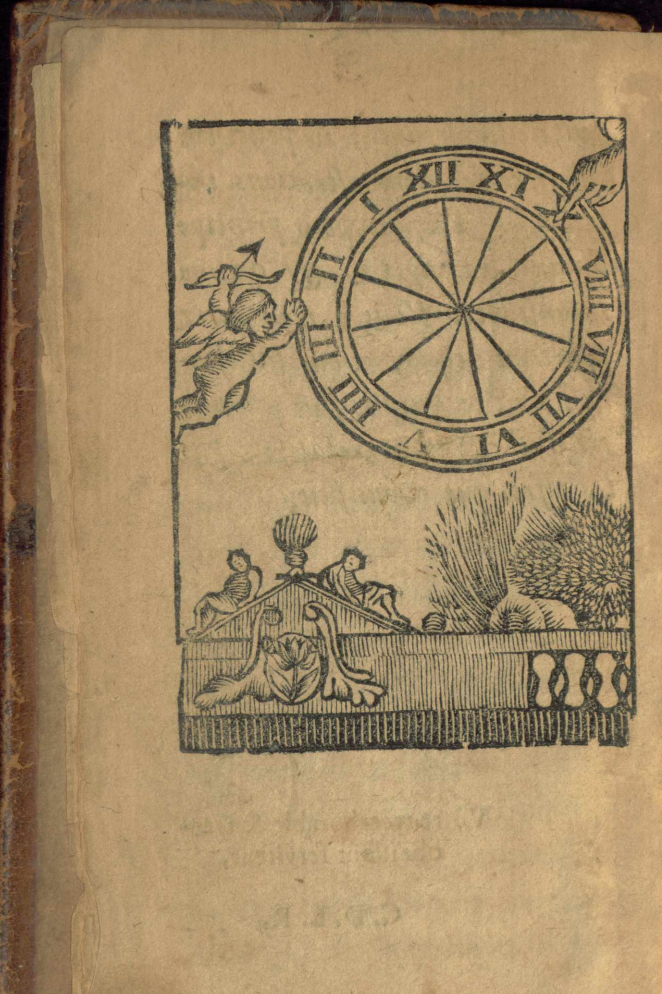
I vos ſentimens, MESSIEURS, ſont les Genies éclaires, qui donnent le prix & l'eſtime aux Ouvrages qui peuvent faire le divertiſſement le plus agreable des compagnies; j'oſe bien me flater que vous ne deſagreérez pas la penſée que j'ay euë de vous addreſſer celuy-

cy, qui est une production d'un des plus fins, & des plus galans esprits de ce siecle. Effectivement, MESSIEVRS, je ne pense pas que vous luy refusiez vôtre approbation, & sans doute le jugement que vous en ferez sera si juste & si avantageux, qu'il ne se trouvera personne qui n'en admire aprés vous, la subtilité & l'invention : il est vray que l'evenement qui se rencontre dans les Questions qu'il contient, n'est pas toûjours accompagné de la verité ; mais je n'en espere pas un accueil moins favorable, puisque vous sçavez parfaitement que les choses qui depen-

dent de la fortune, ne peuvent pas estre des demonstrations infaillibles, n'ayant pour principe qu'une aveugle, & qu'une inconstante. Vous y trouverez pourtant dequoy vous satisfaire, c'est ce qui me fait promettre que vous ne refuserez pas les offres que vous fait,

Vôtre tres-humble & tres-obeïssant serviteur,

C. D. L. R.



XII
I
II
III
IIII
V
VI
VII
VIII
VIIII
X
XI

VSAGE DE LA FIGVRE *pour trouver les Réponſes aux Queſtions.*

IL faut lire la Table des Queſtions, & ayant choiſi celle dont vous voulez avoir la réponſe, vous toucherez du doigt un de ces douze nombres, qui ſont figurez dans la Roüe de la Fortune, que vous voyez à la page precedente, comme il eſt indiqué par cette main ; puis vous commencerez à conter le nombre que vous aurez choiſi, en tirant par en bas, & vous vous arréterez lors que vous aurez conté : par exemple, ſi vous deſirez ſcavoir, *Si on ſera marié au Religieux*, qui eſt la queſtion onziéme, & que voſtre

main aye choisi le nobre trois, alors il faut conter trois à commencer par la onziéme question, en tirant par en bas, & s'arreter au nombre treize, cela vous denote le fueillet treize, & le nombre que vous aurez touché à la rouë étant de trois, il vous denote la question troisiéme de la page treize, où il est répondu : *Tu seras marié à ton souhait.* Le méme étant observé pour toutes les autres questions, le curieux rencontrera des decisions infaillibles, & dequoy se satisfaire.



TABLE DES QUESTIONS.

Ayant conté cette derniere Question 6[illegible], s'il reste des chiffres à conter, il faut [illegible]prendre aux premieres Questions.

1. Il faut le demander à sa mere.
2. Tu mourras miserable dans l'Hôpital.
3. Vous mourrez dans une guerre d'Allemagne.
4. Tu mourras de trop d'impatience en amour.
5. Il n'y a rien à craindre, il n'aura que la peur.
6. Elle n'y boit pas, car le vin n'est pas bon.
7. Il sera d'accord & d'intelligence avec les servantes.
8. Tes enfans sont complices de ce vol.
9. Tout le monde loüera ce changement.
10. Une seule personne que tu connois te peut donner le moyen de le trouver.
11. Ta perte est entre les mains des filoux.
12. Croy-moy, ne t'enrôle pas, tu n'en reviendras jamais.



1. Le bonheur l'accompagneras dans toutes ses entreprises, pourveut qu'il en sçache profiter.
2. Plusieurs personnes croyent cét enfant legitime, mais d'autres en doutent.
3. Tu laisseras de grands biens à tes pareus.
4. Vous mourrez en allant accomplir un vœu dans un peletinage.
5. Un coup de foudre t'envoyera dans l'autre monde.
6. Sa maladie est dangereuse, & d'un succez fort douteux.
7. Ne l'envoyez jamais seule à la cave, si vous voulez conserver vôtre vin,
8. Jl te sauvera la vie.
9. On te rendra la chose volée, mais tu n'apprendras rien des voleurs.
10. Tout l'avantage que tu te promets de ce changement, n'arrivera pas.
11. Employe ta peine & ton argent à rechercher quelque chose de plus solide.
12. Tu trouveras ce que tu cherches quand tu n'en auras plus besoin.

1. Il ſera d'une longue & d'une hereuſe vie.
2. Il paſſera ſa vie dans de grandes traverſes qu'il ſurmontera à la fin de ſes jours.
3. Cét enfant ſe trompe quand il appelle pere celuy qui ne l'eſt pas.
4. Tu mourras de faim & de neceſſité.
5. Vous mourrez dans un lieu de plaiſance à la campagne.
6. Une joye ſurprenante & extraordinaire te fera mourir.
7. Une ſaignée faite mal à propos l'envoyra en l'autre monde.
8. Elle ne boit pas le vin, mais elle y fait bien autre choſe.
9. Il ſera luy ſeul le bonheur de ta maiſon.
10. Ceux que tu ſoupçonnes ſont innocens.
11. Ne te plains à perſonne du mal qui t'arrivera de ce changement, tu en es la ſeule cauſe.
12. Tu le trouveras quand tu n'en auras plus beſoin.



1. Ton inclination te porte entierement à faire l'amour.
2. Si sa mere le nourrit il vivra longtems.
3. Il ne fera jamais fortune, si ses parens ne luy laissent du bien.
4. On a fait present de cet enfant à son pere.
5. Tu mourrois miserable sans un heritage qui t'arrivera quelque tems avant la mort.
6. En quel lieu que la mort vous attaque, tâchez de vous y bien preparer.
7. Tu aimes trop la cuisine, prens garde à un coup de cuillere.
8. Si son mal étoit connu, il seroit bien tost guery.
9. Ne fermez point le vin dans vôtre maison, & vôtre servante ne boira pas à la cave.
10. Il sera cause du deshonneur de ta famille.
11. Le larron se declarera luy même à toy.
12. Ce changement te sera honteux.

1. Tu es ſi bon de croire qu'elle t'aime, mais tu te trompes.
2. Tu t'engageras facilement à l'amour, mais ta legereté te fera haïr.
3. S'il paſſe l'âge de trois ans, il ne mourra pas au berceau.
4. Les débauches de ſa jeuneſſe le feront ſage en ſa vieilleſſe.
5. Cét enfant doit être aimé de ſon pere, car il le reſſemble.
6. Tu ſeras dépoüillé de tous tes biens peu de tems avant ta mort.
7. Paris doit être le lieu de vos funeraille.
8. Si tu entreprens le voyage que tu te propoſe, prens garde que tu ne ſois tué en chemin.
9. Il retournera en convaleſcence dans peu de jours.
10. Elle ne boit pas à la cave, mais elle porte le vin chez ſa commere.
11. Tu ſeras parfaitement content de ſon ſervice.
12. Celuy que tu ſoupçonnes eſt le voleur que tu cherches.

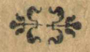
1. Elle aime ton rival, parce qu'il luy rend plus de viſites.
2. Tu connoîtras dans peu de tems ſi ta Maîtreſſe t'aime.
3. Tu es trop timide pour rien hazarder en amour.
4. Le mauvais lait de la nourrice le fera mourir.
5. La bonne education le rendra d'un bon naturel.
6. La fidelité de la mere fait qu'on ne doute point que ſon fils ne ſoit legitime.
7. Tu ſeras à ton aiſe en mourant.
8. Si vous entreprenez un voyage dans les terres étrangeres, il eſt dangereux que vous ne demeuriez par les chemins.
9. Un coup de mouſquet te fera mourir l'épée à la main.
10. Il guerira, pour mourir peu de tems aprés d'une recheute.
11. Elle merite de boire, elle ne s'enyvre jamais.
12. Le trop de liberté le rendra inſolent.

1. Tu as beau faire, tu n'en viendras jamais à bout.
2. Ne crains rien, ton rival n'eſt pas aymé.
3. Il aime paſſionnément, mais il n'eſt aimé que par ſemblant.
4. Songe à mener une vie ſolitaire, car ta melancolie te rend inſociable.
5. Il vivra long tems, mais il vaudroit mieux qu'il mourût jeune.
6. Il ſe pouſſera dans les honneurs par ſon intrigue & par ſon eſprit.
7. Il n'en faut pas croire à la mere.
8. Tu ne ſeras ni pauvre, ni riche à la fin de tes jours.
9. Vous rendrez les derniers ſoûpirs dans vôtre maiſon natale.
10. Une querelle pour une maîtreſſe cauſera ta mort.
11. Le trop de remedes luy ôteront la vie.
12. Elle boit, mais elle vous ſert bien.

1. La trop longue frequentation les degoûtera.
2. Si tu la flattes & la cajoles, tu seras recompensé de ta peine.
3. Sois plus discret, si tu veux être plus aimé que ton rival.
4. Ils s'aiment parfaitement bien.
5. Tu voudrois bien faire l'amour, mais personne ne te peut aimer.
6. Il mourra d'une belle mort, & sera regretté de tout le monde.
7. Il sera aimé & cheri de tout le monde.
8 Le pere n'en sçait rien, mais il le faut croire.
9. Si tu veux mourir riche, travaille en ta jeunesse.
10. Si vous mourez de mort violente, ce ne sera pas dans vôtre païs.
11. Ton horoscope te menace de servir de pasture aux corbeaux.
12. Il ne mourra pas de cette maladie.



1. Une parole dite mal à propos choquera ta Maitresse.
2. Dans peu de temps ils se verront tous deux contens.
3. Entreprens hardiment, tu auras la victoire.
4. Elle souffre ton rival, pour réveiller ta flame.
5. Ils ne peuvent pas se voir à moitié.
6. Porte tes pensées ailleurs qu'à lamour, tu n'es pas propre au mariage.
7. Cet enfant enterrera tous ses freres.
8. Les procez luy feront perdre plus de bien qu'il n'en amassera.
9. Quoy qu'on en die, l'enfant appartient à son pere.
10. Tu rendras l'ame sur la paille, dénué de tous biens.
11. Qu'importe en quelle part du monde vous mouriez, pourveû que vous mouriez bien.
12. Tu mourras d'une belle mort, si tu mene une belle vie.



1. Ne te fie pas à luy, c'eſt un fourbe & un perfide.
2. Trop de cruauté rebutera l'Amant.
3. Un peu de patience accomplira leur deſſein.
4. Les preſens avanceront beaucoup ton deſſein.
5. Elle t'aime par deſſus tout autre.
6. Une médiſance rompra leur amitié, mais elle ſera bien-tôt reünie.
7. Tu ſeras aimé à cauſe de ta diſcretion en amour.
8. La folle amitié de la mere cauſe la perte de cét enfant.
9. Il aura de belles eſperances, mais elles ne luy reüſſiront pas.
10. Celuy que cét enfant appelle pere ſe doit conſoler, il n'eſt pas ſeul à qui l'on fait cette injure.
11. Tu mourras pauvre, aprés avoir diſſipé tout ton bien.
12. Tu mourras hors de ton païs.

1. Une disgrace & un déplaisir luy feront prendre le froc.
2. Il est sincere dans ses promesses, & il les accomplira.
3. Un dégoût dans l'amour les obligera tous deux à se quitter de leur volonté.
4. La mauvaise humeur de leurs parens rompra leur intelligence.
5. Prens bien ton tems, & profite de l'occasion.
6. Perseyere à l'aimer, & tu en obtiendras bien-tôt des faveurs.
7. Ta Maitresse t'aime passionnément, quoy qu'elle ne te le témoigne pas ouvertement.
8. Tu aimeras plus que tu ne seras aimé.
9. Cet enfant sera étouffé par sa nourrice, si l'on n'y prend garde.
10. Il fera la fortune de ses parens.
11. Cet enfant merite l'heritage de son Pere, car il luy appartient.
12. Tu mourras de misere dans une prison, pour tes dettes.

1. Le dépit luy a fait prendre le froc,il le luy fera quitter.
2. La rigueur d'une Maitreſſe le jettera dans le Cloître,mais il en ſortira.
3. Aprés qu'il aura obtenu ce qu'il deſire , il ſe moquera de toy.
4. Il ſera obligé de quitter ſa Maitreſſe , pour le mauvais traittement qu'elle luy fait.
5. Son affection ne durera gueres.
6. Fais le paſſionné , & luy témoigne bien de l'amour ; c'eſt le moyen de la gagner.
7. Ne te fies pas à ſes careſſes , elle ſe moque de toy.
8. On t'aime legerement,& pour quelque conſideration d'interêt.
9. Tu aimeras,mais peu de tems.
10 La negligence de la mere le fera mourir languiſſant.
11. Il ſera malheureux dans ſes entrepriſes.
12. Cét enfant eſt à ſon pere , quoy qu'il ne ſoit pas ſeul qui ait couché avec ſa mere.

1. Elle n'eſt pas encore en âge d'avoir perdu ſon pucelage.
2. Jl y eſt bien appellé, il y paſſera le reſte de ſes jours.
3. Tu ſeras marié à ton ſouhait.
4. Jl promet plus qu'il ne peut tenir, il ne faut pas s'y fier.
5. Jls s'aiment trop pour ſe quitter jamais.
6. Jl aime ſans diſſimulation.
7. Ne luy fais point connoître ton deſſein, mais ne quitte pas priſe.
8. Elle prefere l'amitié d'un autre à la tienne, parce qu'il eſt plus riche.
9. On t'aime d'une amour forcée.
10. Autant de douces œillades que tu jetteras, autant de cœurs tu gagneras.
11. *Jl mourra* lors qu'on croira qu'il ſe portera le mieux.
12. Le bon exemple de ſes compagnons le retirera de la débauche.



1. Le temps luy dure étrangement de se marier, elle voudroit que ce fût aujourd'huy.
2. Son pucelage est à moitié perdu.
3. Il est trop delicat, il ne pourra jamais supporter la rigueur de la Regle.
4. Il sera marié, & aprés la mort de sa chere moitié il se fera Religieux.
5. Il est honnête homme, il tiendra sa parole.
6. La Maîtresse sera cause d'un rafroidissement de peu de durée.
7. Rien ne pourra jamais desunir leurs cœurs.
8. L'esperance d'un mariage donnera le dernier coup.
9. Elle aime un autre mieux fait que toy.
10. Leur amour est reciproque.
11. Tu aimeras, & tu seras content en amour.
12. Il vivra long-temps dans l'estime de tout le monde.



1. Tes eſperances ſont vaines, tu ne l'épouſeras jamais.
2. Si tu ne te maries dans ſix mois, tu ne le ſeras de dix ans.
3. Elle eſt chaſte & ſans reproche.
4. Ses parens l'ont contraint de prendre l'habit, il le quittera malgré leur tyrannie.
5. Ses parens le contraindront à ſe faire Moine.
6. Il fera encor plus qu'il ne promet.
7. Une petite querelle fera qu'ils s'aimeront en aprés.
8. La jalouſie les ſeparera, mais pour peu de temps.
9. Donne-luy quelque jalouſie, cela l'obligera à t'attacher davantage à elle.
10. Elle connoît ton merite, elle t'aime.
11. Ils meurent d'amour tous deux.
12. Si tu aimes trop conſtamment, tu auras peu de plaiſir.



1. Tu l'auras, car elle le ſouhaitte autant que toy.
2. Elle t'aime plus que ſes parens qui ne te veulent pas voir.
3. Tu te marieras dans un an à ton ſouhait.
4. Elle ſçait tous les myſteres du mariage, ſans avoir eſté mariée.
5. Une affection qui n'eſt pas encore éteinte au monde, le fera ſortir.
6. Elle entrera dans un Convent, mais elle s'en repantira.
7. Il s'engage facilement en promeſſes, mais il n'en effectuë gueres.
8. La Maîtreſſe feindra d'être fâchée pour quelque temps.
9. La trop grande rigueur de la Maîtreſſe rebutera l'Amant.
10. Par une grande confiance, en luy ouvrant ton cœur, & tes plus ſecrettes penſées.
11. Elle ne vous aime ni l'un ni l'autre.
12. Les ſecrettes viſites qu'un autre rend à ta Maîtreſſe, diminueront l'affection qu'elle te porte.



1. Jamais mariage ne fut plus fortuné.
2. Tache de gagner sa mere, elle t'accordera ta demande.
3. Il y a de grandes difficultez dans ce mariage.
4. Un voyage impreveu retardera ce mariage.
5. Son pucelage luy est un pesant fardeau, dont elle n'ose se décharger.
6. Ses parens l'obligeront de quitter le froc contre son gré.
7. Tu ne te marieras point, & si tu ne seras pas d'Eglise.
8. Il aime trop sa Maîtresse pour la tromper.
9. Un voyage que le serviteur sera obligé de faire, causera un peu de trouble dans leur amitié.
10. Un soupçon mal fondé refroidira leur flâme.
11. Tu l'emporteras en luy donnant quelque apprehension de changement.
12. Elle aime ta bourse, & tes p[...] sens, mais non pas toy.

1. Ton mary sera un bon homme, qui laissera tout faire sans dire mot.
2. Ton mariage sera troublé par les intrigues de ta femme.
3. Tes pas sont perdus, tu ne l'auras jamais.
4. Un Rival qui se presente ruinera tes desseins.
5. Tu te marieras, plûtost que tu n'esperes.
6. En prenant une puceelle s'est depucelée.
7. Il persistera dans le Cloître, & y vivra content toute sa vie.
8. Tu te marieras avec une belle, qui ne sera pas pour toy seul.
9. Si elle la trompe, elle en sera la cause.
10. Rien ne peut troubler leur amour.
11. Un faux rapport ruinera tous leurs desseins amoureux.
12. Tu ne la possederas jamais qu'en l'épousant.

1. Ta femme ſe ſouciera fort peu de toy.
2. Il t'aimera bien,& tu ſeras heureux avec luy.
3. La mauvaiſe intelligence des deux parties ruinera la famille.
4. Enfin tu l'auras aprés beaucoup de recherches.
5. Si ta Maîtreſſe ne ſe donne à toy, tu ne l'auras jamais.
6. Une facheuſe maladie differera pour quelque temps l'union de leurs amours.
7. Elle n'a point d'apprentiſſage à faire le ſoir de ſes nopces.
8. Il ſurmontera toutes les tentations qui le ſolliciteront à ſortir.
9. Tu épouſeras une fort honnête femme.
10. Ne doute point de ſa promeſſe.
11. Un ſoupçon mal fondé donnera l'alarme au ſerviteur.
12. Quoy qu'on s'y oppoſe,ils s'aimeront toûjours.



1. Tu ſeras ſi ſatisfait de ton premier mariage, que tu te garderas bien de ſonger à un autre.
2. Tu ſeras aimé paſſionnement de ta femme.
3. Il ſera toûjours d'humeur à bien faire auſſi bien que toy.
4. La paix ſera toûjours dans ce mariage.
5. Ne te fies pas à ſes promeſſes, elle a donné ſa parole à un autre qu'elle aime paſſionnement.
6. Tache de gagner les parens, tu auras ce que tu ſouhaittes.
7. Tu te marieras, mais ce ne ſera pas ſans reproche.
8. Elle a ſon pucelage, caron le luy a rendu.
9. Il ne quittera point l'Inſtitut, parce qu'il n'a pas dequoy ſubſiſter dans le monde.
10. Le mariage ſera cauſe de ta mort.
11. Il te fera un peu attendre, mais enfin tu ſeras contente de ta promeſſe.
12. Ils auront toûjours quelque petite querelle juſqu'à ce qu'ils voyent leurs deſirs ſatisfaits.

1. Ils auront une belle generation de garçons.
2. Tu n'auras qu'une femme, quoy que tu ſouhaittes d'en avoir deux.
3. Elle ſera prompte, & dans ſa promptitude, elle te pourroit bien faire piece.
4. Il ſera bon ouvrier, & ne ſe laſſera guere à la beſoigne.
5. La femme plantera des armes à la tête de ſon mary, & le mary à la tête de ſa femme.
6. Tu n'as pas aſſez de mine pour la reſoudre à te prendre.
7. L'humeur de ta femme te rendra malheureux.
8. Tu ſeras marié contre ton gré dans un an.
9. Elle a ſon pucelage, malgré toutes les envies qu'elle a eu de le perdre.
10. La rigueur de ſes Superieurs le contraindra à reprendre les habits du monde.
11. Tu aimeras toute ta vie, & tu ne te marieras jamais.
12. S'il t'a promis de t'épouſer, n'en croy rien.

1. Elle eſt enceinte d'un garçon, parce qu'elle a le teton du côté droit plus gros que l'autre.
2. Si ta femme ne ſe pourvoit à la Cour des aides, elle n'aura jamais d'enfant.
3. Ta premiere femme t'ôtera l'envie de te remarier.
4. Ta femme ſera tres-honnête, & tres-vertueuſe.
5. Ton mary aimera bien beſoigne faite, & ne ſera pas fâché qu'on l'aide.
6. La ſterilité du mariage y cauſera du divorce.
7. Tu l'auras, mais tu ne ſeras pas content avec elle.
8. Un ennemi caché rompra ce mariage.
9. Tu te marieras bien-tôt ; mais un autre conſommera le mariage.
10. Cette fille eſt vertueuſe, elle l'a pû perdre, & elle l'a toûjours conſervé.
11. Il mourra dans l'habit Religieux, en odeur de ſainteté.
12. Tes parens t'ont deſtiné avant que tu fuſſes naî, pour vivre dans le Cloître.

1. Le mary mourra le premier, & la femme peu de temps aprés.
2. Elle accouchera d'une belle fille, qui sera de l'humeur de la mere.
3. Ils ne sont pas d'accord au jeu d'amour, luy va trop vîte en besoigne, elle trop lentement.
4. Tu épouseras trois femmes; une fille & deux veuves.
5. Elle se laissera débaucher par une mauvaise habitude d'une commere.
6. Ton mary sera d'humeur à ne guere travailler, & à faire bonne chere, sans se soucier de quelle part elle vienne.
7. Le travail de la femme causera l'abondance de la maison.
8. Presse l'affaire, autrement on te coupera l'herbe sous le pied.
9. Ce n'est pas ton avantage que de te marier.
10. Hâte au plus vîte ton mariage, car tu cours risque de perdre ta Maîtresse.
11. Son pucelage la rend malade, & pourtant elle n'ose se guerir.
12. On le verra bien-tôt sortir.

1. L'humeur insupportable de ta femme cause ce divorce.
2. Leur bonheur & leur plaisir seront de peu de durée.
3. Deux beaux jumeaux seront le fruit de sa couche.
4. Ils n'auront point d'enfans, l'un est trop chaud, l'autre trop froid.
5. Tu n'épouseras qu'une femme, encore ne sera-t-elle pas à toy seul.
6. Elle te gourmandera, & tu ne pourras vivre en paix avec elle.
7. Ton mary sera infatigable, tant au travail du jour que de la nuit.
8. L'obeïssance du mary à la femme maintiendra la famille en paix.
9. Tu auras peine à la resoudre à t'accorder ce que tu souhaittes.
10. Ceux que tu crois faire pour toy, te trahissent dans ce mariage.
11. Tu épouseras dans six mois une belle fille, mais tu n'en joüiras pas.
12. Elle a joüé avec son amy son pucelage, elle l'a perdu, & l'a donné.

1. Elle ſe plaît trop au jeu d'amour, pour en quitter ſa part ſi-tôt.
2. Une ſecrette intelligence que le mary entretient avec ſa voiſine eſt cauſe de ce bruit.
3. Un voyage malheureux les ſeparera peu de temps aprés leur hymenée.
4. Elle ſe bleſſera quelque tems avant le terme.
5. Une belle poſterité ſera le fruit de leur amour.
6. Si peu que tu tâtes de cette marchandiſe, il n'y en aura que trop pour toy.
7. Elle ſera bonne menagere de ton bien, mais fort liberale du ſien.
8. Il ſera d'humeur à faire l'amour, quoy que marié.
9. Les caprices de la tête de la femme, cauſeront de grands bruits.
10. Tu ferois mieux de la quitter, ce mariage ne t'eſt pas avantageux.
11. Tu as trop trainé ce mariage, il ne ſe fera pas.
12. Tu te marieras dans peu ſans Prêtre, ny ſans témoins.

1. Cette perſonne ne ſe porte qu'à toute ſorte de bien.
2. L'affection qu'elle portoit à ſon mary, luy ôte l'envie de penſer à un ſecond mariage.
3. Ne faites rien en cachette l'un de l'autre, & vous vivrez en paix.
4. La femme ira la premiere en l'autre monde retenir place pour ſon mary.
5. Elle ſera mere d'un joli poupon, où ſon mary n'a point de part.
6. Ils auront des enfans qui leur donneront toute ſorte de ſatisfaction.
7. Tu te marieras deux fois contre ton ſouhait.
8. Elle aimera à boire en cachette.
9. Si tu n'es pas ſage, il te pourroit bien quelquefois ranger à ton devoir.
10. Ils feront tres-bon menage.
11. Si tu ne fais un coup d'adreſſe, tu ne la poſſederas pas.
12. Le mariage ſe fera, & vous demeurerez contens enſemble.



1. Ton ſonge te promet trop, tu te contenteras s'il eſt à moitié veritable.
2. Son inclination ne tend qu'au mal.
3. A peine entroit-elle en goût, quand la mort a arraché d'entre ſes bras ſon cher ami ; il faut qu'elle ſe raſſaſie.
4. Une maladie cachée romp leur bonne intelligence.
5. Ils mourront tous deux en même jour, & ſeront enterrez au même lieu.
6. Elle aura une fille, parce que la mere eſt pâle & melancolique.
7. Ils en auront, mais il vaudroit mieux qu'ils n'en euſſent jamais eu.
8. Quand tu te marierois ſix fois, tu ne le ſerois jamais à ton ſouhait.
9. Quoy que tu faſſes, tu ne pourras éviter de porter ſes armes.
10. Ton mary ſera complaiſant, & ſur tout à ceux qui cultiveront ſon fonds.
11. Ils mangeront tout ce qu'ils auront apporté en mariage.
12. Careſſe la & la prie, c'eſt le moyen de la gagner.

1. Ne te flatte point de cette pensée, cela n'arrivera pas.
2. Il vaut mieux pour toy que ce songe soit faux, que s'il arrivoit.
3. Le jeu fait tout son desir, & tout son souhait.
4. L'amour qu'elle a pour ses enfans l'empêche de se marier.
5. L'arrogance insuportable de l'une des parties, ne peut s'accorder avec l'autre.
6. Ils demeureront si long-tems ensemble, qu'ils s'en ennuyeront.
7. Si elle est enceinte de son ami elle fera une fille ; si elle l'est de son mary elle aura un garçon.
8. Cette femme ne prend point plaisir au jeu d'amour avec son mary.
9. Tu n'auras qu'une femme ; & ta femme aura plusieurs maris.
10. Elle sera fort devote en apparence.
11. Ton mari n'aimera qu'à boire.
12. Ils se battront le jour, & feront la paix la nuit sur le chevet.



1. Il demeurera long temps en priſon avant que d'être delivré.
2. Tu auras à ſouhait ce que tu penſes.
3. Ce ſonge te preſage un grand bonheur qui arrivera.
4. Il ne ſe plaît que dans les lieux de debauches.
5. Cette veuve a trouvé tant de goût dans ſa premiere alliance, qu'elle ne peut voir le moment d'en faire une autre.
6. La femme a fait ſortir ſon mari de la maiſon à coups de cornes.
7. Ils ne demeureront que peu de tems enſemble, encore leur durera-t'il beaucoup.
8. Elle delivrera heureuſement d'un garçon.
9. Le mari pour trop faire, ne fait rien.
10. Tu t'engageras au mariage une fois ſeulement, & tu y auras toute ſatisfaction.
11. Elle voudra porter le haut-de-chauſſe, & te donner ſa quenoüille & ſon éguille.
12. Ton mari ne fera que dormir

1. Il n'eſt rien de plus veritable que ce que l'on vous a rapporté.
2. Tu ſortiras de priſon en grande compagnie.
3. Ne dis ta pensée à perſonne, & elle te reüſſira.
4. Ce ſonge eſt une pure illuſion, pour te tromper.
5. Il s'entretient ordinairement dans des pensées d'amour.
6. Elle eſt jeune & belle, elle ne veut pas paſſer en triſteſſe ſes plus beau jours.
7. Ils ne s'accordent pas, parce qu'ils ne ſe ſont jamais aimez.
8. La femme ſera cauſe de la mort de ſon mari un an aprés leur mariage.
9. L'humeur froide de cette femme engendrera une fille.
10. Cette femme ne fera plus d'enfant aprés celuy qu'elle a fait devant ſon mariage.
11. Ne te remarie jamais de peur de rencontrer pire.
12. Elle ſera d'une humeur flateuſe, afin que tu luy donnes toute liberté.

1. Tu n'as point d'ami qui ne te ſoit fidele.
2. N'ajoûtez point foy à ces nouvelles, elles ſont fauſſes & ſupposées.
3. Tu n'en ſortiras jamais bagues-ſauves, que par quelque ſtratagême.
4. Tes envieux detruiront tes deſſeins.
5. Ne t'arrête point à ce ſonge, il ne ſignifie rien du tout.
6. Il aime le vin & la bonne chere.
7. Elle veut tuer plus d'un mary.
8. La prodigalité du mary apporte ce deſordre dans la famille.
9. Le mary mourra le premier, & la femme en ſera bien aiſe.
10. Elle delivrera d'un garçon qui n'aura pas vie.
11. Cette femme eſt une terre ſterile, le mari a beau y ſemer, elle ne portera point de fruit.
12. Tu n'epouſeras qu'une femme.

1. Vous l'emporterez indubitablement ſur vôtre ennemi.
2. Tu n'as qu'un ami à qui tu te puiſſes fier.
3. Ceux qui ſement ce faux bruit ne le font pas ſans deſſein.
4. Tu ſortiras abſous, & ſans peine.
5. Tes pensées ne ſont pas legitimes, ne t'y arrête pas.
6. Un objet que tu vis hier a formé ce fantôme dans ta fantaiſie.
7. Il ſe plaît à la chaſſe ; mais il prend rarement le gibier.
8. Elle ſe fera plutôt Religieuſe que de ſe remarier.
9. La ſterilité de l'une des parties rebute l'autre.
10. La femme mourra en couche de ſon premier enfant.
11. Le mauvais traitement de ſon mary luy fera produire ſon fruit avant le terme.
12. Ils auront des enfans qui les ruineront.

1. Ne te fies plus à cette perſonne elle a dit ton ſecret.
2. Evitez ſa rencontre, car il vous vaincra.
3. Fais le chois de tes veritables amis, car pluſieurs te trahiſſent.
4. Il y a quelque apparence de verité dans ces nouvelles.
5. Fais ſatisfaction à ta partie, ſi tu veux être delivré.
6. Si ce que tu penſes arrive, ce ne ſera pas ſans difficulté.
7. Ce ſonge eſt produit par les vapeurs de ton ſouper d'hier au ſoir, ſon effet s'en ira en fumée.
8. Elle ſe laiſſe emporter quelquefois à la colere; mais elle eſt bien-tôt appaisée.
9. Elle voudroit bien ſe remarier; mais elle ne trouve pas avec qui.
10. La mauvaiſe conduite des enfans rompt l'union du mariage.
11. La mariée mourra le premier ſoir de ſes nopces.
12. Elle ne fera ni un garçon, ni une fille; elle accouchera d'un *Hermaphrodite*.

1. Donne toy de garde de cette perſonne, elle couve une haine contre toy.
2. Si cette perſonne a revelé ton ſecret, c'eſt plutôt par mégarde que par malice.
3. Le ſecours d'un ami te rendra victorieux.
4. Ton humeur facheuſe ne te peut acquerir aucun ami.
5. Un Nouvelliſte les a inventées pour amuſer les Curieux.
6. Ta ſortie ſe fera par le moyen de cordes, de tenailles, de limes & autres inſtrumens.
7. Il arrivera le contraire de ce que tu penſes.
8. Ce ſonge t'avertit de prendre garde à toy.
9. Cette perſonne eſt plus ſage que l'on ne peut s'imaginer.
10. La mauvaiſe humeur de ſon premier mari luy ôte l'envie de ſe hazarder à être mal traité une ſeconde fois.
11. Les dettes diſſipent le menage.
12. Le mari mourra le lendemain des nopces.

1. Vous le verrez bien-tôt de retour en parfaite ſanté.
2. Il t'aime plus qu'il ne te haït.
3. On t'a fait dire ton ſecret pour te trahir.
4. La trahiſon de ton ennemy ſera cauſe de ta perte.
5. Tes amis te ſont fideles, & tu leur es infidele.
6. Ce faux rapport tient bien du monde en cervelle.
7. Si tu es conſtant à ſouffrir la Queſtion, tu ſortiras bien-toſt aprés de priſon.
8. Arme-toy de patience & ton deſſein reuſſira.
9. Le grand deſir que tu as de la choſe ſouhaitée rendra ton ſonge veritable.
10. Elle a le cœur tendre, mais elle ne veut rien accorder.
11. Elle eſt maintenant ſa maitreſſe; elle ne veut plus ſe ſoûmettre.
12. Le luxe de la femme détruit l'union du mariage.



1. Ne vous informez plus de luy, vous n'en apprendrez jamais aucune nouvelle.
2. Une nouvelle amitié retarde son retour.
3. Tu es fort indifferent à cette personne.
4. Tu peux ouvrir naïvement ton cœur à cette personne, elle est fort secrette.
5. Tu vaincras ton ennemy avec honneur.
6. Tu ne peus douter de leur fidelité, sans leur faire tort.
7. Si ces nouvelles se trouvent veritables, ce sera par hazard.
8. Si un amy ne t'en tire, tu n'en sortiras jamais.
9. Oppose-toy aux secrettes pratiques d'un ennemy, si tu veux venir à bout de ton dessein.
10. Moque-toy de ce songe.
11. Il est genereux, comme un Mars, en paroles.
12. Elle aime mieux être seule que mal accompagnée.



1. Il pense à une Maîtresse qu'il a nouvellement faite.
2. Il est encore en vie, mais il vaudroit mieux qu'il fût mort.
3. Une querelle l'empêche de retourner.
4. Il a fait semblant de se reconcilier avec toy; mais il te veut toûjours mal.
5. Dire son secret à cette personne, & le publier par tout, c'est la même chose.
6. Vous aurez tous deux du desavange dans cette dispute.
7. Ne te fie à personne, tous ceux que tu crois tes amis te trahissen.
8. Un conteur de sornettes a inventé cette fable.
9. Dans un an tu seras delivré.
10. Tes pensées sont folles, ne t'y arrête pas.
11. Si ton songe arrive, c'est un hazard.
12. Il aime les personnes de Science, & voudroit devenir Sçavant.



1. Vous obtiendrez tout ce que vous ſouhaittez.
2. Il ſoûpire d'eſtre éloigné de toy.
3. Vous en aurez bien-tôt des nouvelles.
4. Un procez le retarde encore pour deux mois.
5. Fais luy parler par quelque amy; autrement il te fera piece.
6. N'accuſe perſonne d'avoit dit ton ſecret que toy-même, tu l'as dit à trop de monde.
7. Si ta cauſe eſt juſte, n'apprehende pas d'eſtre vaincu.
8. Ceux de tes amis que tu as le plus obligez,te ſont le moins fidelles.
9. On en connoîtra la verité dans peu de jours.
10. Une fille ſeule t'en peut ſortir.
11. Quand tu ſera plus ſage, ce que tu penſes arrivera.
12. Ton eſperance n'eſt qu'un ſonge.

1. Ta femme te doit mettre à ton aise.
2. Vos souhaits se portent trop loing, ils ne peuvent pas reüssir.
3. Il songe à son retour, & se prepare pour-te venir voir.
4. Il est en vie & se porte bien.
5. Ne l'attendez pas, il ne retournera pas de long-temps.
6. Il ne te veut point de mal.
7. Cette personne souffriroit plûtost la gêne que de reveler ton secret.
8. La *victoire est douteuse*, & il y a bien du hazard.
9. Tu as beaucoup d'amis en apparence, mais peu de veritables.
10. Ces nouvelles sont veritables au gré de plusieurs personnes.
11. Tu sortiras de prison pour être plus mal-traité en liberté.
12. Tu possedes déja la moitié de ce que tu souhaittes.



1. Une bonne ſucceſſion t'attend, mais tu n'en joüiras pas long-temps.

2. N'eſpere du bien de perſonne, tu ſeras toûjours en neceſſité.

3. Si ce que vous ſouhaittez arrivoit, ce ſeroit un malheur pour vous.

4. Il boit à ta ſanté.

5. Un Pelerin t'en donnera des nouvelles certaines.

6. Il ſe prepare pour ſon retour, vous le verrez dans peu de temps.

7. Il n'a aucun mauvais deſſein contre toy.

8. Prens garde à toy, ton ſecret eſt éventé.

9. Ton adreſſe te rendra victorieux.

10. Tes vieux amis ſont ceux à qui tu te dois le plus fier.

11. On doute avec raiſon de la verité de ce rapport.

12. Le credit de tes amis t'aidera plûtoſt à ſortir, que ton argent.

1. Tu n'es pas propre pour poſſeder quelque Benefice conſiderable.
2. Tes parens ne ſont pas en eſtat de te laiſſer du bien.
3. Une perſonne inconnuë doit faire ta fortune.
4. Vôtre deſir n'eſt pas legitime, ne vous y attachez pas.
5. Il joüe au trou Madame, avec ta Rivale.
6. Il mene une vie que tu ſerois fâché d'apprendre.
7. La difficulté des chemins eſt cauſe de ſon retardement.
8. Tu n'as point ſujet de le craindre, Il ne penſe pas à toy.
9. Un preſent l'empêchera de parler.
10. Tu ferois mieux d'en venir à une honnête compoſition.
11. Les amis de ta femme te trahiſſent.
12. Ne vous en laiſſez pas conter davantage, ou vous paſſerez pour une buze.



1. Cette affaire reüssira bien à ton avantage.
2. Si tu te rends capable, tu seras un jour Prieur ou Abbé.
3. Quand tout le monde mourroit, tu n'aurois point d'heritage.
4. Un heritage que tu n'attendois pas te comblera de bien.
5. Vous serez content & vous posséderez ce que vostre cœur desire.
6. Elle t'a entierement oublié.
7. Il a payé le tribut à la nature. Tu ne le reverras jamais.
8. Une nouvelle alliance qu'on luy propose, l'empéche de retourner.
9. Un faux rapport te l'a rendu ennemy.
10. Elle a plus dit qu'on ne vouloit sçavoir.
11. Tu vaincras, mais ce ne sera pas ton avantage.
12. Les amis de ton pere te sont fideles.

1. Que les rouges troignes se réjoüissent, cette année leur est favorable.

2. Ne t'arrête point à ce que l'on te propose, il ne t'en arrivera rien de bon.

3. Pousse-toy dans les Sciences, tu t'avanceras dans les Dignitez Ecclesiastiques.

4. Tu auras un heritage que tu n'atens pas.

5. N'attens du bien de personne, tout le monde te haït.

6. Jl faut que tu travailles toy-même à faire reüssir ton desir.

7. Elle est dans un pitoyable estat pour une affliction impreveüe.

8. Jl a fait un nouvel établissement, & ne se souvient plus de son païs.

9. Une fâcheuse maladie le retiendra encore quelque temps dans ce païs.

10. Jl cherche l'occasion de te mal-traitter.

11. Elle est sur le poinct de le declarer, pense à y mettre ordre.

12. Vous ne serez ni victorieux ni vaincu.

1. Tu n'es pas assez fin Chasseur, les bêtes ne tomberont point dans tes filets.
2. Le vin sera cher, & si l'on ne laissera pas que d'en boire beaucoup.
3. La personne qui te fait cette proposition, te veut tromper.
4. Une mort impreveüe te rendra possesseur d'un bon Benefice.
5. Si ta femme meurt, elle te laissera un heritage de misere.
6. Un grand Seigneur te doit enrichir.
7. La fortune t'est contraire, c'est en vain que tu faits tes souhaits.
8. Jl pense à trouver un pretexte pour te quitter.
9. Jl est mort à la guerre, & en brave soldat.
10. Jl est en chemin & meurt d'impatience de vous voir.
11. Evite de le rencontrer, car il a un manvais dessein contre toy.
12. Ton secret est declaré; mais c'est à ton meilleur amy.



1. Le Jeudy eſt un jour de bon-heur pour toy.
2. Tu feras bonne priſe à la chaſſe aux Conils.
3. On fera beaucoup de vin blanc, & peu de rouge.
4. Donne les mains à ce qu'on te propoſe, c'eſt une bonne affaire pour toy.
5. Tu vivras long-temps, avec beaucoup de peine, ſans Benefice.
6. Tu n'auras point d'heritage que celuy que tu te procureras toy-même.
7. Une mauvaiſe pratique t'enrichira, mais ce ne ſera pas pour long-temps.
8. Tu repais ton eſprit de folles imaginations, ne t'y arreſte pas.
9. Il fait l'amour à ta Rivale.
10. Sa mort feroit deshonneur à ſes parens ſi on la ſçavoit.
11. Il retournera dans peu de jours; mais dans un triſte equipage.
12. Fais en ſorte que tu puiſſes boire avec luy, pour faire la paix.

1. Tu gagneras à toute ſorte de jeu, & pourtant tu ſeras à la fin miſerable.
2. N'entreprens rien le Samedy, ce jour n'eſt pas fortuné pour toy.
3. Prens garde que tu ne courres le gibier, & qu'un autre ne le prenne.
4. Cette année nous donne belle eſperance pour les vignobles, ſi le mauvais temps ne leur nuit.
5. Ta mauvaiſe conduite fera que rien ne te reüſſira.
6. Tu entreras en poſſeſſion d'un bon Prieuré, mais tu n'en joüiras pas long-temps.
7. Entretiens-toy bien de cette vieille que tu connois, tu auras ſa bourſe.
8. Un parent qui ne te témoigne point d'affection, te laiſſera un grand heritage.
9. Vous obtiendrez la choſe deſirée dans peu de temps.
10. Elle dort, & elle fait un agreable ſonge de toy.
11. Faites prier Dieu pour luy, car il eſt en grand peine.
12. Il ſera plûtoſt de retour que vous ne voudriez pas.

1. Quoy que vous ayez le droit de vôtre côté, vous perdrez vôtre procez.
2. Tu perdras tout ton argent, & encore seras-tu mal-traitté.
3. Un grand bonheur te doit arriver le Dimanche.
4. Ton fusil fait bien feu, mais ta poudre est moüillée.
5. On sera contraint de boire le vin, faute de tonneaux pour le mettre.
6. Un accident impreveu ruinera tout ce projet.
7. Ta vie scandaleuse te fera dépoüiller de ton Benefice.
8. Ne te fie pas aux heritages, ils ne viendront qu'aprés ta mort.
9. Espere plus des étrangers que de tes parens.
10. C'est bâtir des châteaux en Espagne que de souhaitter une chose qui ne peut arriver.
11. On luy parle de rompre avec toy, mais il t'aime trop pour te quitter.
12. Il est dans le païs de cocagne, il joüit de toutes sortes de delices.

1. La mauvaiſe foy de ton aſſocié te ruinera,ſi tu n'y prens garde.
2. Un preſent vous fera gagner vôtre cauſe.
3. Ne joüe point au jeu d'amour,tu y ſeras malheureux.
4. Conte le Mercredy entre les jours qui ne te ſeront pas favorables.
5. Tu ſeras heureux à la chaſſe au Cerf, pourvû que tu évites les coups de ſa ramure.
6. Conſervez le vin vieux,car le nouveau n'abondera pas.
7. Il n'y a pas grand avantage pour toy.
8. Un Devolu te privera d'un bon Canonicat.
9. Ton heritage te ruinera en procez.
10. Ton pere te voudroit faire du bien; mais ta mere l'en empêche.
11. Ce que vous ſouhaittez arrivera, mais ce ne ſera pas à vôtre avantage.
12. Tu le verras bien-toſt,qui t'offrira un beau preſent.



1. Si tu ne fais pas fortune en ton païs, ne la va pas chercher ailleurs.
2. Ton negoce ira toûjours en augmentant.
3. Si tu n'as de meilleures preuves tu cours risque de perdre ton procez.
4. Tu n'es pas assez fin au jeu, on te gagne en trompant.
5. Le jour auquel preside la belle Venus te comblera de contentement.
6. Afin de ne pas manquer la bête, mets double charge dans ton fusil.
7. Pauvres vyrognes ! que vous êtes à plaindre, il faut se resoudre à boire de l'eau cette année.
8. Ecoute celuy qui te parle, il te conseille en ami.
9. Ta vertu obligera un grand Prelat à te pourvoir d'une bonne Prebande.
10. A quoy te serviroit un heritage, puis que tu le dissiperois tout?
11. Un serviteur qui te sera fidele fera ta fortune.
12. Le Ciel favorise tes desseins, tes vœux seront exaucez.



1. Si tu ne meurs pas dans la premiere bataille qui ſe livrera, tu ſeras grand Capitaine.
2. Va-t-en en Angleterre, ta fortune y eſt faite.
3. Pourſuis l'entrepriſe que tu as deſſein de faire, il y a beaucoup à gagner.
4. N'épargne ni tes pas ni ta peine à ſolliciter tes Juges qui te feront juſtice.
5. Tu feras un grand gain au jeu, qui te mettra à ton aiſe.
6. Le Lundy eſt ordinairement un jour de débauche.
7. Tu feras meilleure priſe en chaſſant dans les valons, que ſur la montagne.
8. On n'aura pas à moitié de bouteilles cette année, pour les remplir de vin.
9. On te veut embarraſſer, ne t'engage à rien.
10 Quand tu ſeras Docteur, tu auras un bon Benefice.
11. Conſole-toy, des grands biens t'attendent.
12. Un amy de ta femme fera beaucoup de bien à ta maiſon.

1. Un autre a trouvé ce que tu cherches, mais il ne te le rendra pas.
2. Ta lâcheté te fera donner un coup de halebarde, dont tu mourras.
3. Une perſonne qui te donne de mauvais conſeils eſt cauſe que rien ne te reüſſit.
4. Une banqueroute qu'on te fera, t'en fera faire une autre.
5. Tu gagneras ton procez, & tu ſeras ruiné.
6. Le jeu te fera haïr de tous les honnêtes gens.
7. Tous les jours de la ſemaine te ſeront heureux.
8. Ton coup ſera aſſuré ſi tu tires plûtoſt ſur le gibier arreſté, qu'en courant, ou en volant.
9. On fera beaucoup de vin, mais les étrangers l'enleveront.
10. Il y a beaucoup à eſperer dans cette affaire, mais peu à obtenir.
11. Un Benefice trop avantageux pour toy cauſera ta perte.
12. Tu peux faire l'inventaire de tes biens dés-à-preſent, car tu n'auras point d'heritage.

1. Tu ne trouveras pas le treſor que tu cherches, un autre l'a déja trouvé.
2. Ce que tu as perdu n'eſt pas loin de toy.
3. Tu feras grand amas de miſeres dans la guerre.
4. Tes richeſſes ſont dans les mines des Indes, où il les faut aller chercher.
5. Sois fidele dans tes contes, & l'on ne te fera point tort.
6. Les faux témoins te feront perdre ton procez.
7. Tu te feras conſiderer par ton bonheur au jeu.
8. Ne conclus aucune affaire le Mardy, car elle te reüſſiroit mal.
9. Si tu veux avoir le gibier, il le faut ſurprendre de bon matin, dans ſon gîte.
10 Cette année produira peu de vin; mais il ſera excellent.
11. Porte tes penſées ailleurs, rien de bon n'y peut reüſſir.
12. Ton inſuffiſance t'ôte l'entrée aux Charges Eccleſiaſtiques.



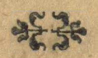
1. Ne change point de condition, tu te mettrois dans une pire.
2. Tu trouveras ce tresor aprés l'avoir long-temps cherché.
3. Tu recouvreras ce que tu cherches lors que tu y penseras le moins.
4. Tu tireras, par ta valeur, un General d'un grand danger; & tu en seras recompensé.
5. Ta bonne conduite te rendra heureux en tout le monde.
6. Un voyage en Levant augmentera de beaucoup ton negoce.
7. Gagne par argent le Clerc du Juge, & ton procez se jugera à ton avantage.
8. On t'acusera de magie, tant le bonheur t'en voudra dans le jeu.
9. La moitié des jours de la semaine te presagent du bonheur.
10. Si tous tes coups portent, tu mettras bien du gibier à bas.
11. On cueillira bien de raisins, mais le vin ne sera pas de garde.
12. Tu ne peux attendre qu'un bon succez de ce dessein.

1. Celuy qui feint d'eſtre ton meilleur amy t'a joüé ce mauvais tour
2. Si tu avois changé il y a ſix mois, tu ſerois maintenant heureux.
3. Ne t'amuſe pas d'avantage à chercher ce que tu ne trouveras jamais.
4. La choſe perduë eſt entre les mains d'une perſonne à qui vous ſerez bien-aiſe de l'avoir donnée.
5. Fais la guerre au pot & au verre; Mars ne veut point de ſoldat comme toy.
6. Ton païs natal eſt le lieu où tu dois faire fortune.
7. Ne t'attache point à ce negoce, il te reüſſira mal.
8. Tu ne gagneras ni ne perdras, un ami t'accordera avec ta partie.
9. Ne joüe plus, tu as aſſez gagné.
10. Le dernier jour de la ſemaine te ſera heureux.
11. Tu menes trop de bruit en chaſſant, tu effarouches le gibier.
12. On fera mediocrement de vin.



1. N'eſpere aucun bon ſervice de ce domeſtique.
2. Examine tes domeſtiques, un d'entr'eux eſt auteur de ce crime.
3. Ce changement doit faire ta fortune.
4. Il y a bien de myſtere à la recherche de ce treſor, avant que le trouver.
5. Si vous avez perdu vôtre pucelage, ne le cherchez pas.
6. Tu mourras de peur dans une fauſſe alarme.
7. Dans les pays où tu ſeras le moins connu, tu feras le mieux tes affaires.
8. Un Marchand à qui tu te fies te fera grand tort.
9. La faveur d'une perſonne de marque te fera gagner ta cauſe.
10. Si tu joües davantage, tu perdras tout ce que tu avois gagné.
11. Tous les jours te ſont indifferents.
12. Ne chaſſe point ſur les terres d'autruy, de peur qu'en voulant prendre, tu ne ſois pris toy-même.

1. La fraîcheur de la cave luy fait prendre mal au cœur, ne vous étonnez pas ſi elle y boit.
2. Il te ſervira fidellement.
3. Tu n'auras jamais aucune connoiſſance de ce Larron.
4. On te blâmera ſi tu changes de condition.
5. Choiſis un jour & une heure fortunée pour le chercher.
6. Tu acheteras bien ce que tu as perdu, ſi tu veux l'avoir.
7. Tu ſeras plus propre à plumer la poule qu'à porter le mouſquet.
8. Ne te rebute point dans tes entrepriſes : Tout vient à bien qui peut attendre.
9. Si tu ſçavois mieux faire tes emplettes, tu ferois plus de profit.
10. Tu dois le gain de ton procez, aux ſecrettes intelligences de ta femme, avec ton Avocat.
11. Si tu joüois juſqu'à ta chemiſe, tu la perdrois.
12. Employe bien la ſemaine, & tous les jours te ſeront heureux.



1. Changez de Medecin, autrement il n'en reviendra pas.
2. Quoy qu'elle boive, le pot est pourtant toûjours plain.
3. Paye luy bien son salaire, & tu en seras bien servi.
4. Tu peux en apprendre quelque chose de ta femme.
5. Si tu te trouves bien dans l'état où tu es, ne songe point à le changer.
6. Prens garde de te ruiner en cherchant un tresor.
7. Ne pense plus à la chose perduë, tu ne la trouveras jamais.
8. Un coup de canon te fera mourir sur une bréche, dans le lict d'honneur.
9. L'*Espagne est l'endroit* du monde, où tu dois estre à ton aise.
10. Vous gagnerez dequoy vous entretenir tout doucement.
11. La sentence sera receuë contre toy,
12. Retire-toy du jeu, car souvent celuy qui gagne y perd.

1. Tu mourras dans ton lict d'une mort naturelle & douce.
2. La presence d'une seule personne qu'il aime, le peut guerir.
3. Elle ne boit pas à la cave, mais seulement sur la montée.
4. Tu luy peux tout confier, hors les affaires de ta femme.
5. Tu peux soupçonner ton voisin avec raison.
6. On te conseille ce changement mal à propos.
7. Tu trouveras ce tresor, lors que tu y penseras le moins.
8. Tu recouvreras avec le temps ta perte.
9. Tu feras des actions qui t'attireront l'admiration des plus fameux Capitaines.
10. Tu seras plus heureux sur Mer que sur terre.
11. Vous deviendrez puissant & tres-riche dans ce negoce.
12. Quitte ce procez au plûtost, tu ne peux pas le gagner.



1. Vous mourrez dans voſtre païs natal.
2. On abbregera tes jours dix ans avant le terme, par une mort violente.
3. Jl n'y a rien à craindre, il retournera en ſanté.
4. Commandez luy de vous ſouffler dans l'œil, & vous connoîtrez ſi elle a bû.
5. Jl te ſervira mieux à la campagne qu'à *la ville.*
6. Ce voleur eſt un filoux que tu découvriras dans peu de temps.
7. Attends un temps plus favorable pour changer de condition.
8. Le temps de le trouver eſt paſsé, ne t'y attache plus.
9. Ne vas pas au Devin, il ne peut te faire rendre ce que tu as perdu.
10. Tu cours riſque d'avoir la tête caſsé en deſertant.
11. Tu gagneras moins en temps de paix que de guerre.
12. Retirez-vous du negoce, car vous y perdrez.

1. Tu mourras comblé d'honneur & de richesses.
2. Un voyage dans un païs éloigné, vous privera du desir de mourir dans vostre patrie.
3. Si tu continues de faire la débauche, tu mourras miserable.
4. Jl guerira, mais ce sera de tous maux.
5. Elle ne boit pas à la cave; mais elle remplit une bouteille qu'elle reserve pour elle & pour son ami.
6. Ce serviteur pourroit bien tenir la place du maître.
7. Jl te sera plus fâcheux de le connoître, que de ne le connoître pas.
8. Communique à tes amis le dessein que tu as fait de changer, & suis leur conseil, tu t'en trouveras bien.
9. Tu trouveras ce tresor, mais tu en joüiras peu de temps.
10. Un Jubilé te fera rendre ta perte.
11. Tu auras les premieres Charges du Regiment.
12. Une banqueroute t'enrichira en Allemagne.

AU



AU LECTEUR.

E petit Traité , & tout ce qui eſt contenu dans les réponce qui s'y trouvent , ne doit pas être crû comme des Articles de Foy: Et l'Autheur qui l'a composé autresfois en Eſpagne, n'a pas crû non plus que moy qui luy fais voir le jour en France , d'être garand de tout ce qu'il dit. Il annonce quelquesfois la verité aux Curieux avec plaiſir, ſatisfaction, & étonnement , & par fois il répond aſſez mal à propos: c'eſt pourquoy il faut plûtôt prendre ces oracles pour deſa-

amusemens en compagnie, que pour des fondemens certains & infallibles, & je conseille à toute sorte d'esprits de ne s'en rejouïr, ny de s'en fâcher, & de n'entrer dans aucune impatience ou apprehension touchant l'évenement de ce qui leur sera annoncé; car ce n'est pas le livre de nôtre destinée, qui ne peut être veritablement connuë que de Dieu seul, devant les yeux duquel la sagesse des hommes n'est estimée qu'une pure folie.



TRAITÉ DES SONGES ET DES VISIONS NOCTURNES

Avec leurs ſignifications, ſelon la doctrine des Anciens.

Donné au public par le Sieur VV. de la COLOMBIERE.

TRAITE'

DES SONGES

& des visions Nocturnes, selon la doctrine des Anciens, & de leurs significations.

LEs Songes & les Visions sont infuses en l'esprit de l'homme pour son instruction & pour sont utilité. Et pour ce Dieu promet dans l'Ecriture Saînte, *qu'il épandra son Esprit sur toute chair, que les fils & les filles prophetiseront, les anciens songeront des Songes, & les jeunes gens verront des Visions.* Et les Histoires sacrées & prophanes sont remplies de tant d'exemples touchant l'evenement veritable de plusieurs songes, que ce seroit être incredule & peu versé dans les choses naturelles de n'y adjoûter aucune foy : Hypocrate dit que

Prophetes Ioël chap. 2. Actes. Chap. 2.

lors que le corps est endormy, l'esprit veille & se transporte par tout où le corps pourroit aller ; & qu'il connoist & voist toutes les choses que le corps pourroit connoistre & voir s'il veilloit, & touche tout ce qu'il pourroit toucher, bref qu'il fait toutes les operations que le corps dormant pourroit faire s'il étoit éveillé.

Il y a cinq especes de songes nommés differemment selon leurs qualités differentes ; le premier est *Songe*, le second *Vision*, le troisiéme *Oracle*, le quatriéme, *Réverie*, le cinquiéme *Apparition*.

Le songe est dit lors que sous certaine figure cachée la verité se demontre, comme lors que Joseph interpreta au Roy Pharaon le songe qu'il avoit fait des sept vaches maigres qui mangerent les sept grapes, & des epics de bled tout de méme, &c.

La vision n'est autre chose que lors qu'estant reveillé l'on void proprement ce que l'on avoit veu en dormant, comme il advint à Vespasien lors qu'il vit le Chirurgien qui avoit tiré la dent de Neron.

L'Oracle, est une revelation ou un advertissement qui nous est fait en dormant par quelqu'Ange, ou autre sainte personne, de faire la volonté de Dieu de la façon qu'ils le font entendre, comme il advint à S. Joseph Epoux de la sainte Vierge, & aux trois Mages.

La Réverie arrive lors que les affections presentes sont si vehementes, qu'elles mon-

tent au cerveau en dormant, & rencontrent l'esprit veillant; alors ce qu'on a pensé le jour on le réve la nuict; comme un amoureux, qui durant le jour aura pensé à sa maistresse, la nuict en dormant il a semblables pensées.

Nam mens humana quod optat. Caton.
Dum vigilat sperans per somnum cernit id ipsum.

Aussi quand quelqu'un apprehende de rencontrer quelque chose, souvent il songe la nuict qu'il l'a rencontrée; il advient aussi que celuy qui aura jeûné le jour, la nuict en dormant il songe qu'on luy donne à manger: que s'il a eu soif durant le jour, la nuict il pense boire & y prendre un grand plaisir. Et l'avaricieux & usurier songera à ses pistoles, & même en parlera en dormant.

L'Apparition est nommée phantôme par les Grecs, & ce n'est autre chose qu'une vision nocturne qui se presente aux esprits foibles des enfans & des vieillards, qui s'imaginent de voir des chimeres qui se presentent à eux pour les intimider, ou pour les offencer.

De ces cinq sortes de songes, les trois premiers ont apparence de verité, mais les deux derniers sont entierement trompeurs.

Estant à remarquer en matiere de tous ces songes, que ceux dont on ne se souvient entierement ne signifient rien du tout; & que ceux dont on a memoire pour étre estimez bons & veritables doivent être faits sur le

poinct du jour, ou du moins aprés la minuict, car jusques à ce temps-là tous les sens & vertus corporelles sont occupées à la digestion, & l'esprit étant troublé par la vapeur des viandes qui montent au cerveau, ne peut rien songer qui vaille: toutesfois Artemidore dit, que l'homme sombre & tranquille, peut faire des songes en tout temps, & méme de jour, lesquels pourront avoir un evenement certain.

Quelques Auteurs divisent les songes en trois especes; à sçavoir, en songes de choses naturelles, de choses animales, & de choses celestes: Les choses naturelles sont celles par lesquelles les Physiciens jugent des humeurs; les songes des choses animales, sont ceux qui proviennent des passions & des peines que l'esprit a enduré le jour; & ceux des choses celestes sont les avertissemens des choses divines, comme de la statuë que le Roy de Babylone pensoit voir en dormant, laquelle est si bien déchiffrée par le Prophete Daniel.

Il y a peu de gens, qui ayent le don de faire des songes, dont l'évenement soit veritable & encore moins qui les sçachent bien expliquer, y ayant beaucoup de choses à observer, dont l'intelligence n'est pas commune. Il y a deux principales matieres de songes à sçavoir songes speculatifs ou contemplatifs, & ausquels on doit penser, parce qu'ils adviennent tout de méme qu'ils ont été faits en dormant, comme nous li-

fons qu'il arriva à un prisonnier du petit Châtelet de Paris, qui songea qu'on luy vouloit mettre la corde au col pour le pendre, & qu'il voyoit un homme inconnu qui tenoit un épée pour le delivrer, & qui luy ôta la corde du col; ce qui le lendemain, eust un évenement veritable, car le Juge luy ayant prononcé sa sentance de mort, & l'ayant fait livrer aux bourreaux, il fut delivré de leurs mains par des gens inconnus que ses amis avoient employé.

Le second est allegoric ou significatif, parce qu'il n'en advient ainsi que l'on a songé, mais par enigme; comme de songer qu'on voit un Ange, *cela signifie revelation* ou bonnes nouvelles, voir un serpent qui s'éforce de nuire, cela signifie ennuy & tribulation par le moyen des envieux.

Les songes speculatifs adviennent incontinant apres, mais les allegorics n'adviennent pas si-tost, car il y a un ou deux jours entre le songe & l'évenement, aussi par fois l'on se peut tromper, *à sçavoir si l'on doit attendre le succez*, ainsi qu'il a été songé, ou si l'on doit juger, s'il en adviendra chose differente, ce qui n'est connu qu'aux doctes & prudens Explicateurs; Il y a par fois des songes monstreux qui ne doivent étre mis au rang des speculatifs; ce sont ceux qui ne peuvent advenir, comme lors qu'on songe, de voller, d'avoir des cornes, de descendre aux enfers, ceux cy étant du nombre des allegorics, qui signifient choses differentes

Les ſonges ſont proportionnez à ceux qui les font, ainſi ceux que les grands perſonnages font, ſoyent bons ou mauvais, ſeront grands, à ſçavoir s'ils ſont bons, cela leur ſignifie grands biens, & au contraire grands maux : ſi les perſonnes ſont de condition mediocre, les ſonges & leur evenement ſeront mediocres, & ſi les perſonnes ſont pauvres, les ſonges ſeront tres-petits; car les regles des ſonges ne ſont pas generale, & ne peuvent pas ſervis à un chacun de la méme ſorte, mais quelques-fois ſelon le temps & les perſonnes, ils doivent étre expliquez differemment.

Ceux qui ſongent dire quelque choſe à autruy qui ne concerne point leur art ou profeſſion, cela leur arrive à eux mémes; mais lors qu'ils nous ſemble donner quelque conſeil touchant noſtre art ou profeſſion, cela arrive à autruy ; Et celuy qui ſonge mettre en pratique les choſes qu'il a appris, cela eſt fort bon ſigne, & il doit proſperer en ſon art & profeſſion. Un Medecin Grec ſongeant qu'il remontroit à un autre de n'épouſer pas une femme Romaine, il advint que ce Medecin épouſa une femme Romaine qui luy fit pluſieurs maux ; Heraclide le Tragedien étant à Rome preſt à diſputer ſur l'art des Tragedies, ſongea la nuict qu'il avoit les Tragediens & les Juges, contre leſquels il avoit à diſputer, & pourtant le lendemain il fut ſurmonté à la diſpute.

Quelquesfois aussi les songes que nous faisons ont un évenement veritable, mais pourtant tout contraire à nostre desir, & à nostre esperance; Amilcar general d'armée des Carthaginois, assiegeant une ville en Sicile songea d'oüir une voix qui luy assuroit que le lendemain il souperoit dans la ville, ce qui luy donna esperance & croyance que ce jour-là il la devoit prendre; & à cet effet ayant disposé ses gens à un assaut general, une dissention se mit parmy les diverses Nations qui composoient son armée, en sorte que ceux de la ville profitans de l'occasion, firent une sortie, & attaquans l'endroit où Amilcar se trouva le prindrent prisonnier & l'emmenerent souper en leur ville & ainsi son esperance le trompa, mais non pas le songe.

Les gens courageux & resolus, & méme aussi les sçavans, & intelligens aux affaires du monde, dont l'esprit n'est troublé par esperance, ny par crainte, ne sont pas si sujets à faire des songes ny des reveries comme sont les personnes timides, les ignorans, & le menu peuple, qui ne font que réver la nuict sur ce qu'ils ont pensé le jour.

Il est maintenant necessaire de produire des exemples de chaque espece de songes, lesquels ont eu un evenement veritable, la premiere espece est appellée songe.

Ioseph, fils de Jacob, songea que les gerbes de ses freres s'inclinoient devant celles qu'il avoit faite; & derechef il songea un

autre ſonge : il luy ſembloit que le Soleil & la lune, & onze étoiles, l'adoroient; ce qui fut veritable, car étant par la faveur & grace de Dieu étably gouverneur de toute l'Egypte, il donna du blé à ſes freres durant la famine, pour les nourrir, avec ſes pere & mere, auſquels s'eſtant fait connoître il diſtribua de grands biens, & leur donna la terre de Goſſen pour y habiter.

L'Eſchanſon du Roy Pharaon étant priſonnier, ſongea la nuict qu'il voyoit une vigne où il y avoit trois ceps qui bourgeonnoient peu à peu, & qui aprés leur fleur firent voir leur raiſins meuris, & il luy ſembloit que la coupe du Roy, étoit en ſa main, & qu'il preſſoit les raiſins,& en faiſoit ſortir le vin qui découloit de la coupe, laquelle il preſentoit au Roy ; Ioſeph interpreta ce ſonge, & dit que les trois ceps étoient les trois jours que l'Eſchanſon devoit encore demeurer en priſon, apres leſquels le Roy Pharaon auroit memoire de luy, & le retabliroit en ſa charge pour luy ſervir comme auparavant ; ce qui euſt un evenement veritable.

Le Pannetier du méme Roy fit auſſi un ſonge étant priſonnier en méme temps, il ſongea qu'il portoit trois corbeilles de farine ſur ſa tête, & qu'en la plus haute il y avoit de toutes les viandes qui ſont appreſtées par art de boulangerie, & que les oyſeaux en mangoient. Ioſeph tout de méme
Gen. 40. expliqua ce ſonge, & dit que les trois cor-

beilles étoient trois jours, au bout desquels le Roy Pharaon feroit pendre ce pauvre Pannetier, ce qui advint comme il l'avoit predit.

Le méme Roy Pharaon peu de temps apres, songea qu'il étoit debout proche d'un fleuve, duquel montoient sept vaches fort belles & fort grasses, qui furent devorées par sept autres vaches maigres & laides à voir, le méme soir il songea aussi & s'imagina de voir sept épies de blé plains de grains, qui furent engloutis par sept autres épics de blé secs & fletins: Ioseph interpreta que les sept vaches grasses, & les épics plains de blé, signifioient sept années d'abondance dans le Royaume d'Egypte, & les sept vaches maigres, & les sept mauvais épics denotoient sept années de sterilité & de famine, durant lesquelles l'on mangeroit tout ce qui auroit été amassé durant les sept années abondantes; ce qui advint comme il avoit été expliqué. Gen. 41.

Ces quatres exemples suffiront pour ce qui est des songes qui se font sous figures cachées, lesquelles étant expliquées par art, ou par inspiration divine, la verité se decouvre manifestement.

La seconde espece qu'on nomme vision, arrive assez souvant: nous lisons que Vespasian étant en l'Isle d'Achaye avec l'Empereur Neron, vit en songe un homme inconnu, qui luy dit que sa bonne fortune commanceroit lors qu'on auroit osté une

dent à Neron ; Quand il fut éveillé le premier qu'il rencontra sortant de sa chambre fut un Chirurgien, qui luy dit que tout presentement il venoit d'arracher une dent à Neron; peu de temps apres Neron mourut, & Galba aussi : & en suite Vespasian ayant fait son profit de la discorde d'Otton & de Vitellius il fut fait Empereur apres eux.

Le Poëte Simonides, ayant ensevely un corps mort qu'il avoit trouvé sur le bord de la mer, la nuict apres il songea que ce méme corps s'étoit apparu à luy & l'avoit adverty de ne s'embarquer point, ce qui l'obligea de demeurer sur terre, & ses compagnons étant montez sur mer pour faire voyage, perirent malheureusement par tempête de mer.

Septimus Severus s'imagina de voir tomber par terre l'Empereur Pertinax, & il luy sembla qu'il s'étoit rompu le col, & que son cheval étoit venu vers luy sur lequel il monta ce qui eust un évenement veritable, Severus ayant été éleu Empereur en la place de l'autre.

Le Patriarche Iacob eust une vision en songe d'une échelle qui étant posée sur la terre, le sommet d'icelle touchoit jusques au Ciel, & les Anges de Dieu montoient & descendoient, & le Seigneur étant appuyé sur l'Eschele, promit à Iacob & à sa posterité le lieu, sur lequel il dormoit, & que toutes les lignées de la terre seroient benites en sa semence ; ce qui advint suivant sa vision.

Genese Chap. 28.

L'Empereur Constantin conduisant l'armée qu'il avoit dresée contre Maxance, vit en songe une croix rayonnante & résplandissante, & une voix qui luy disoit qu'en ce signe il vaincroit ses ennemis, tellement que le jour de la bataille, il fit porter solemnellement une croix toute rayonnante d'or & de pierreries, on commit la garde aux plus vaillans de son armée, & sous ses heureux presages, défit entierement l'armée de Maxance, qui fut tué sur la place.

La troisiéme espece de songe est nommée Oracle, comme celuy qui arriva à Ioseph. Epoux de la tres sainte Vierge, qui étant couché, fut adverty divinement par un Ange, de conduire en diligence la Vierge Marie, & son fils Iesus, en Egypte, pour éviter la cruauté d'Herode qui fit tuer tous les petits enfans.

Les trois Mages ou Sages d'Orient, aprés avoir adoré Nostre Seigneur Jesus-Christ en la Crêche, l'Ange leur apparut en songe & leur annonça qu'ils eussent à s'en retourner par un autre chemin, & qu'ils ne passassent point là où étoit Herode.

Quant aux réveries & apparitions, l'on en peut donner mille exemples, nous traiterons amplement par tout ce traité des uns & des autres : & parce que nous desirons discourir methodiquement, nous produirons premierement les songes des choses naturelles, qui proviennent des humeurs qui sont analogues aux quatres Elemens:

aprés nous parlerons des ſonges des choſes animales, & enſuite des celeſtes.

Du Feu.

LOrs qu'on ſonge voir du feu, cela ſignifie l'iſſue de la colere, & ordinairement ceux qui ſongent au feu ſont prompts, coleriques, & furieux.

Un homme qui ſonge ſe voir brûler au feu, cela luy preſage une violente fiévre.

Celuy qui ſonge voir en ſon foyer du feu moderé ſans fumée ny pareillement d'étincelles, cela ſignifie que celuy qui a fait le ſonge eſt en parfaite ſanté, & qu'il eſt porté au bien & à la raiſon; quelquesfois auſſi cela ſignifie abondance de biens: quelques-uns diſent que cela denote un feſtin, ou réjoüiſſance parmy les parens & amis.

Au contraire, lors qu'on ſonge de voir un grand feu plain de fumée & étincelant, cela ſignifie colere & querelle, qui doit bien toſt arriver à celuy qui aura ſongé, ou quelques mauvaiſes nouvelles.

Lors qu'on ſonge de voir le feu éteint, cela ſignifie indigence, neceſſité, mauvaiſe fortune, & faute d'argent: que ſi quelque malade ſonge le feu étre éteint, cela luy preſage ſa mort.

Quand l'on ſonge de voir une chandelle allumée claire & luiſante ſur une table, ou ſur un cabinet, cela ſignifie choſe bonne: &

au malade, cela anonce santé & convalescence : que si celuy qui songe n'est marié, cela denote qu'il le sera bien-tost ; qu'il reüssira & profitera à ses entreprises, & qu'il y aura honneur, tout de méme en est-il d'une lanterne ou d'un flambeau qui seront bien luisans.

Celuy qui songe voir une chandelle, une lanterne, ou un flambeau éteint, ou obscur, cela signifie tristesse, maladie, & pauvreté.

Celuy qui songe étre dans un Navire, & qu'il voit une lumiere claire de loin, sera assuré des vents, n'aura aucun danger par les tempêtes, & arrivera heureusement au port.

Lors qu'on songe de nuict tenir un flambeau ou une torche ardente, c'est bon signe, & notamment aux jeunes gens, car cela signifie qu'ils joüiront de leurs amours, qu'ils parviendront à ce qu'ils ont entrepris, qu'ils auront victoire de leurs ennemis, honneur & bien veillance d'un chacun.

Songer de voir un flambeau ardent entre les mains d'autruy, signifie que le mal qu'on aura fait sera decouvert, & que punition en sera faite, & qu'on ne s'en pourra excuser ny cacher en façon du monde.

Quand le flambeau est étaint, cela signifie le contraire.

Lors qu'on songe voir brûler une ou plusieurs maisons d'un feu pur, clair, & qui n'est point violent ny petillant, & que ces maisons n'en sont point consumées ny détruites, cela signifie à ceux qui sont pauvres,

biens, richeſſes, & heritages ; à ceux qui ſont riches, cela leur preſage honneur, charges & dignitez : Mais ſi l'on les voit brûler d'un feu obſcur, violent & petillant ; & qu'elles ſemblent tomber & étre conſumées, cela denote le contraire, à ſçauoir adverſitez, peines, procez, ruïnes, honte, malheur, mort aux ſongeurs. La Reyne Hecube, femme du Roy Priam, étant enceinte de ſon fils Pâris, ſongea qu'elle enfantoit un flambeau ardant qui conſumoit la ville de Troye ; ce qui fut un pronoſtique de la ruïne de ſon Empire, de ſa mort & de celle de tous les ſiens.

Quand un homme ſonge que ſon lict brûle, & qu'il ſemble qu'il ſe conſume, cela ſignifie dommage, maladie, ou mort à ſa femme ; & ſi la femme le ſonge, le méme pourra arriver à ſon mary, ou à elle.

Lors qu'on ſonge voir brûler les tapiſſeries, ou autres meubles de ſalle, & qu'ils ſont conſumez, cela pronoſtique dommage ou mort au maître de la maiſon.

Lors qu'on s'imagine en ſonge voir brûler le cabinet de la dame du logis, ou bien le garde manger, cela ſignifie maladie ou mort à la dite dame du logis.

Si l'on ſonge voir brûler la cuiſine, cela denote la mort au cuiſinier, ou aux ſerviteurs & ſervantes, ou à quelqu'un d'iceux.

Quant on croit voir brûler la boutique, & qu'elle ſe conſume au feu, cela ſignifie perte de biens & de poſſeſſions.

Si on ſonge de voir bruler les fenêtres de devant, & qu'elles ſe conſument, cela ſignifie la mort des freres ; ſi ce ſont celles du derriere du logis c'eſt la mort des ſœurs ou de quelqu'une d'entr'elles.

Quand on ſonge que les portes brûlent & ſe conſument, cela ſignifie la mort de la maiſtreſſe du logis, & quelquefois auſſi de celuy qui aura fait le ſonge.

Si l'on croit voir brûler les piliers du lict, ſans qu'ils ſoient conſumez, cela ſignifie que les enfans mâles auront bonne fortune, comme le témoigne le Philoſophe Euripides.

Voir brûler le haut du logis & ſe conſumer, denote perte de biens, de procez, ou d'amis au maître du logis.

Si l'on ſonge allumer un feu, & que tout incontinant & ſans peine l'on le faſſe brûler, ou une chandelle, ou un flambeau, cela ſignifie generation d'enfans qui ſeront heureux, & qui feront honneur à leur mere.

Si c'eſt une femme qui ſonge allumer ledit feu ou chandelle, c'eſt un ſigne qu'elle eſt groſſe, & qu'elle ſe delivrera heureuſement d'un enfant qui ſera heureux, ſoit garçon ou fille.

Quand l'on ſonge allumer du feu avec grand' peine, & qu'il s'éteint incontinant, il denote dommage & des-honneur à la femme & à celuy qui le ſonge, qui bien ſouvent en ſera la cauſe.

Qui ſonge voir brûler un château entier-

rement & est consumé , signifie dommage, maladie , ou mort au maître : & qui songe une ville brûler & se consumer , cela denote famine , guerre , ou peste dans ladite ville.

Qui songe voir brûler un homme en public , signifie perte en marchandise ou maladie.

Qui songe voir brûler & consumer ses habits , signifie ennuy , injure , medisance , & aussi perte de procez & d'amis.

Qui songe voir brûler du blé entassé , & se consumer , signifie famine & mortalité; mais s'il ne se consume point , cela denote fertilité & abondance de biens à celuy qui aura fait le songe.

Qui songe se voir brûler au feu, & endurer du mal, signifie envie, déplaisir, colere, & querelle: qui songe tenir un flambeau de paille , & le porter en lieu public , signifie joye, honneur & seureté de ses affaires.

Qui songe se brûler le doigt , signifie envie & peché.

De l'Air.

CEux qui songent voir l'air clair & serain seront aymez & estimez d'un chacun & leurs ennemis & envieux se reconcilieront avec eux.

Selon les Medecins l'on juge la personne être sanguine & abondante en sang , lorsqu'elle est accoûtumée à songer à lair: Quel-

ques bons Auteurs disent, que songeant voir l'Air peur & exempt de tous nuages, cela signifie aussi que le larcin ou la chose perduë se recouvrera, & qu'on obtiendra victoire sur ses ennemis, qu'on gaignera son procez, qu'on sera honnoré & estimé de tous, & qu'on fera bon voyage si l'on est sur le poinct d'en entreprendre quelqu'un, bref toutes bonnes choses sont denotées par l'Air clair & serain.

Que si tout au contraire, l'on songe que l'air est troublé, obscur, & nebuleux, cela signifie tristesse, maladie, melancolie, & obstacle en ses affaires; bref tel songe signifie le contraire de ce qui est denoté cy-dessus par l'air pur & net.

Lors qu'on songe étre dans un air doux, cela signifie que la vie & les mœurs de celuy qui aura fait le songe sera bonne, paisible, & gratieuse en toutes compagnies; & que les affaires ou voyages qu'il entreprendra luy succederont selon son desir.

Si l'on songe voir pleuvoir doucement sans orage, ny tempête, ny vents excessifs cela signifie pour les laboureurs gain & profit: & tout au contraire, cela denote aux marchands empechement, perte & degast de leurs marchandises, & tout de méme pour les artisans & manouvriers.

Les songes des longues & fortes pluyes, des grêles & tempêtes & des tonnerres, signifient, afflictions, ennuis, danger, & pertes, & perils; Aux pauvres gens, cela signi-

fie repos, car pendant l'orage ils demeurent enfermez & en repos.

Quand l'on songe la neige & la glace en Hyver, cela ne signifie aucune chose, car l'esprit se remet en memoire le froid du jour passé; mais si c'est en autre saison, cela denote bonne recolte aux laboureurs, & que la terre abondera en toutes choses, aux marchands & autres gens d'affaires: cela signifie empéchement en leurs negotiations & voyages; & aux gens de guerre, que leurs entreprises ne reüssiront pas.

Songer le grêle, signifie tristesse & trouble; Toutesfois cela signifie aussi que les choses les plus secretes & cachées, seront revelées & mises en evidences.

Songer voir tomber le foudre sans tempête pres de soy, signifie que le songeur sera contraint de s'enfuir, ou de quitter le païs, & demeurer hors d'iceluy, & cela s'entend particulierement contre les Grands: que si l'on songe que le tonnerre tombe sur la tête, ou sur les maisons, cela denote perte de vie & de biens.

Du Feu celeste.

SOnger voir du feu moderé au Ciel, pur & luisant, signifie menace de quelque Prince, ou grand Seigneur.

Songer de voir un grand feu au Ciel, signifie agression de ses ennemis, pauvreté,

desolation, & famine, & de quelque part que le dit feu du Ciel tombera, cela denote que le mal ou les ennemis viendront de ce costé-là ; que si l'on songe ledit feu voler & décendre de tous costez, cela est encore plus mauvais.

Songer voir flambeaux ou torches ardantes, branches & arbres en feu, descendre du Ciel, signifie guerres, querelles, sterilitez, méme aussi danger à celuy qui songe qu'il sera rudement blessé à la tête, qu'il sera décapité ou assommé par cas fortuit, ou accident étrange.

De l'Eau.

CEux qui songent souvent voir ou tremper dans l'Eau, selon les naturalistes, sont d'une humeur flegmatique, & sujets à defluxions ou catharres.

Songer voir l'eau de la riviere bien claire & tranquille est bon presage pour tous, & notamment pour les voyageurs, pour les plaideurs, & pour les Iuges.

Songer voir l'eau de la riviere trouble, signifie qu'on sera menacé par quelque grand Seigneur, ou en disgrace de son maître, & que les plaideurs seront dans de grandes peines, & sujets à étre mal jugez.

Songer étre dans une riviere impetueuse, & n'en pouvoir échapper, signifie danger à la personne du songeur, maladies par

defluxions, & longueur de procez.

Songer de nager dans un grand fleuve, signifie peril & danger advenir.

Songer voir une riviere claire couler par la chambre presage la venuë de quelque personne riche & liberale, qui apportera du profit à celuy qui aura songé; mais si l'eau étoit trouble, & qu'elle semblast gater les meubles de la chambre, alors cela signifie violence, querelles, & desordre causé par ennemis, à ceux de la maison.

Un homme riche qui songera voir couler un ruisseau d'eau claire pres de sa maison, sera bien-tost éleu en quelque charge ou Office, auquel il recevra honneur, joye, & profit, & qu'il sera le secours & l'asile des oppressez.

Songer de voir un ruisseau d'eau trouble, signifie perte & dommage par feu, & par procez, & ennemis.

Songer qu'on voit un puit plein de belle eau dans un champ où il n'y en a aucun, c'est bon signe, & le songeur sera de bonnes acquisitions & sera bien-tost marié, s'il ne l'est, & aura des enfans bons & obeïssans.

Songer de voir un puit dont l'eau regorge, cela predit la perte des biens, la mort des femmes & enfans, & si la femme songe telle chose, cela luy denote sa mort, ou la perte de son bien.

Songer qu'on voit un petit étang, signifie qu'on joüira par amour d'une belle femme: & tout de mesme si la femme fait le songe, elle

elle obtiendra l'effet de ses desirs.

Songer être dans un bateau sur une riviere, Lac ou estang, dont l'eau est claire, cela est tres bon, & signifie joye, prosperité, & seurété en ses affaires.

Si un malade songe de voir des ruisseaux ou des fontaines d'eau claire couler, cela luy presage guerison de sa maladie ? que si l'eau est sale & trouble, cela signifie le contraire.

Si un jeune homme songe de tirer de l'eau d'un puits claire, cela luy denote qu'il sera bien tôt marié avec une belle fille qui luy apportera du bien ; que si l'eau est trouble, il sera tourmenté d'icelle, & tombera bien-tôt malade.

S'il luy est advis qu'il baille aux autres à boire de l'eau du puits qui est claire, par le moyen d'icelle fille, il enrichira les autres, ou les affligera si l'eau est trouble.

S'il est advis à quelqu'un que son ruisseau, son estang, ou fontaine sont taris, cela signifie pauvreté, & mort.

Si quelqu'un a songé voir sortir de l'eau d'un endroit d'où il n'y a aucune apparence qu'il en puisse sortir, cela signifie soucy, tourment, & afflictions ; s'il luy est advis qu'il a recueilly quelque quantité de cette eau, le mal sera de plus longue durée, selon la quantité qu'il en aura puisé ; que s'il luy semble qu'elle est tarie ou évanouïe, le mal cessera aussi.

Songer de boire de l'eau chaude, l'on est en danger de recevoir du mal par colere de

ſes ennemis, & l'on en ſera affligé plus ou moins, ſelon que l'eau aura ſemblé eſtre chaude, car autant que l'eau fraiſche ſignifie de bien, autant denote de mal celle qui eſt chaude ou boüillante.

Quand on ſongera voir un bain, cela ſignifie affliction ou douleur.

Si quelqu'un ſonge étre entré dans un bain, & qu'il l'a trouvé trop chaud, il recevra du deplaiſir & de l'affliction par ceux de ſa famille, lequel mal ſera grand ſelon la proportion de la chaleur de l'eau du bain.

S'il luy eſt advis qu'il s'eſt dépoüillé ſeulement ſans èſtre entré dans le bain, il ſera fâché, mais cela ne durera pas.

Si l'on ſonge eſtre entré dans un bain où l'eau eſtoit extrémement froide, cela apporte la même ſignification que la trop chaude.

Et ſi elle eſt temperée & comme il faut, c'eſt, un bon ſonge preſageant proſperité, plaiſir, joye, ſanté.

Si quelqu'un ſonge qu'il a porté de l'eau dans un veſtement ou dans un linge, ou autre choſe, ou même dans un vaiſſeau caſſé où elle ne pouvoit tenir, cela luy denote perte & dommage, & qu'il ſera trompé par ceux auſquels il a confié ſes biens, & ſes richeſſes, ou bien qu'il ſera volé par ſes domeſtiques.

Que s'il a ſongé que l'eau qu'il aura puiſé avec ces choſes ne s'eſt point épanchée, alors il gardera ſes biens avec grande peine; ſi l'eau eſt verſée il les perdra.

S'il luy ſemble qu'il ait caché en terre le

vaisseau & l'eau, il tombera en ruine, & sera en danger d'estre mis en spectacle, & de mourir honteusement.

Si quelqu'un songe qu'on luy a donné un pot de verre plein d'eau, cela signifie qu'il se mariera bien-tôt, & qu'il aura des enfans de sa femme ; car tout ce qui est de verre se rapporte à la femme, & l'eau denote abondance & multiplication.

S'il luy est advis que le vase de verre est cassé sans que l'eau soit perduë, cela denote la mort de sa femme, & que l'enfant vivra, & ainsi du contraire.

Si un predicateur songe de donner à boire au peuple de l'eau claire, cela signifie qu'il leur preschera fidelement la parole de Dieu, & sera cause de leur salut ; si l'eau est trouble, il enseignera des heresies & mauvaises opinions.

Si quelqu'un songe avoir épandu de l'eau en sa maison, cela denote soin & affliction selon la quantité de l'eau.

Des Navigations.

SI quelqu'un songe estre dans un bateau, & qu'il se promene & se divertit sans crainte, il aura joye & seureté en ses affaires ; mais si l'eau est agitée & pleine de tempeste, c'est le contraire.

Songer estre dans un Navire ou bateau en danger de renverser & faire naufrage, c'est signe de peril, sinon que celuy qui aura

fait ce ſonge fut priſonnier ou captif, en ce cas, cela luy denote liberté & franchiſe.

Songer de voir un port de mer, ſignifie qu'on aura joye, profit, & bonne nouvelle.

Songer voir un ancre, ſignifie ſeureté & eſperance aſſeurée.

Songer voir des cordages de Navire, ſignifie nouvelle de ceux qui nous doivent, & de ceux qui trafiquent pour nous.

Voir la mer bleuë & mediocrement ondoyante, ſignifie joye & facile moyen pour parvenir à ſes affaires ; que ſi la Mer eſt entierement calme, cela ſignifie retardement & longueur, & lors qu'elle eſt agitée de tempeſte, cela denote tribulation, perte & adverſité.

Celuy qui ſonge tomber dans l'eau ou dans la mer, & qui faiſant ce ſonge s'éveille en ſurſaut, cela ſignifie qu'il entretiendra, ou entretient déja une femme mariée, & qu'il conſumera avec elle ſes jours, ſon bien, ſon honneur, & ſa fortune ; & qu'il aura grande peine de ſe dégager des mains de ſes envieux & ennemis.

De la terre.

SI quelqu'un ſonge qu'on luy a donné une belle terre & bien bornée, & dont le païſage eſt agreable, il aura une belle femme, ſelon que la terre luy aura ſemblé belle.

Que ſi la terre luy à ſemblé ſpacieuſe & non bornée, cela luy denote plaiſir, joye, ri-

cheſſe à proportion de l'eſtenduë de la terre.

S'il luy a ſemblé que ladite terre bornée eſtoit accompagnée de beaux jardins, de fontaines, de prez, de bocages & de vergers delicieux, cela ſignifie qu'il aura une femme ſage, & belle, chaſte, & qu'elle luy fera de tres-beaux enfans.

S'il a veu la terre ſemée de froment, cela ſignifie argent & profit avec ſoin & labeur.

S'il l'a veuë ſemée de legumes, cela denote affliction & travail.

S'il l'a veuë ſemée de millet, cela ſignifie tres-grandes richeſſes aisés à acquerir, & avec grand plaiſir.

Si un Religieux a ſongé telles choſes, cela ſe prend pour les richeſſes & contentemens de l'eſprit.

Si l'on ſonge voir la terre noire, cela ſignifie triſteſſe, melancholie, & debilitation de cerveau.

Songer qu'on voit la terre trembler, ſignifie que l'on ſera en danger de ſes affaires, & de ſa vie.

Songer que toute la terre tremble, ſignifie un Edict du Roy, qui eſtonnera tous les habitans du Royaume.

Si l'on ſonge que la maiſon tremble, c'eſt un Edict ſimplement contre la maiſon, cela preſage auſſi perte de biens & de procez.

Si par le tremblement de terre les murailles, les portes & les couverts de la maiſon ſont tombez, cela denote ruine & mort des principaux de la maiſon.

Si un Roy ou autre Prince ſonge que ſon Palais ou ſon Trône eſt renversé & abbatu par tremblement de terre, il mourra bientoſt, ou perdra ſon Royaume.

Si quelqu'un ſonge qu'une montagne eſt tombée ſur une plaine, cela ſignifie que quelque grand Seigneur accablera & ruinera les gens de bien.

Si quelqu'un ſonge voir abyſmer une ville qu'il connoît, par tremblement de terre, cela eſt prognoſtique de famine, de guerre & de deſolation par le courroux du Prince: que s'il ne connoît point la ville, cela ſignifie que la Nation ennemie du Roy perira, par les mêmes moyens.

Songer voir des grands foſſez ou precipices, & qu'on y cheoit dedans, ſignifie que celuy qui ſonge ſouffrira de grandes injures, ou qu'il ſera en peril, & ſes biens en danger de feu.

Songer baiſer la terre, ſignifie triſteſſe & humilité.

Songer eſtre dans des prairies, c'eſt bon ſigne pour les laboureurs & bergers; & aux autres cela denote empeſchement en leurs affaires.

Songer eſtre dans un beau chemin, droit, plain, & agreable; ſignifie joye, proſperité, & bon ſuccez, & tout au contraire le mauvais chemin.

Des reptiles, comme serpens, & poissons.

IL y a trois especes d'animaux, le vegetatif, le sensitif, & le raisonnable, desquels nous deduirons les songes l'un aprés l'autre.

Sous l'animal vegetatif sont compris les arbres, les plantes, les fleurs, & les fruits, qui reçoivent de la terre & du Soleil leur nourriture, leur vigueur, leur accroissement, & leur maturité.

Songer voir, tenir, ou sentir des fleurs odoriferantes lors que c'en est la saison, signifie joye, plaisir, & consolation.

Songer voir & sentir des fleurs hors de leur saison, si elles sont blanches, cela signifie empêchement en ses desseins, & mauvais succez en ses entreprises; si elles sont jaunes, les empêchemens ne sont pas si grands; & si elles sont rouges, les difficultez & nuisances sont extrémes, & denotent le plus souvent la mort.

Songer voir & sentir des roses en leur temps, c'est bon signe à toutes personnes excepté aux malades, & à ceux qui se cachent pour crainte, car ils sont en danger de mort ou de grande maladie; & si le songe est hors la saison des roses, cela signifie le contraire.

Songer de sentir marjolaines, hysopes, romarins, sauges, & autres herbes de cette nature, signifie labeurs, tristesses, & debilita-

rions, excepté aux Medecins ausquels tel songe est favorable.

Si quelqu'un songe de voir, de tenir & de sentir des lys hors la saison, signifie esperance vaine de ce que l'on souhaite.

Si on songe de voir & de sentir du laurier, de l'olivier, & du palmier, si c'est une femme, elle aura des enfans : si c'est une fille, elle sera bien-tôt mariée, si c'est un homme, cela denote amitié, joye, prosperité, abondance, & bon succez en ses entreprises.

Des Herbes potageres & medecinales.

SI quelqu'un songe manger ou sentir des herbes qui font sentir mauvais, comme des raves, des aulx, des oignons, des porreaux, & autres semblables, cela signifie revelation des choses cachées, & querelle avec les domestiques.

Songer qu'on mange des herbes dont on fait salades, comme laictuës, ozeilles, pourpier, & autres qu'on peut manger cruës, cela signifie douleurs & difficultez en ses affaires.

Songer de manger des herbes medicinales, comme porrées, maulves, bourraches, & autres, signifie delivrance d'ennuy & expedition d'affaires, parce qu'elles lâchent le ventre.

Songer de manger des choux, signifie ennuy.

Navets & concombres, denotent vaines esperances ; quelques-uns tiennent que lors

que les malades songent manger des melons & des concombres, que cela leur predit guerison, à cause de leur humilité.

Du Bled, & autres grains.

SOnger voir du bled en espics, & le cueillir, signifie profit & richesse.

Songer voir beaucoup de bled entassé, signifie abondance de biens, & utilité pour le songeur, & au contraire, en voir peu, cela signifie famine & necessité.

Songer de manger du pain de froment blanc, signifie profit aux riches, & dommage aux pauvres, & au contraire, songer de manger du pain noir, denote profit & gain aux pauvres, & perte aux riches.

Songer manger du pain d'orge, signifie santé & contentement.

Songer manger de la boulie, c'est bon signe, & denote gain & profit.

Songer de voir une grange pleine de bleds, signifie ou qu'on épousera une femme riche, ou qu'on gagnera un procez, ou qu'on heritera de quelque terre, ou qu'on acquerra des richesses par trafic, par donations ou autrement; cela signifie aussi banquets & réjoüissances.

Songer qu'on mange des poix bien cuits, denote choses bonnes & expeditions d'affaires.

Songer de manger des febves, signifie noise & dissention.

Songer à des lentilles, signifie corruption; & du ris, denote abondance ou opilation; le millet signifie pauvreté & indigence.

Songer voir ou manger du grain de moutarde, c'est mauvais signe, excepté aux Medecins, ausquels tel songe est profitable.

Des arbres, & de leurs fruits.

SOnger voir un beau chêne, signifie richesses, profit, & longue vie.

Songer voir un olivier avec ses olives, denote paix, douceur, concorde, liberté, dignité, & joüyssance de ses desirs.

Songer qu'on amasse des olives en terre, signifie labeur & peine.

Songer voir un laurier, c'est signe de victoire & de plaisir, & si l'on est marié, cela denote qu'on heritera de quelques biens à cause de sa femme.

Si l'on songe voir un cyprez, cela denote mort, affliction, & retardement en ses affaires.

Songer voir un pin, un nefflier, un cormier, signifie paresse, lâcheté.

Songer voir des pommiers, & manger des pommes douces, signifie joye, plaisir, & recreation, & notamment aux femmes & filles; les pommes aigres denotent querelles & seditions.

Songer de voir & de manger des aman-

dés, des noix, des noilettes, ſignifie troubles & difficultez.

Songer qu'on voit des figues en leur ſaiſon, ſignifie joye & plaiſir, & hors leur ſaiſon, cela denote le contraire.

Songer voir la vigne, ſignifie abondance, richeſſe & fecondité, ſur quoy nous avons l'exemple d'Aſtiages Roy des Medes, qui ſongea que ſa fille enfantoit une vigne, ce qui fut un pronoſtique de la grandeur, richeſſe & felicité de Cyrus, qui nâquit de ſa fille aprés ce ſonge.

Songer qu'on mange des raiſins meurs en tout temps, ſignifie joyeuſeté & profit.

Songer qu'on void ou qu'on *mange* des oranges, ſignifie playes, douleurs & fâcheries; les *meures* denotent la même choſe.

Les péches, pavies, abricots, & autres ſemblables fruits en leur ſaiſon, denotent à celuy qui ſonge les voir ou les manger, contentement, ſanté, & plaiſir: que ſi l'on croit d'en manger hors de leur ſaiſon, cela ſignifie vaines eſperances, & mauvais ſuccez en ſes *deſſeins.*

Voir ou manger des poires meures ſignifie joye ou plaiſir; ſi elles ſont aſpres ou ſauvages, c'eſt le contraire.

Si on ſonge voir un meurier, cela ſignifie fertilité & abondance de bien & d'enfans.

Songer voir des noyers, des amandiers, & qu'on mange leurs fruits; ſignifie richeſſes & contentemens, acquis avec peine & labeur; ſonger qu'on a trouvé des noix ca-

chées, ſignifie qu'on trouvera un threſor.

Songer voir toutes ſortes d'arbres bien verts ou en fleur, c'eſt ſigne de joye, de conſolation, & de recreation, mais ſi l'on ſonge qu'ils ſont ſecs ou ſans feüilles, ou renverſez, ou brûlez, ou touchez du tonnerre, cela denote ennuy, crainte, déplaiſir & douleur.

Si l'on ſonge qu'on a recueilly le fruit de quelque vieux arbre, cela pronoſtique qu'on heritera de quelques vieilles gens.

Si l'on ſonge qu'on a cueilly le fruit d'un grenadier, l'on ſera enrichy par un homme riche; que ſi la grenade n'eſt pas meure, cela denote maladie, ou qu'on ſera affligé par méchans.

Si quelqu'un ſonge que les fruits qu'on aura cueillis, ſont pourris, cela ſignifie adverſité, ou perte de ſes enfans.

Si on ſonge d'eſtre monté ſur un grand arbre, l'on ſera élevé à quelque dignité ou honneur, & qu'on dominera ſur les autres.

Et lors qu'on ſongera de tomber d'un arbre en bas, & qu'on a eſté picqué par des épines, ou qu'autrement on ſe ſera fait mal, cela denote qu'on perdra ſes charges, & qu'on ſera diſgracié de la faveur des grands.

De l'animal ſenſitif, auquel ſont compris les oyſeaux, les reptiles, & les beſtes à quatre pieds.

SOnger voir un aigle en lieu haut, c'eſt bon ſigne pour ceux qui veulent commencer quelque grand ouvrage, & notamment pour les gens de guerre.

Si l'on ſonge voir un aigle tomber ſur ſa teſte, ſignifie mort à celuy qui aura fait tel ſonge ; & tout de même, ſi lon ſonge eſtre porté en l'air par un aigle.

Si la femme ſonge enfanter un aigle, cela luy predit que l'enfant qu'elle fera ſera un grand perſonnage, & qu'il aura domination ſur pluſieurs.

Si l'on ſonge voir un aigle mort, ſignifie mort aux grands Seigneurs & profit aux pauvres.

Songer voir un oyſeau de proye ou de fauconnerie, ſignifie aux riches augmentation, richeſſes & honneurs, & aux pauvres tout le contraire.

Si quelqu'un ſonge voir un corbeau, ſignifie mauvaiſes choſes, & notamment au mary qui aura dêplaiſir du coſté de ſa femme adultere ; ou ſi la femme ſonge cela, ce luy ſera un pronoſtic d'affliction du coſté de ſon mary, qui la laiſſera pour en aymer d'autres.

Songer voir une corneille, ſignifie expedition de ſes affaires.

Songer voir un estourneau, signifie un petit déplaisir.

Songer voir des colombes, c'est bon signe, à sçavoir qu'on aura plaisir & joye en sa maison, & bon succez en ses affaires.

Songer voir des gruës, ou des cicongnes assemblées en l'air, cela predit la venuë des ennemis, & des larrons, en Hyver elles denotent le mauvais temps.

Songer voir deux cicongnes ensemble, signifie mariage, generation d'enfans, qui seront bons & profitables à leurs parens.

Voir un cigne, signifie joye, & revelation de choses secrettes, & santé aux songeurs; mais s'il chante, cela predit la mort.

Songer à l'arondelle, signifie avoir femme sage, & selon quelques-uns, bonnes nouvelles & benedictions à la maison où elles nichent. Le Rossignol signifie la même chose.

Songer voir des mouches à miel, signifie gain aux gens des champs, & trouble aux riches; pourtant si l'on songe qu'elles ont fait leur miel en quelque endroit de la maison ou de la possession, cela denote dignité, eloquence, & bon succez aux affaires.

Si l'on songe d'estre picqué par les mouches, & principalement par les guépes, cela signifie ennuis & afflictions causées par des envieux.

Songer voir plusieurs oiseaux, signifie assemblées, & procez.

Voir ou oüir chanter un coq, signifie joye & prosperité.

Voir battre deux coqs, denote querelle, batterie.

Songer voir un paon, c'est signe qu'on aura une belle femme, qu'on sera riche, & en grand honneur, & aymé du Roy & des Grands.

Songer voir une poule avec ses poulets, signifie perte & dommage.

Songer voir un chapon ou une poule chanter, denote tristesse & ennuy.

Voir des perdrix, c'est signe qu'on aura à negocier avec des femmes sans conscience, ingrates, & malicieuses.

Les cailles signifient mauvaises nouvelles de dessus la mer, debats, querelles, larcins, embûches & trahisons.

Les cigalles, hannetons, grillons & sauterelles, signifient les importuns parleurs, les mauvais Musiciens, & aussi les pauvres qui volent les biens des champs: si un malade les songe, cela ne luy predit rien de bon.

Toutes sortes d'oiseaux nocturnes, comme choüette, chathuant, butor, chauvesouris, sont de mauvais augure; & il faut que ceux qui auront songé à tels oiseaux, n'entreprennent rien de ce jour-là.

Songer à des œufs, signifie gain & profit, que s'il y en a grand nombre, cela denote soin & procez.

Des Songes des choses Animales.

VOir un dragon, c'est signe qu'on verra quelque grand Seigneur, ou son Maî-

tre, ou un Magistrat : il signifie aussi richesses & thresors.

Songer voir un serpent qui se plie & tortille, signifie emprisonnement & danger ; il denote aussi maladie & haine.

Songer voir un serpent, signifie deception par la femme.

Songer qu'on tuë un serpent, c'est signe qu'on vaincra ses ennemis & envieux.

Songer voir des scorpions, basilics, lezards, scolopendres, & chenilles, signifie malheur & infortune par ennemis cachez.

Songer à des vers de terre, signifie ennemis qui cherchent à nous ruiner & perdre.

Si quelqu'un songe voir & prendre des gros poissons, signifie gain & profit, selon la quantité qu'on en prend ; si les poissons sont petits, signifie tristesse.

Songer voir des poissons de diverses couleurs, signifie aux malades venin, & aux sains injures, querelles, douleurs.

Songer qu'on mange de gros poissons, signifie defluxions, catarrhes, & melencholies.

Songer voir des filets à prendre poissons, signifiie pluye ou changement de temps.

Voir ou trouver poissons morts en la mer, signifie vaine esperance.

La femme enceinte qui songe faire un poisson au lieu d'un enfant, selon l'opinion des Anciens elle fera un enfant muet, ou de petite vie.

Les grenoüilles denotent les flateurs, & parleurs indiscrets & ignorans.

Des bestes à quatre pieds.

SI l'on songe voir un Lyon, cela signifie qu'on parlera au Roy, ou à quelque grand Capitaine, ou autre vaillant guerrier.

Si quelqu'un songe qu'il se bat avec un Lyon, cela denote qu'il aura querelle, & qu'il se battra avec quelque vaillant ennemy; & s'il a songé en estre victorieux, il le sera effectivement.

Si l'on songe estre porté sur le dos d'un Lyon, cela signifie qu'on sera protegé par le Roy, ou par quelque grand Prince.

Si l'on songe avoir eu peur d'un Lyon, cela signifie qu'on apprehendera la colere du Roy; que si celuy qui songe cela est de sang Royal, quelque danger le menace de la part du Roy, mais pourtant il sera delivré, d'autant que le Lyon ne luy a fait que la peur.

Si quelqu'un songe avoir mangé de la chair de Lyon, le Roy l'enrichira, & luy donnera pouvoir & honneurs.

Si l'on songe d'avoir trouvé la dépoüille, le foye, ou la moëlle d'un Lyon, si celuy qui aura songé est Roy, il trouvera les tresors de ses ennemis; si c'est quelqu'un du vulgaire, il deviendra bien-tôt riche.

Si un Roy songe qu'on luy améne un Lyon qui soit lié, il prendra quelque sien grand ennemy.

S'il luy est advis qu'il a dans son Palais une Lyonne privée avec ses petits, cela signi-

fie la Reyne & ses enfans qui luy donneront durant sa vie grand plaisir, & qui luy succederont.

Songe d'Olimpe, mere d'Alexandre.

La Reyne Olimpie estant grosse d'Alexandre le Grand, songea que le Roy Philippes son mary luy avoit cacheté le ventre avec un sceau où estoit gravé un Lyon: ce qui pronostiqua la valeur, la magnanimité, & les conquestes dudit Alexandre.

Du Leopard.

Les songes des Leopards ont même signification que celle des Lyons, excepté qu'ils ont plus de ruse & de malice que le Lyon qui est toûjours genereux.

De l'Elephant.

Si l'on songe voir un Elephant, cela signifie crainte & peril, selon Artemidore, & selon Apomazar il denote l'homme riche; car il dit que si quelqu'un songe estre porté par un Elephant, il ioüira des biens de quelque Prince ou grand Seigneur. Et tout au contraire, Artemidore dit avoir connu en Italie une femme riche & saine qui avoit songé qu'elle estoit montée sur un Elephant, & que bien-tôt elle mourut.

Si l'on songe bailler à manger & à boire à un Elephant, c'est signe qu'on servira un grand Seigneur, & qu'on y profitera.

De l'Ours.

Si l'on songe d'avoir veu un Ours, cela signifie un ennemy riche & puissant, mal-habile, cruel & audacieux.

Du Loup.

Le Loup signifie un homme avare, cruel & déloyal, tellement que si quelqu'un songe avoir vaincu un Loup, il vaincra un enne-

my qui aura les mêmes qualitez, & tout au contraire, s'il a esté mordu par le Loup, il recevra du mal par un ennemy cruel & déloyal.

Le Loup aussi signifie l'an.

Du Renard. Si quelqu'un songe qu'il se bat avec un Renard, il aura dispute avec un ennemy cauteleux & plein de finesse.

Si l'on songe d'avoir un Renard chez soy apprivoisé, l'on aymera quelque mauvaise femme, de laquelle l'on sera ensorcelé, ou quelque domestique qui enjolera son Maître par ses finesses.

Semblable chose à peu prés representent les Loups cerviers, les foines, les belettes, & les escureuls.

Du Sanglier. Le Sanglier denote un ennemy furieux & impitoyable, bien muny de tout ce qui luy est necessaire : si quelqu'un songe qu'il a chasé ou prins un sanglier, il donnera la chasse, ou prendra quelque ennemy qui aura les mêmes qualitez du sanglier.

Si quelqu'un songe qu'on luy a apporté un hure de sanglier fraischement pris à la chasse, cela predit à un tel qu'il viendra bien-tôt à bout de son plus puissant ennemy.

Du Pourceau. Les pourceaux denotent les paresseux & les personnes oysives qui vivent sans rien faire, & qui durant leur sale oysiveté ne songent qu'à ravir le bien d'autruy pour en vivre à leur aise : Ils denotent aussi les ava-

ricieux qui ne servent de rien au monde durant leur vie, & qui profitent aprés leur mort à leurs heritiers.

Du Chien. Les chiens denotent fidelité, courage, & affection lors que nous songeons à ceux qui nous appartiennent : mais si nous songeons aux étrangers, cela signifie des ennemis infames : songer qu'un chien abbaye & déchire nos habits, cela denote qu'un ennemy de basse condition médit de nous, ou tâche à nous ravir nos biens.

Si un Roy ou un Prince songe qu'on luy a amené plusieurs chiens de divers païs, cela signifie qu'il enrôlera plusieurs gens de guerre pour aller contre ses ennemis ; car aux songes des Roys, les Indiens & les perses ont toûjours pris le chien pour un gendarme.

Du Chat. Le Chat denote le larron subtil, tellement que si quelqu'un songe qu'il se soit battu contre un chat, ou qu'il en ait tué un, il mettra en prison un larron, & le fera mourir ; que s'il luy est advis qu'il a mangé de la chair d'un chat, il aura les biens de ce larron qui l'aura dérobé ; que s'il songe en avoir eu la peau, alors il aura tous les bien du larron.

Si quelqu'un songe s'estre battu avec un chat qui l'aura beaucoup égratigné, cela signifie maladie ou afflictions.

Du Singe. Toutes sortes de singes & de guenons denotent les ennemis malicieux, foibles, estrangers, inconnus.

Si quelqu'un songe avoir tué un cerf, & en avoir eu le bois & la dépoüille, cela denote qu'il heritera des biens de quelque vieillard, ou qu'il vaincra des ennemis fugitifs, trompeurs, craintifs & mal asseurés; les daims signifient à peu prés la même chose. Du Cerf, & du Daim.

Songer à voir, & à posseder plusieurs brebis, moutons, chévres, vaches, chevaux, signifie abondance & richesse. Brebis, Chevres. Vaches. Cheuaux.

Les vaches en l'Escriture signifient les années.

Si quelqu'un songe d'avoir esté heurté par un belier, c'est signe qu'il sera affligé ou chastié par son Prince souverain. Beliers.

L'Asne denote le bon serviteur ou esclave qui est profitable à son maistre; il denote aussi l'homme inepte & ignorant. De l'Asne.

Le mulet signifie malice, & folle fantaisie. Artemidore dit qu'il denote maladie à celuy qui songe d'en voir un. Du Mulet.

Le Bœuf denote le serviteur profitable à son Maistre, & le sujet reduit sous le joug de l'obeïssance: & quant au Taureau, il signifie quelque grand personnage; tellement que si quelqu'un songe d'avoir eu du bien ou du mal par un Taureau, asseurément il en recevra par quelque puissant Seigneur. Du Bœuf & du Taureau.

Le Cheval est pris en bonne part, tellement que si l'on songe d'avoir veu ou pris un cheval, ou d'estre monté dessus, cela est toûjours de bon augure au songeur. Du Cheval.

Si quelqu'un ſonge eſtre monté ſur un beau cheval plein d'action & de courage, & bien harnaché, il aura une belle femme, noble & bien riche, pourveu que le cheval ſoit à luy ; que s'il appartenoit à un autre, il aura joye, biens & honneur par le moyen d'une femme eſtrangere.

Si quelqu'un ſonge eſtre monté ſur un cheval ou ſur une jument, & qu'il ſoit paſsé en quelque lieu commodement ſans que ſa monture ait fait la retive, celuy-là acquerra honneur, dignité, & bonne renommée.

Si quelqu'un ſonge eſtre porté ſur un cheval qui a une grande queuë, & longue, c'eſt ſigne qu'il ſera accompagné de pluſieurs de ſes amis pour luy aider en ſes entrepriſes.

Quelques uns diſent que cela luy promet une femme honorable, par le moyen de laquelle il ſera heureux en ſes affaires à proportion de la grandeur de la queuë.

Et tout au contraire, s'il s'imagine que ſon cheval a la queuë coupée, alors ſes amis, ſes ſerviteurs, ou ſes ſoldats, luy manqueront au beſoin.

Si ſon cheval cloche, il trouvera empéchement en ſon deſſein.

Si quelqu'un ſonge qu'un autre eſt monté ſur ſon cheval contre ſa volonté, cela denote que quelqu'un baiſera ſa femme, & qu'on le ſurprendra ſur le fait.

Quelques Autheurs diſent que ſi quelqu'un ſonge eſtre monté ſur un cheval

adroit, remuant & plein d'action & de gentilleſſe, celuy-là ſera honoré par le peuple, & eſtimé par les grands.

Que s'il ſonge qu'il a picqué ce cheval hardiment, & luy a fait faire tout ce qu'il a voulu, il ſera avancé en charges, & dignitez, & aura honneur à proportion de ce qu'il aura fait.

Aux ſonges des Roys, le cheval blanc ſe rapporte à la perſonne de la Reyne qui ſera belle & vertueuſe.

Le cheval du Roy eſtant noir, cela ſe rapporte à une femme riche & méchante.

Si quelqu'un ſonge avoir veu entrer en ſa maiſon une jument jeune & genereuſe & bien harnachée, c'eſt ſigne qu'il ſe mariera bien tôt à une belle, jeune & riche fille, qui luy donnera plaiſir, & joye : ſi c'eſt une jument ſans ſelle, & qui ne ſoit bas belle, cela denote une ſervante ou une concubine, qui n'apportent rien dans le logis.

De l'Animal raiſonnable, & de ſes parties.

L'Homme eſt cét animal, auquel Dieu a déparry ſes plus particulieres faveurs, l'ayant doüé de l'ame raiſonnable, qui eſt un rayon de ſa Divinité, ce qui a obligé tous les Philoſophes de luy donner des noms pleins d'excellences ; Platon le nomme le miracle des miracles ; Ariſtote, l'animal politique,

& né pour la societé ; Theophraste, l'exemplaire de l'Univers ; Ciceron, l'animal divin ; Pline, l'abregé du monde & les delices de la Nature, & tous ensemble d'un commun consentement l'ont nommé le petit monde, comme comprenant en soy tout ce qu'il y a de plus beau & de plus admirable parmy tous les autres animaux qui habitent la terre; mais les noms & les loüanges que la parole de Dieu luy donne, sont bien au dessus de tout ce que le langage humain en peut dire ; d'avoir esté fait & formé à l'image de Dieu, d'estre son chef-d'œuvre, son Temple vivant, l'objet de son amour & de sa Grace, & son Lieutenant sur toute la Nature ; ce sont Eloges qui surpassent tout ce qu'on peut exprimer.

Et pour ce que l'homme songe plus souvent à son semblable qu'à aucune autre chose qui puisse tomber sous son imagination, nous expliquerons exactement tout ce qui dépend de luy, & commencerons à sa Nativité, & puis discourerons de son education, & puis de sa forme & de ses parties.

Si une femme songe enfanter un fils, & que pourtant elle ne soit grosse, c'est un signe qu'elle viendra heureusement à bout de ses entreprises. Si c'est une fille, cela signifie banquets, joyes, dances, & nopces ; & par fois crainte & doleurs de mere.

Si un homme songe estre gros d'enfant, cela signifie richesses, gain, & profit, qui luy adviendra dans peu de temps.

Lors-

Lors qu'un homme songe qu'il voit une femme enfanter, cela luy denote joye, & prosperité.

Si un homme songe que sa femme est grosse, & qu'en effet cela se trouve veritable, c'est signe que l'enfant vivra, & qu'elle aura un fils qui ressemblera au pere.

Celuy qui songe sortir du ventre de sa mere, sortira dans peu de temps de quelque mauvais affaire, & sera élevé en dignité.

Si quelqu'un songe de rentrer au ventre de sa mere, s'il est en païs lointain, cela luy denote qu'il retournera bien-tôt en son païs.

Celuy qui songe voir enfanter deux ou trois enfans, aura sujet de joye, & profitera en ses affaires.

Et lors qu'on songe voir enfanter quelque chose monstreuse, ou contre nature, comme si une femme au lieu d'un enfant bien formé en faisoit un qui eût deux têtes, quatre pieds, quatre mains, ou une queuë, ou autre chose extraordinaire, ou bien qu'elle fit un chat, un serpent, un basilic, un rat, ou autre animal de mauvais hieroglyphe, alors cela ne denote rien de bon au songeur, & il se doit recommander à Dieu de tout son cœur qu'il le preserve des mal-heurs qui le menacent; que si c'est une femme qui songe telles choses, plusieurs Autheurs disent, & notamment Anselme Iulien, qui est celuy dont nous avons tiré la plus grande partie de ces explications, qu'elle aura

bon-heur & joye, qu'elle sera riche & aymée d'un chacun, & qu'elle prosperera en tous ses affaires.

Lors que l'on songe avoir plusieurs petits enfans, & qu'il semble qu'on les void courir dans la maison, & que pourtant l'on n'en a aucun, cela signifie qu'à grande peine en pourra-t'on jamais avoir, & que les songeurs auront plusieurs soins & difficultez en leurs affaires.

Celuy qui songe de voir un enfant emmaillotté, & succer la mamelle de sa nourrisse, cela signifie maladie dangereuse & longue, sinon que sa femme soit grosse d'enfant, car en ce cas cela denote que l'enfant sera de peu de vie : Et si c'est une femme qui songe telles choses, cela luy presage qu'elle est ou sera bien-tôt grosse d'une fille, sinon qu'elle sera malade, ou que son mary mourra.

Si quelqu'un songe d'avoir une teste plus grosse qu'à l'ordinaire, & fort élevée, cela luy denote Dignité & Prelature, ou du moins charge ou office, dans lequel il sera obey & respecté ; & par fois cela signifie victoire sur ses ennemis & gain de procez ; & aux marchands & banquiers, amas & recouvrement de finances : que si un malade fait le même songe, cela luy pronostique une grosse & violente fiévre.

Songer avoir la teste petite, legere, ou pointuë, signifie peu d'esprit, servitude & des-honneur.

Songer avoir la teste d'un more, signifie

voyages, & pelerinages loingtains, & expedition de ses affaires.

Songer d'avoir la teste tranchée, selon les traditions des Indiens & des Perses, & qu'elle a esté separée du corps, cela denote aux prisonniers liberté, aux malades santé, aux affligez consolation, aux endettez, payement de dettes, aux Princes & grands Seigneurs, cela presage tout bon-heur, & que leurs soucis & leurs craintes seront changez en joye & en confiance envers leurs serviteurs & sujets.

Si quelqu'un songe qu'un homme qu'il connoît luy a tranché la teste, il sera participant de ses plaisirs, & de ses honneurs.

Que si quelqu'un songe qu'un jeune enfant qui n'aura pas encore atteint l'âge de puberté, luy a tranché la teste; si le songeur est malade, il mourra bien-tôt; s'il est en santé, il acquerra de l'honneur. Si une femme grosse songe telle chose, elle engendrera un mâle, & son mary mourra bien-tôt, car le mary est son chef.

Si quelqu'un songe avoir la teste à demy coupée, les choses susdites adviendront seulement à demy.

Si quelqu'un songe qu'on luy a couppé la gorge d'un cousteau, il recevra injure de quelqu'un.

S'il songe qu'il a couppé la gorge à quelqu'un qui soit de sa connoissance, il luy fera quelque tort; s'il ne le connoît point, il le fera à quelque estranger.

Si quelqu'un songe que souffrant le mar-

tyre pour la Foy, l'on luy a tranché la teste, cet homme parviendra à grand honneur, & son ame sera bien-heureuse en Paradis.

Selon la tradition des Egyptiens, si quelqu'un songe avoir tranché la teste à un homme armé, il entrera au service de quelque excellent personnage, auquel il rendra des bons services.

Si quelqu'un songe d'avoir receu des coups d'espée par devant par un homme de sa connoissance, si le sang en est sorty, celuy qui aura esté blessé recevra quelque grand bien de celuy qui luy aura donné les coups; si le sang n'en est point sorty, le bien & le plaisir sera moindre.

Des blessures.

Si quelqu'un songe avoir esté blessé à coups d'espée, en sorte qu'il soit en danger de perdre la vie, cela luy denote qu'il recevra plusieurs plaisirs & bien-faits de celuy qui l'aura blessé, selon & à proportion du nombre & de la grandeur des coups.

Si quelqu'un songe que son Roy ou son Prince estant en colere l'a frappé avec son espée, cela signifie qu'il recevra de sondit Prince des biens, & de l'honneur à proportion de la grandeur de son courroux.

Que si un Roy ou quelque autre, songe qu'estant debout, il a esté frappé d'une espée ou d'un couteau par un homme de basse condition, il sera en danger d'estre tué, ou d'estre mis en servitude.

Si une femme songe qu'elle a esté frappée de glaive, ou qu'elle même a frappé quelqu'un en se defendant ou autrement

courageusement, elle recevra des honneurs: & si elle est mariée, elle engendrera un enfant masle.

Songer voir une femme qui aura la teste & le visage tres-beau, cela signifie joye, contentement & salut. De la couleurs du visage.

Si une femme songe tout de même de voir un bel homme, cela luy prognostique la mesme chose.

Songer de voir un homme inconnu dont le teint est brun, signifie gloire & honneur & bon succez, & expedition en ses affaires : que si l'on songe de voir une femme fort brune, cela signifie une maladie dangereuse; que si l'on s'imagine de voir une femme inconnuë ayant les cheveux beaux & longs, c'est tres-bon signe, tant pour la femme que pour celuy qui aura fait le songe, & cela leur annonce amitié, joye, & prosperité.

Si un homme songe avoir les cheveux longs comme une femme, cela signifie coüardise & mollesse, & que le songeur sera trompé par une femme.

Songer qu'on voit une femme sans cheveux, signifie famine, pauvreté & maladie. Des cheveux.

Voir un homme pelé & sans cheveux, signifie le contraire.

Voir un visage frais, en bon point & riant, c'est signe d'amitié.

Voir un visage extenué & blême, c'est prognostic d'ennuy, de pauvreté, & de cherté.

Voir des cheveux mélez, signifie ennuy & douleur, & par fois injures & querelles.

Voir des cheveux fort noirs, courts, & crespés, denote tristesse & douleurs.

Si quelqu'un songe qu'en peignant ses cheveux il ne peut faire couler le peigne jusques au bout, & qu'il a peine de les deméler, cela luy annonce procez & longs travaux.

Voir des cheveux & une teste bien peignée & coiffée, signifie amitié & délivrance de ses mauvaises affaires.

Celuy qui songera qu'on luy rase ses cheveux ou sa barbe, sera en danger de perdre beaucoup de ses biens, d'estre malade, ou d'encourir le danger de sa vie par execution pleine d'infamie.

Voir tomber ses cheveux, signifie ennuy & perte de son bien.

Si quelque Roy, Prince ou grand Seigneur, songe qu'il a les cheveux beaux & grands, il deviendra puissant contre ses ennemis, acquerra grande reputation, & assujettira plusieurs Provinces à sa domination.

S'il songe que ses cheveux sont devenus blancs, ses thresors seront diminuez, & presque entierement épuisez.

S'il luy est advis que ses cheveux sont plus longs & plus noirs qu'à l'ordinaire, ses richesses & ses honneurs augmenteront.

S'il luy semble qu'on luy a arraché ou coupé le poil, ses biens, le nombre & les forces de son Etat, & de son armée, diminuëront à proportion.

Si quelqu'un songe que sa barbe luy est

devenuë plus grande qu'à l'ordinaire, il deviendra plus riche qu'il n'eſt.

Si quelqu'un ſonge que les cheveux luy ſont devenus plus déliez qu'il ne les avoit auparavant, c'eſt ſigne d'affliction, & de pauvreté.

S'il luy eſt advis qu'il a beaucoup de peine à arracher ledit poil, cela denote qu'il fera tous ſes efforts pour ſes miſeres.

Des parfums & ſenteurs.

Si l'on ſonge de s'eſtre parfumé la teſte avec des huiles, des eſſences ou des poudres odoriferantes, cela ſignifie que le ſongeur s'eſtimera beaucoup, ſera glorieux & ſuperbe avec ceux qu'il frequentera : Si s'eſt une femme, elle trompera ſon mary,& ſe glorifiera par deſſus luy.

Si l'on ſonge eſtre friſé & ajuſté en ſorte qu'on croye eſtre beaucoup agreable, cela ſignifie que le ſongeur tombera en quelque danger de ſa perſonne, ſoit par maladie ou autrement.

Selon la tradition des Indiens & des Perſes, ceux qui ſongent s'eſtre parfumez la teſte, ou le reſte du corps, avec des huiles, parfums,ou poudres odoriferantes, doivent eſtre en bonne eſtime parmy leurs voiſins,& agreables à un chacun : & quant à moy je ſuis de cet advis mieux que du precedent.

Si quelqu'un ſonge de ſentir mauvais, il ſera odieux à un chacun, & ce à proportion de la puanteur.

Si quelqu'un ſonge d'avoir receu en preſent des bonnes ſenteurs, il recevra quelque

nouvelle agreable à proportion de la qualité & quantité des senteurs, & fera gain & profit, & acquerra honneur parmy les siens.

Si quelqu'un songe de faire des parfums odoriferans, & d'en donner à ses amis, il donnera quelques bonnes nouvelles qui seront profitables à luy, & à ceux ausquels il parlera.

Si quelqu'un songe avoir un grand front, cela signifie bon esprit ; & s'il est haut élevé, c'est la marque d'un bon jugement ; il denote aussi puissance & richesse au songeur.

Songer d'avoir un front d'airain, de cuivre, de bronze, de marbre, ou de fer ; cela signifie haine irreconciliable contre ses ennemis : Quelques Autheurs croyent que tel songe est bon aux Taverniers & Gabeleurs.

Si quelqu'un songe qu'il a le front rompu ou blessé, ses richesses seront découvertes, & en danger d'être perduës : cela denote aussi peur & apprehension au songeur.

Si l'on songe avoir le front gros & plein de chair ; cela signifie liberté de parler, force & constance.

Du nez. Si quelqu'un songe avoir le nez plus gros qu'à l'ordinaire, il deviendra riche, puissant, sera prevoyant & subtil, & bien venu parmy les Grands : mais songer n'avoir point de nez, signifie le contraire.

Songer qu'on a deux nez, cela signifie discorde & querelle.

Si quelqu'un songe que son nez est devenu si grand qu'il en est difforme & hideux

à voir, il vivra en proſperité & en abondance, mais il ne ſera pas aimé du peuple.

Si quelqu'un ſonge d'avoir le nez bouché en ſorte qu'il ne ſent plus rien, ſi c'eſt un Roy, il eſt en danger eminent de la part de celuy qui a plus d'authorité prés de ſa perſonne.

Si c'eſt un particulier qui ait fait tel ſonge, il eſt en danger d'étre trompé par ſa femme qui commettra adulture avec un ſien amy, ou ſerviteur.

Si c'eſt une femme, ſon mary la trompera.

Songer avoir pluſieurs oreilles; ſignifié que l'on acquerra l'amitié de ſes ſerviteurs & ſujets, & qu'on en ſera ſervy & obey fidellement.

Songer qu'on nettoye ſes oreilles, ſignifie que l'on acquerra l'amitié de ſes ſerviteurs & ſujets, & qu'on en ſera ſervy & obey fidellement.

Songer avoir les oreilles pleines de blé, ſignifie heritages du coſté de ſes parens. Des oreilles.

Songer d'avoir des oreilles d'aſne, ſignifie ſervitude.

Songer d'avoir des oreilles de Lyon, ou d'autre beſte cruelle, ſignifie trahiſon ou tromperie du coſté de ſes ennemis, & envieux.

Si quelqu'un ſonge que les oreilles luy ſont devenuës plus belles & plus grandes qu'à l'ordinaire, il verra que celuy auquel il a communiqué ſes ſecrets, ſera en proſperité & en honneur.

Si quelqu'un ſonge avoir l'oreille bleſſée ou fenduë, il ſera offensé par quelqu'un des ſiens, ou par quelque ſien amy, auquel il aura confié ſes ſecrets.

S'il luy ſemble qu'il a l'oreille toute coupée, il ſera privé entierement de leur amitié.

Si quelqu'un ſonge d'avoir les oreilles bouchées, s'il eſt Roy ou Prince, il mépriſera les Requeſtes & les prieres de ſes ſujets, & voudra que *ſa volonté ſoit* ſuivie en toute façon.

Si c'eſt un particulier qui ait fait un tel ſonge, c'eſt ſigne qu'il changera ſes deliberations, & qu'il trompera ceux qui ſe fient en luy; ſi c'eſt une femme, elle ſe débauchera.

Des yeux.

Les yeux ſont les feneſtres de l'ame, & les anciens leur ont fait repreſenter la foy, la volonté, & la lumiere de l'eſprit.

Si quelqu'un ſonge qu'il a perdu la veuë, il ne tiendra point la foy promiſe, ou bien il eſt en danger de mourir, ou quelqu'un de ſes enfans, ou bien il ne reverra plus ſes amis.

Si quelqu'un ſonge que les yeux luy ſont devenus chaſſieux, il fera quelque grande faute, & puis ſe repentira: il eſt auſſi en danger de perdre ſon bien.

Songer d'avoir la veuë bonne & aiguë, c'eſt un tres-bon ſonge, & celuy qui le fera proſperera en ſes entrepriſes; mais la veuë trouble & courte, ſignifie faute d'argent, & mauvais ſuccez en ſes affaires.

Si quelqu'un songe d'avoir des sourcils & des paupieres plus belles & plus grandes que de coustume, c'est signe qu'il sera honoré & estimé d'un chacun, qu'il sera heureux en amour, & qu'il deviendra riche.

Des sourcils, & des paupieres.

Si l'on songe que les sourcils ou les paupieres sont tombées, le contraire luy arrivera.

La bouche est le rempart, la maison & la porte où sont encloses toutes les parties internes du corps humain.

De la bouche.

Si donc quelqu'un songe qu'il a la bouche plus grande qu'a l'ordinaire, sa maison s'enrichira, & deviendra plus opulente qu'auparavant.

Si quelqu'un songe avoir la bouche puante, il sera méprisé d'un chacun, & hay par ses serviteurs.

Si quelqu'un songe avoir la bouche fermée & close, en sorte qu'il ne la puisse ouvrir, & qu'il ne puisse manger, il est en danger de mourir bien tôt.

Songer d'avoir les joües grasses & vermeilles, c'est bon signe, & les affaires de ceux qui auront fait tel songe prospereront.

Des joües.

Les avoir maigres & pasles, signifie le contraire.

Songer avoir les levres vermeilles, & en bon point, c'est signe que nos amis se portent bien; & de les avoir flestries & ridées c'est le contraire.

Des levres.

Si quelqu'un songe qu'il a une belle & grande barbe, c'est signe qu'il sera agreable

De la barbe,

en ses discours, & qu'on trouvera le nœud de la matiere proposée, & qu'on reüssira en ses entreprises.

Si une fille songe avoir de la barbe, elle sera bien-tôt mariée à son contentement; si elle est déja mariée, un tel songe la menace de la perte de son mary, ou sera separée d'avec luy, & sera contrainte de gouverner sa maison seule, comme si elle étoit un homme; si une femme grosse fait tel songe, elle fera un fils.

Si on songe de perdre sa barbe, ou qu'on s'imagine que quelqu'un l'ait arrachée, ou rasée, cela denote perte de parens, de biens, & d'honneur.

Des dents.

Les dents sont prises en matiere de songes pour les parens & meilleurs amis qu'on aye, les dents de devant se rapportent aux enfans, aux freres, & autres proches parens; celles de dessus signifient les masles, & celles de dessous les femelles.

Si donc quelqu'un songe avoit perdu ou gâté quelqu'une de ses dents, cela s'entend qu'on a perdu quelqu'un de ses parens.

Que si au contraire l'on songe d'avoir lesdites dents plus belles, plus fermes & plus blanches qu'à l'ordinaire, cela denote joye, prosperité, bonnes nouvelles, & amitié de ses parens.

Si l'on songe qu'une desdites dents est devenuë plus longue que les autres, l'on sera affligé par quelqu'un de ses parens.

La dent œilliere de dessus signifie le pere,

& celle de dessous la mere.

Artemidore dit que les dents du costé droit signifient les hommes, & celles du costé gauche les femmes ; mais c'est contre l'opinion des Indiens, des Perses, & des Egyptiens.

Les grosses dents signifient les amis ou parens éloignés, & ont la même signification que les autres.

Si quelqu'un songe qu'une desdites grosses dents luy est ébranlée, ou noircie, ou qu'elle luy fasse mal, quelqu'un de sesdits parens ou amis sera malade ou affligé.

Si quelqu'un songe que les dents luy sont devenuës plus belles, plus blanches, & plus fermes que de coustume, il recevra joye, plaisir, contentement & profit de sesdits parens & amis.

Si l'on s'imagine de les polir pour les faire devenir blanches, il denotera de l'argent à sesdits parens & amis.

Si les dents surpassent les autres en sorte qu'elles empêchent le songeur de parler, & de manger, cela signifie querelles entre ses parens, & procez pour des heritages.

Du col.

Le col signifie pouvoir, honneur, richesse, & toute sorte de succession.

Songer que le col est devenu plus grand, plus gros qu'à l'ordinaire, en sorte toutefois qu'il ne soit point difforme ; si c'est un Roy, il aura joye & plaisir de ses courtisans, bonnes nouvelles de ses armées, & prosperité en ses affaires : Si c'est un parti-

culier, il recevra honneur à cauſe de ſes bonnes actions, & deviendra plus riche qu'il n'eſt ; le col menu denote le contraire.

Si quelqu'un ſonge qu'on luy a lié le col ou autrement preſsé avec les mains, c'eſt mauvais ſigne au ſongeur, & il deviendra aſſuietty de celuy qui luy aura mis la main ſur le col.

Songer d'avoir le col de travers, en ſorte que la teſte panche plus d'un coſté que d'autre, eſt ſigne d'infortune, de honte, & de dommage.

Songer avoir le col enflé par tumeur, ou par abſcez, ſignifie maladie

Songer avoir trois teſtes ſur un col, ſignifie domination, force & honneur.

Si quelqu'un ſonge d'eſtre décolé par brigans & aſſaſſins, cela ſignifie perte d'enfans, de parens, d'heritage, ou de femme ; & tout de même à la femme perte de ſon mary: mais ſi par ſentence ou l'arreſt de Iuſtice il ſonge qu'on luy couppe la teſte, c'eſt ſigne qu'il ſera delivré de tout ennuy & mauvaiſe affaire ; pourtant ce ſonge ſignifie le contraire aux financiers, faiſeurs de monnoye, Fermiers, & autres Marchands.

Songer avoir la gorge couppée, & n'eſtre pourtant pas mort, ſignifie eſperance, & bon ſuccez en ſes entrepriſes.

Songer qu'on couppe la teſte à un homme ſignifie ſeureté de ſes affaires, ou vengeance de ſes ennemis.

Couper la teſte à un poulet, ou à un

oyson, signifie joye, & recreation.

Songer d'avoir la teste d'un lyon ou d'un loup, ou d'une autre beste cruelle, c'est bon signe pour le songeur, & il viendra glorieusement à bout de ses desseins, & aura victoire contre ses ennemis, & sera craint & honoré parmy les siens.

Songer d'avoir sa teste dans ses mains, signifie perte d'enfans, ou de femme: Si le songeur n'est point marié, c'est bon heur; & s'il s'imagine de parer & orner sa teste, il viendra heureusement à bout de ses affaires.

Des cornes.

Si quelqu'un songe d'avoir des cornes à la teste, signifie domination, grandeur, & Royauté: quelques Autheurs pourtant disent que songer d'avoir des cornes de bœuf, ou de quelque autre furieux animal, cela denote colere, orgueil, temerité, & mort violente par Justice.

Songer de voir un homme qui a des cornes à la teste, signifie danger de sa personne, & perte de ses biens.

Des Epaules.

Si quelqu'un songe qu'il a de grosses épaules, & plus charnuës que de coustume, cela luy signifie bon-heur, force, & prosperité; pourtant tel songe n'est pas bon aux prisonniers, ausquels cela denote ennuy & tristesse, & qu'ils sont en danger de souffrir de grandes peines sur lesdites parties.

Songer que les épaules font mal, ou qu'on y aye quelque clou, tumeur, ou enflure, cela signifie ennuy & déplaisir du costé de ses parens.

De la poitrine, & des mammelles.

Songer d'avoir la poitrine belle, & bien saine, signifie santé & joye.

De l'avoir veluë, & les tetons couverts de poil; à un homme cela signifie gain & profit; à une femme perte de son mary.

Si un homme songe d'avoir des mammelles grosses comme une femme, cela denote mollesse & coüardise, ou bien ennuy ou fâcherie causée par maladie de ses enfans.

Si une femme nouvellement mariée songe d'avoir ses mammelles pleines & regorgeantes de l'ait, cela signifie qu'elle a eu un enfant, & que le fruit sera parfait, & viendra à bien: Si c'est une vieille femme qui songe cela, elle aura du bien pour vivre; que si elle est déja riche, cela signifie qu'elle donnera de ses écus à ses enfans qui s'en réjoüiront; que si une pucelle fait un tel songe, elle sera bien-tôt mariée.

Si une femme songe qu'elle a mal aux mammelles, elle est menacée de mort.

Si elle songe que ses mammelles sont devenuës seiches & fiestries, & qu'elle ne sont plus fermes, & pendent en bas, cela signifie que ses enfans mourront, ou si elle n'en a point, elle deviendra pauvre, & pleurera souvent d'affliction & de tristesse.

Si une femme songe avoir plusieura mammelles, c'est le nombre d'autant d'adulteres.

Si quelqu'un songe d'estre frappé à la poitrine avec une épée par la main de son amy, signifie mauvaises nouvelles aux vieillards, mais aux jeunes gens, cela denote amitié.

Songer d'avoir les mammelles pleines de ſang toutes écorchées, ſignifie perte d'enfans, & ſterilité.

Si quelqu'un ſonge que ſa poitrine luy eſt devenuë plus large & plus graſſe, il vivra longuement, & ſera riche à proportion de l'embon poinr.

Si quelqu'un ſonge que les bras luy ſont devenus plus grands & plus forts qu'à l'ordinaire; cela ſignifie qu'il recevra joye & profit par le moyen de ſon frere, ou de ſon fils, & qu'il deviendra riche.

Si une femme ſonge cela, ſon mary deviendra plus riche & plus puiſſant qu'il n'eſt.

Songer avoir les bras robuſtes, ſignifie auſſi bon heur & delivrance de maladie, ou de priſon.

Songer d'avoir les bras ou coudes pleins de galle, ou d'autres vlceres, cela ſignifie ennuy, triſteſſe, & mauvais ſuccez en ſes affaires

Si quelqu'un ſonge d'avoir les bras rompus ou amaigris, s'il *eſt* Roy ou grand Prince, il arrivera quelque eſchec à ſon armée, ou quelque deſaſtre à ſon Eſtat, ou comme nous avons dit, ſon fils ou ſon frere tomberont en quelque maladie ou affliction. Le même ſonge aux perſonnes privées denote affliction, maladie, pauvreté à leurs enfans, ou à leurs freres.

Si une femme ſonge telle choſe, elle eſt en danger d'eſtre veuve, ou du moins de ſe ſeparer d'avec ſon mary.

Les muſcles des bras ſe rapportent aux ſerviteurs.

Si quelqu'un ſonge avoir les bras velus, il acquerra plus de richeſſes qu'il n'avoit.

Quelques Autheurs attribuent le bras droit au fils, au pere, au frere & à l'amy ; & le gauche à la mere, à la fille, à la ſœur, à l'amie, & à la fidele ſervante.

Songer d'avoir le bras coupé, ſi c'eſt le droit, cela ſignifie la mort, ou du fils, ou du pere, ou du frere, ou de l'amy du ſongeur ; ſi c'eſt le gauche, le même jugement ſe fera comme cy-deſſus eſt dit.

Songer d'avoir les deux bras coupez, ſignifie priſon ou maladie.

Des mains.

Les mains ſont nommées par les Sages, les ſervantes de la raiſon, les inſtrumens des inſtrumens, & le ſymbole de la foy des hommes.

Si quelqu'un ſonge d'avoir les mains plus belles & plus fortes que de couſtume, il s'occupera à quelque affaire importante, laquelle il mettra heureuſement à fin, & y acquetra honneur & profit ; & ſes ſerviteurs l'aymeront, & le ſerviront avec joye & fidelité.

Si quelqu'un ſonge qu'on luy a coupé la main, ou bien qu'elle eſt devenuë maigre & ſeiche, ou qu'elle a eſté bruſlée, il perdra ſon plus fidele ſerviteur : que s'il n'a aucun ſerviteur, il ne pourra point travailler, & deviendra pauvre. Si une femme ſonge cela, elle perdra ſon mary, ou ſon fils

ainé, ou tombera en neceſſité.

Si quelqu'un ſonge que ſa main & ſes doigts ſont devenus plus petits qu'à l'ordinaire, il trouvera que ſon ſerviteur le trompe, & ne l'ayme point.

Si quelqu'un ſonge de travailler de la main droite, cela ſignifie bon-heur pour luy, & pour ſa famille; ſi c'eſt de la main gauche, cela denote mal-heur: Toutefois quelques-uns attribuent le bras & la main droite au fils, au pere, au frere, & à l'amy, & ce qui leur doit arriver de bien; & le bras gauche ſignifie la mere, la fille, la femme, la ſervante, le ſerviteur, & le bien qui eſt déja acquis.

Songer d'avoir les doigts de la main coupez, ſignifie perte d'amis ou de domeſtiques.

Songer d'avoir ſix ou ſept doigt à la main, ſignifie amitié, nouvelle alliance, bon-heur, & heritages ou benefices.

Songer d'avoir la main veluë, ſignifie ennuy & priſon.

Songer qu'on a les mains fraîches & blanches, ſignifie amitié entre les riches, & entre les pauvres cela denote oiſiveté & neceſſité.

Songer qu'on a la goutte aux mains, ſignifie aux jeunes gens crainte & peur qu'il aura, avec danger de ſa perſonne; & aux vieilles gens, cela denote pauvreté & langueur.

Songer d'avoir beaucoup de mains, ſignifie bon-heur, force, richeſſe, & abondance;

Toutefois un tel ſonge eſt funeſte aux voleurs, car ils ſeront pris par Juſtice, & châtiez de leurs malefices.

Songer qu'on a manié le feu avec les mains ſans avoir receu aucun mal ny douleur, cela denote que les ennemis & envieux ne pourront nuire en façon du monde au ſongeur, & qu'il parviendra au bout de ſes deſirs.

Songer qu'on bat quelqu'un avec la main, & qu'on luy donne un ſoufflet, ou un coup de poing, cela ſignifie paix & amour entre le mary & la femme; & ſi le ſongeur n'eſt point marié, cela luy preſage qu'il fera bien-tôt l'amour à quelque femme qui l'aimera beaucoup, & qu'il aura victoire ſur ſes ennemis.

Si une femme ſonge de battre ſon mary, cela ſignifie crainte, & que pourtant elle eſt aymée de ſon mary : que ſi elle ſonge de battre ſon amoureux, cela ſignifie qu'elle n'eſt pas en ſeureté, & que ſes amourettes ſeront troublées par quelque accident.

Si quelqu'un ſonge de tenir une eſpée à la main, & d'en fraper ſur des perſonnes inconnuës, cela ſignifie victoire & ſeureté, & bon ſuccez en ſes affaires; ſi c'eſt avec un baſton, cela ſignifie domination & profit.

Si quelqu'un ſonge d'avoir des bagues d'or aux doigts, cela ſignifie dignité, bonheur, & felicité.

Des ongles.

Si quelqu'un ſonge d'avoir les ongles

plus grandes que de coustume, celà signifie profit, & au contraire perte & déplaisir.

Si quelqu'un songe qu'on luy coupe le bout des doigts ou des ongles, cela luy signifie perte, des-honneur, & querelle avec ses parens & amis.

Si quelqu'un songe que les ongles luy ont esté arrachées, toute sorte de miseres & d'afflictions le menacent, & même il sera en danger de mort.

Du ventre.

Si quelqu'un songe que le ventre luy est devenu plus gros & plus gras que de coûtume, sa maison & ses richesses croistront à proportion de la grosseur du ventre.

Si l'on songe d'avoir le ventre amaigry & retressi, l'on sera delivré avec joye de quelque mauvais affaire.

Si quelqu'un songe d'avoir le ventre enflé, & que toutefois il soit vuide, il deviendra pauvre, encore que plusieurs l'estiment riche.

Si quelqu'un songe d'avoir grande faim, & que le ventre s'en plaigne, il sera ingenieux, laborieux, & ardent à acquerir du bien, & deviendra riche selon la grandeur de la faim.

Si quelqu'un songe qu'ayant soif il a esté rassasié, & a beu tout son saoul d'eau, si l'eau luy a semblé claire, fraîche, & agreable, il vivra joyeusement, & acquerra beaucoup de richesses; que si l'eau est trouble, tiede, puante & sale, il achevera ses jours en afflictions & maladies.

Si quelqu'un songe avoir mal au ventre, il aura affliction en sa maison, & beaucoup de soucis.

Du nombril.

Si quelqu'un songe d'avoir mal au nombril, il aura de mauvaises nouvelles de ses pere & mere, qui seront en danger de mourir si le mal est grand; s'il n'a ny pere ny mere, il perdra les biens paternels & maternels à proportion du mal, ou bien sera chassé de son païs natal.

Des parties honteuses.

Si quelqu'un s'imagine en songe de voir cette partie en bonne santé & vigueur, cela signifie que ses parens & amis sont en prosperité, que les richesses & possessions du songeur sont asseurées ; & qu'elles croîtront & augmenteront, & son honneur aussi.

Que si l'on songe qu'elle diminuë, ou qu'elle est malade, c'est tout le contraire, & par fois menace l'homme d'infamie & de honte.

Le même en est-il de la partie de la femme.

Si quelqu'un songe que cette partie luy est devenuë plus grande & plus forte, il sera renommé & élevé en dignité, & engendrera des enfans masles : si c'est une femme qui ait songé cela, elle engendrera des filles, & sera toûjours en reputation de femme de bien.

Si c'est un Roy qui ait fait un tel songe, il vivra longuement, & aura un fils grand qui luy succedera.

Si une femme songe en dormant avoir acquis la partie de l'homme, elle enfantera

un enfant masle qui sera honneur à sa famille.

Si quelqu'un songe qu'on luy a couppé cette partie, son fils mourra, & luy sera en danger de mourir aussi bien-tôt aprés, ou de devenir pauvre.

Si quelqu'un songe que cette partie luy est devenuë longue outre mesure, il aura un fils qui luy donnera toute sorte de contentement, & qui sera vertueux & renommé par tout le monde, & le songeur acquerra honneur par le moyen de sa femme.

S'il songe le contraire, il sera reduit à pauvreté, ayant esté démis des charges & dignitez, & ses enfans tomberont en maladie & calamité.

Si quelqu'un songe que cette partie luy a esté découverte, & veüe de tous, il sera repris en Justice, il sera infame, & toutes ses finesses & méchancetez seront découvertes.

Si quelqu'un songe avoir cette partie rompuë, il sera vincu de ses ennemis, & ses enfans seront sujets à longues maladies.

Les cuisses representent les parentes; si quelqu'un songe d'avoir les deux cuisses rompuës ou meurtries, il mourra seul en païs estrangé, sans qu'il puisse estre assisté de ses parens. Des cuisses.

Si une fille fait un semblable songe, elle sera mariée à un étranger, & vivra en païs loingtain, éloignée de ses parens.

Si c'est une femme, elle sera vefve, & perdra ses enfans.

Si quelqu'un songe que les cuisses luy sont devenuës plus grosses & plus fortes qu'à l'ordinaire ; s'il est Roy, il recevra joye de ses domestiques, de son armée, & de ses serviteurs & sujets ; Car l'on n'a pas accoûtumé de dire au Roy, vos parents, &c. d'autant que la puissance de regner & de commander luy est donnée de Dieu sur tous indifferemment.

Si un particulier a fait un tel songe, ses parents seront élevez en quelque dignité, & telle chose luy sera profitable & honorable: si c'est une femme, elle recevra contentement de ses enfans.

Si quelqu'un songe qu'il a receu une playe en la cuisse, il ne viendra point à bout de ses desirs, & sera tourmenté par ses parens.

Songer de voir les cuisses d'une femme belles & blanches, signifie santé & joye.

Si l'on songe avoir les cuisses bien proportionnées, signifie voyage & felicité en son chemin.

Du genoüil.

Le genoüil denote le travail & ouvrage de l'homme ; c'est pourquoy si quelqu'un songe qu'il s'est blessé, ou que quelqu'autre luy a blessé le genoüil, il sera inquieté & empesché en son travail par des envieux & méchans.

Si quelqu'un songe d'avoir les genoux coupez ou desseichez, en sorte qu'il ne puisse pas bien cheminer, il sera reduit à pauvreté pour n'avoir pû travailler, & sera contraint de faire peu de dépense.

S'il

S'il luy eſt advis que ſes genoux eſtans gueris, il a recouvert ſes forces, & a pû cheminer ; ſa mauvaiſe fortune & calamité ſe changeront, & il deviendra riche & content.

S'il ſonge qu'il a les genoux diſpoſez à bien courir, il ſera heureux en tout ce qu'il entreprendra.

Si c'eſt une femme, elle ſera prompte & diligente à bien ſervir ſon mary, & ſera tres-ſoigneuſe de bien gouverner ſa famille.

Si l'on ſonge d'avoir les genoux laſſez, cela ſignifie maladie.

Si quelqu'un ſonge de s'eſtre mis à genoux, cela denote devotion & humilité, & par fois peine & travail en ſes affaires.

Songer d'avoir le genoüil enflé, & y endurer douleur, cela ſignifie maladie, peine, dommage, & mauvais ſuccez, ou retardement en ſon entrepriſe.

Songer avoir des gratelles ou de la galle aux jambes, ſignifie chagrin & ſoucy ſans aucun advantage. Des jambes.

Songer d'avoir les jambes en bon point & parfaite ſanté & diſpoſition, ſignifie joye & bonheur, que le voyage ſera heureux, & que les entrepriſes reüſſiront.

Songer avoir les jambes enflées ou coupées, ſignifie perte ou dommage de ſes ſerviteurs & meilleurs amis, qui ſeront malades, ou mourront.

Si quelqu'un ſonge qu'il a trois ou quatres pieds, il eſt dangereux qu'il ne ſoit eſtro- Des pieds.

pié aux jambes, ou aux pieds par quelque defluxion ou autre accident ; car ceux qui sont en cet estat, prennent des potances ou des bastons pour se soustenir, ou bien sont couchez sur un lit qui a quatre pieds : toutefois ce songe est bon aux marchands, & à ceux qui trafiquent par mer.

Songer avoir le feu aux pieds, c'est mauvais signe.

Songer qu'on a les pieds legers, & qu'on dance agreablement, signifie joye & amitié.

Songer d'avoir les pieds coupez, signifie peine & dommage.

Songer qu'on voit les pieds de ses petits enfans, signifie joye & profit, bonne santé, plaisir, & consolation.

Songer avoir une fistule au pied, signifie allegeance de ses affaires

Songer avoir les pieds sales & puants, signifie tribulation ou maladie venerienne.

Songer qu'on est prés d'une riviere, ou d'une fontaine, & qu'on lave sed pieds, signifie humilité & bonheur, & quelquefois catharres, & defluxions.

Songer qu'on baise les pieds d'autruy, signifie repentance, allegement, contrition, & humilité.

Songer de voir un serpent, ou autre méchante beste, qui veut mordre son pied, signifie envie ; si la beste le mort effectivement, cela signifie tristesse & déplaisir.

Songer que quelqu'un nous gratte la plante des pieds, signifie perte par flatteries.

Songer que quelqu'un nous lave les pieds de bonnes herbes, ou qu'on les parfume de bonnes senteurs, signifie honneur & joye, par nos serviteurs.

Si quelqu'un songe d'avoir la jambe ou le pied cassé ou rompu, cela signifie que son serviteur recevra perte, dommage, ou mort, ou qu'il sera retardé en son voyage, & qu'il y recevra des empêchemens.

Si quelqu'un songe d'estre boiteux, cela luy denote infamie & deshonneur; ou s'il est prisonnier, cela luy predit la punition de ses fautes; ou s'il est riche, perte de son bien temporel par feu.

Songer qu'on marche avec les genoux, à faute d'avoir des pieds, cela signifie pauvreté & perte de son bien, & de ses serviteurs.

Songer qu'on a une jambe de bois, signifie changement de condition, de bien en mal, ou de mal en pis.

Songer qu'on voit son dos, signifie malheur, & vieillesse. Du dos.

Songer qu'on à le dos rompu, blessé, ou plein de galle, signifie que nos ennemis auront victoire sur nous, & que nous serons mocqué d'un chacun.

Songer voir ses fesses, signifie infamie.

Songer voir les fesses d'une femme, signifie luxure & volupté charnelle. Des fesses.

Songer de voir un cul noir, signifie honte & dommage.

Les côtes signifient les femmes, celles d'enhaut & les plus grandes, sont les fem-

mes legitimes, celles d'embas sont les parentes & alliées.

Des côtes. Si quelqu'un songe d'avoir les côtes d'enhaut rompuës ou enfoncées, il aura quelque querelle avec sa femme, dont il luy arrivera des-honneur & déplaisir.

S'il songe que ce sont celles d'embas qui sont rompuës, il sera affligé par ses parentes & alliées.

Si quelqu'un songe que les costes luy sont devenuës fortes & larges plus qu'à l'ordinaire, il s'éjouïra en sa femme, ou recevra bonheur & profit par le moyen de celuy qui a la charge de son bien & de ses affaires : car les côtes estant comme les murailles & les remparts du corps & des principaux intestins, elles se rapportent à ceux qui ont la garde de la maison ; & si elles reçoivent quelque dommage, cela se rapporte aux mêmes personnes.

Des hanches. Si quelqu'un songe que les hanches luy sont devenuës plus grandes & plus fortes que de coûtume, il sera joyeux, sain ; & s'il se marie, il aura de beaux enfans ; songer la même chose des reins & de l'épine du dos, signifie tout de même que des hanches, & de plus qu'on aura joye & plaisir de sa femme, ou de ses heritiers.

Songer qu'on a les hanches rompuës, & qu'on ne peut cheminer, cela denote affliction, maladie, & perte d'enfans.

Si quelqu'un songe qu'il a les hanches meurtries de coups de foüet, ou de coups de

bâton, ou d'épée, cela presage sa mort dans peu de tems, ou du moins qu'il haïra sa femme, & qu'il en aura plusieurs maux ; que s'il songe que ses hanches sont coupées par la moitié, l'esperance qu'il a en sa femme & en ses parens luy sera ôtée.

De la chair en general.

Si quelqu'un songe que la chair luy est crüe ; il acquerra de l'or & des richesses selon la quantité de sa chair : s'il songe être devenu plus gros & plus gras, il s'éjoüira en ses richesses, & se plaira à être vétu d'habits riches & somptueux.

Si au contraire quelqu'un songe d'être devenu maigre & extenué ; s'il est riche, il deviendra pauvre, ou du moins cachera ses richesses, & fera semblant d'être pauvre; que si déja il est pauvre, il mourra de pauvreté & de necessité : si c'est une femme, elle sera haïe de son mari, de ses alliés, & de ses parens.

Si quelqu'un songe que sa chair est devenuë bazanée ou noire comme celle d'un More, il trahira ceux avec lesquels il aura affaire, par mensonges & par artifices : si c'est une femme qui ait songé telle chose; elle sera découverte en adultere, & sera violée ou repudiée par son mary.

Si quelqu'un songe que sa chair est devenuë jaune ou pasle, il court fortune de tomber malade d'une longue fiévre.

Si quelqu'un songe d'avoir la chair pleine de galle, de dartres, ou de cloux, il acquerra des richesses à proportion de ladite galle.

Songer d'avoir le corps remply de poux, & que la chair en est incommodée par la demangeaison, cela signifie or & argent advenir à celuy qui aura fait un tel songe.

Si quelqu'un songe d'avoir mangé la chair d'un homme ou d'une femme, il s'enrichira par injures, & par médisances.

Des intestins: Si quelqu'un songe que les intestins luy sont sortis par le fondement, il sortira quelqu'un de sa maison à l'occasion de quelques querelles, lequel luy causera perte, dommage & affliction.

Si quelqu'un s'imagine en songeant d'avoir mangé ses intestins, il profitera par la mort de quelqu'un de ses domestiques : que s'il songe d'avoir mangé les intestins d'un autre, il s'enrichira des biens d'autruy.

Du foy. Si quelqu'un songe d'avoir le foy malade, brûlé ou desseiché, ses biens & ses thresors seront dissipez, & il mourra bien-tôt; car le foy est la source du sang, & le sang en matiere de songes est pris pour l'or & pour les richesses.

Si quelqu'un songe avoir vû ou trouvé le foy de quelqu'un de ses ennemis, & l'avoir emporté, il viendra à bout de ceux qui luy voudront du mal, & emportera leurs tresors.

De la moëlle. Les moëlles ont pareilles interpretations que le foy.

Du poulmõ. Si quelqu'un songe qu'il a trouvé les moëlles, le foy, ou le poulmon d'un taureau, d'un bouc, d'un belier, ou de quel-

qu'autre bête portant des cornes, il aura les biens & les richesses de quelque grand personnage constitué en grande dignité, ausquelles il succedera : car les cornes signifient les dignités & souverainetés, d'où vient que les couronnes representent ses cornes.

Si quelqu'un songe que le poulmon luy a été ôté, ou qu'il est blessé, ou autrement malade, il sera frustré de ses desirs, & encourra quelque grand danger, & perdra le plus utile & fidele serviteur de sa maison ; car le poulmon temperant & soulageant la chaleur du cœur, represente le serviteur.

Le cœur en l'homme est la même chose que le Soleil dans le *Ciel*, & que l'or dans la terre : & partant c'est la plus noble partie de ce microcosme, le premier vivant, & le dernier mourant, & dans lequel sont enfermés comme dans une forteresse, le courage, la resolution & la generosité. Du cœur.

Si quelqu'un songe que son cœur luy fait mal, c'est signe de maladie prochaine & dangereuse, à proportion du mal qu'on s'imagine de sentir à son cœur.

Si quelqu'un songe de n'avoir point de cœur, & de l'avoir perdu, c'est signe qu'il mourra bien-tôt, ou qu'il succombera entierement sous le pouvoir de ses plus mortels ennemis.

Songer qu'on a le cœur plus grand, plus sain, & plus gay qu'à l'ordinaire, signifie qu'on vivra longuement, qu'on viendra à bout de ses ennemis, & qu'on sera heureux

en ſes entrepriſes ; & redouté d'un chacun.

Le cœur, ſelon l'opinion de quelques-uns, en matiere de ſonges, ſignifie l'homme & le mari ; tellement que ſi une femme ſonge que ſon cœur eſt malade ou bleſsé, le mal qui eſt denoté par ce ſonge aviendra à ſon mari : Si c'eſt une fille qui ſonge cela, le mal arrivera à ſon pere, ou à ſon ſerviteur, ſi elle en a un ; le poulmon a la même ſignification ; le foy ſignifie le fils, ou le frere.

Du fiel

Si quelqu'un ſonge que ſon fiel eſt épanché par ſon corps, cela denote qu'il ſe mettra en colere contre ſes domeſtiques ; & qu'il leur fera du mal ; s'il eſt marié, il aura une grande diſpute avec ſa femme ; & auſſi il ſera en danger de perdre ſon argent par le jeu, ou par le moyen des larrons.

De la rate.

La ratte denote les voluptez & les contentemens qu'on prend en ſe réjoüiſſant avec ſes amis.

Si quelqu'un ſonge avoir la ratte épanoüie, & bien ſaine, il ſera prié de quelque feſtin, de quelque comedie, bal, balet, promenade, ou de quelque converſation agreable où il recevra beaucoup de joye & de divertiſſement : Si au contraire il s'imagine d'avoir la rate oppreſsée, enflée ou malade, il luy ſurviendra quelque affaire importune, qui luy donnera pluſieurs ſoins, chagrins, & inquietudes.

Du cerveau.

La teſte eſt la citadelle où eſt enfermé le cerveau, qui eſt le donjon des facultez de l'ame, & qui domine ſur toutes les autres

parties de l'homme pour sa sage conduite: Tellement que si quelqu'un songe d'avoir le cerveau bien sain & bien épuré de toute sorte de défluxions & mauvaises humeurs, il sera bon conseiller des Rois & des Princes, se gouvernera sagement, & viendra à bout de tous ses desseins avec honneur & utilité. Si au contraire il s'imagine d'avoir le cerveau malade, & chargé d'humeurs qui luy causent douleurs, il sera malheureux en ses conseils, en ses entreprises, & passera pour un mal-habile ou imprudent, & encourra plusieurs dangers.

De la nudité.

Songer voir un homme nud, signifie crainte & peur.

Songer voir une femme nuë, signifie honneur & joye, pourveu qu'elle soit belle, blanche, & en bon point.

Que si au contraire l'on songe de voir une femme nuë bossuë, vieille, ridée, & autrement contrefaite & noire; cela signifie honte, repentance, & mauvaise fortune: toutesfois si l'on s'imagine de la voir de cette sorte en peinture, le mal n'en sera pas si grand.

Si l'on songe de voir une femme nuë, en peinture, ou relevée en marbre, en or, en argent, ou bronze, & que la portrait ou la statuë en soit agreable & pleisant à voir, cela signifie bon-heur, & heureux succez en ses affaires.

Songer voir sa femme nuë, signifie deception.

Songer voir son mary nud, signifie seu-

reté & bon-heur en ses entreprises.

Songer voir sa paillarde nuë, signifie danger & peril par finesse & deception du costé de ladite femme.

Songer voir son amy ou serviteur nud, signifie discorde & querelle.

Songer qu'on se voit nud, denote maladie ou pauvreté, & le plus souvent honte par autruy.

Si quelqu'un songe estre nud dans un bain, ou dans les estuves, avec une personne qu'un ayme, signifie joye, plaisir, & santé.

Songer voir un More nud, ou bien une autre personne fort noire, signifie tristesse. chagrin, & dommage.

Quand une femme songe d'estre couchée toute nuë entre les bras de son mary, & que pourtant cela ne soit pas, cela luy presage tristesse par mauvaises nouvelles; mais lors que le mary songe la même chose, cela signifie amitié, joye & profit.

Quand une femme songe d'estre couchée avec un More, ou autrement avec une personne qu'elle trouve laide, & pour qui elle a du dedain, & de l'aversion, cela luy predit maladie ou déplaisir. Que si le mary songe la mesme chose, cela signifie mort ou maladie à sa femme ou à sa mere.

Songer d'être couché nud avec une belle femme, signifie deception : avec un bel homme, signifie peine & ennuy, perte, dommage & tromperie.

Songer qu'on voit, ou qu'on parle à son

pere, à sa mere, à sa femme, à son frere, à sa sœur, ou quelqu'autre de ses principaux parents & amis, encore qu'ils soient morts, cela signifie advertissement pour songer à ses affaires, & pour se comporter en gens de bien en ce monde.

Des habits, ou vestemens.

Si quelqu'un songe qu'il a pris un habit ou un chapeau, ou des bottes neuves, & qu'elles luy plaisent, cela signifie joye, profit, & bon succez en ses affaires.

Si une Demoiselle songe d'estre coëffée d'un chaperon, ou d'une autre coëffure de bourgeoise, ou de païsane, cela luy prognostique dommage & deshonneur.

Si une Bourgeoise songe d'estre coëffée ou habillée en damoiseille ou en dame, cela luy signifie honneur, tant à elle comme à son mary.

Songer d'étre mal vestu, soit à homme ou à femme, signifie ennuy & tristesse.

Songer estre épousé, signifie maladie ou melancholie.

Si un homme songe estre épousé à une laide femme, cela signifie mort, ou quelque grand déplaisir ; si c'est avec une belle, cela denote joye & profit.

Songer avoir des gants aux mains, signifie honneur.

Si quelqu'un songe d'avoir des habits pleins de bouë, ou d'autres, ou bien des méchans habits tous rompus, & uses, cela signifie peché, blâme, & honte du monde.

Songer d'avoir des habits couverts de broderie, ou d'autres dorures, signifie joye & honneur.

Songer d'avoir une couronne d'or sur la teste, signifie amitié du Prince souverain, & qu'on sera honoré & craint de plusieurs personnes, & qu'on aura plusieurs presens.

Songer estre orné de fleurs & de bouquets, signifie joye & contentement de peu de durée.

Songer qu'on est bien botté, ou qu'on a de beaux souliers, signifie honneur & profit par ses serviteurs.

Le contraire signifie dommage, mépris, & des-honneur.

Songer qu'on marche dedans de la bouë, ou parmy des épines, signifie maladie..

Songer qu'on marche dans l'eau d'un torrent, signifie adversité & douleur.

Songer qu'on sera habillé d'écarlate, cela denote dignité & charge honorable, & pleine d'authorité.

Songer qu'on a son chappeau rompu ou sally, signifie domage, & des-honneur.

Si quelqu'un songe qu'il a des enfleures, clous, ou pustules sur son corps, cela signifie qu'il deviendra riche par le revenu de ses terres, ou par l'interest de son argent.

Si quelqu'un songe que la chair luy est enflée à cause de quelque apostume ou ulcere, cela se doit entendre des richesses, selon l'interpretation des parties qui seront enflées.

Car la teste se raporte au maître, le col à celuy qui a fait le songe, les dents, ou du moins les machoires, gencives, & joües, signifient les parens, les amis, les alliez, les épaules aux maîtresses ou concubines, les bras aux freres ou aux parents les plus affectionnez, les costez aux femmes, les mains aux serviteurs qui ont le principal pouvoir dans la famille, les jambes & les pieds à la vie de celuy qui songe, ou à son principal serviteur.

Si quelqu'un songe qu'il est devenu lepreux, ladre, ou verolé, cela luy denote profit & richesse, avec infamie; si c'est une femme qui songe cela, elle aura accointance de quelque grand Seigneur, ou du moins de quelqu'un qui sera liberal, & qui luy donnera beaucoup de bien.

Quelques Autheurs disent que de songer tel songe, cela signifie qu'on sera mocqué & méprisé d'un chacun à cause d'une femme, mais qu'on ne laissera pas d'y trouver son compte.

Si quelqu'un songe d'avoir receu un coup d'épée par quelqu'un de sa connoissance, il recevra plaisir d'iceluy; si c'est par une personne inconnuë, il fera paix avec ses ennemis, & y profitera.

Si l'on songe d'être guery d'une blessure qu'on a receuë, l'on se vantera de sa valeur, & l'on s'en glorifiera devant le monde.

Si quelqu'un songe d'avoir la peste, les richesses qu'il avoit cachées seront décou-

verres, & il courra fortune de les perdre.

Des furieux & insensez

Si quelqu'un songe estre demoniaque, ou autrement possedé de quelque mauvais esprit, il recevra des bien-faits de son Prince, & vivra longuement.

Si l'on songe d'avoir veu le diable, d'en avoir esté tourmenté, ou qu'autrement l'on en ait eu grande frayeur, cela signifie que le songeur sera en grande apprehension d'estre reprimendé ou puny par son Prince souverain, ou par quelque Magistrat.

Et tout au contraire, lors qu'on songe de frapper le diable, ou bien quelqu'un qu'on croira en estre possedé, & qu'on s'imaginera de les avoir vaincus, c'est singe que celuy qui fait un tel songe surmontera ses ennemis, & les vaincra avec gloire & satisfaction.

Si quelqu'un songe d'être devenu fol & insensé, & de faire des extravagances devant le monde, celuy-là vivra longuement, aura faveur de son Prince, & plaisir & profit du peuple.

Si une femme songe d'estre folle, & de faire des sottises & impudences devant le monde, c'est signe qu'elle fera un enfant masle, qui un jour sera un grand personnage; si c'est une fille, elle se mariera bien-tôt, & épousera un honneste homme.

Des yvrongnes.

Songer d'estre yvre, c'est augmentation de biens, & recouvrement de santé; pourtant lors qu'on songe de s'estre enyvré sans avoir beu aucun vin, c'est mauvais prognostic, & l'on court fortune d'estre des-hono-

té pour quelque mauvaise action, & d'estre puny par la Justice.

Si l'on songe de s'estre enyvré avec du vin d'Espagne, du muscat, ou avec quelque autre breuvage doux & agreable, c'est signe qu'on sera aymé de quelque grand Seigneur, & qu'on sera enrichy.

Si l'on songe de s'estre enyvré avec de l'eau pure, l'on se vantera faussement d'être riche, & l'on se glorifiera de la puissance d'autruy.

Si quelqu'un songe d'avoir esté yvre, & d'avoir rendu gorge, il courra fortune de perdre son bien par la violence du Prince qui luy fera rendre compte des biens qu'il aura mal acquis; ou s'il est joüeur, il perdra tout ce qu'il aura gaigné precedemment.

Si quelqu'un songe qu'estant yvre, il a eu des grands maux au cœur, & aux intestins, cela veut dire que ses domestiques, ou ses serviteurs luy prendront son argent, ou dissiperont son bien, sans qu'il y prenne garde.

Si quelqu'un songe d'estre devenu maigre & extenué, il aura des déplaisirs, des procez, ou quelques autres mauvais affaires qui luy causeront la perte de ses biens, ou bien il est en danger de tomber malade; toutesfois si une femme songe d'avoir la langue diminuée, & moins grasse qu'à l'ordinaire, cela luy signifie honneur, sagesse, prudence & retenuë, par le moyen desquelles qualitez elle sera honorée & estimée d'un chacun.

Nous avons parlé cy-dessus au feüillet 83. & 84. du tranchement de teste, maintenant il faut expliquer les autres supplices.

Si quelqu'un songe que par sentence ou par arrest, il a esté condamné d'estre pendu, & que effectivement il s'imagine que cela a esté executé, il parviendra en dignité à proportion de la hauteur du gibet ou de l'arbre où il aura esté pendu.

Si le songeur est malade, ou en affliction, il sera delivré de ses maux, & à la fin aura sujet de joye & de contentement.

Si quelqu'un songe qu'il condamne un autre à estre pendu, cela signifie qu'il se mettra en colere contre celuy qu'il s'imagine d'avoir condamné, mais peu de temps aprés il le mettra en honneur & en dignité, de laquelle il abusera.

Selon l'interpretation des Perses & des Egyptiens, celuy qui s'imagine d'estre pendu, d'estre roüé, foüetté, ou brûlé par Justice, il sera riche, honoré & respecté durant quelque temps : mais s'il s'imagine d'avoir esté pendu & brûlé d'un feu qui l'ait entierement consumé, il perira à la fin, sans qu'il le puisse éviter.

Si quelqu'un songe qu'ayant esté pendu, il a esté delivré & descendu au bas de la potance, celuy-la perdra ses richesses & ses dignitez.

Si quelqu'un songe qu'il a mangé de la chair d'un pendu, il sera enrichy par quelque grand personnage, mais ce sera par mau-

vaises pratiques, & par quelque peché secret.

Si quelqu'un songe d'être mort, il sera sujet à quelque grand Prince, il deviendra riche, mais non sans avoir beaucoup d'envieux, il vira longuement.

De la mort, & des sepulchres.

S'il luy est advis qu'il a esté mis dans le sepulchre, & qu'il a esté ensevely, cela luy presage qu'il mourra sans estre en bon estat; pourtant quelques-uns croyent (fondez sur l'experience) que de songer qu'on est mort & enterré, celuy qui a fait un tel songe, recouvrera des biens à proportion de la quantité de la terre qu'on luy aura mis dessus.

Si l'on songe de voir quelqu'un qui est mort, & qu'on croye qu'il est en vie, cela signifie qu'il est sauvé, & qu'il faut faire tout ce qu'il nous dit; de plus, cela signifie seureté en ses affaires, & benediction de Dieu, qui a soin de nous envoyer des visions pour nostre bien, & pour le salut de nos personnes & de nos ames.

Des Ieux.

L'Esprit de l'homme estant plus enclin aux choses qui le recréent, qu'à celles qui luy peuvent estre à charge, songe plus souvent aux jeux & passe-temps, qu'aux actions serieuses.

Le jeu des Echecs & des Dames est le symbole d'un champ où se doit donner une

bataille, les deux joüeurs sont ses generaux d'armées, & les Dames & les Echecs sont les soldats qui composent les deux armées; c'est pourquoy si quelqu'un songe de joüer aux Echecs avec quelqu'un de sa connoissance, c'est signe qu'il aura querelle avec quelqu'un qu'il connoîtra; & s'il s'imagine en songeant qu'il a gagné, il sera victorieux de son ennemy; & tout au contraire, s'il songe d'avoir perdu, il sera vaincu, & aura du pire dans le combat.

Si le songeur s'imagine qu'en joüant il ait pris plusieurs pieces dudit jeu, cela luy predit qu'il prendra plusieurs de ses ennemis prisonniers.

Si un Roy ou un General d'armée songe d'avoir perdu son Echiquier, ou qu'il est rompu, ou bien qu'on le luy a dérobé, il fera perte de son armée, soit par l'effort des ennemis, ou bien par peste, ou par famine.

Songer qu'on jouë aux cartes, ou aux dez, signifie tromperie & finesse, & qu'on est en danger de perdre son bien par le moyen de quelques méchans.

Songer de joüer à la paulme, signifie travail & peine à acquerir du bien, avec querelles & injures.

Songer qu'on a gaigné au jeu des dez, c'est signe qu'on aura quelque heritage par la mort de quelqu'un de ses parens, car les dez sont faits avec les os de morts.

De la Comedie.

Songer qu'on voit joüer des Comedies,

farces, ou recreations, signifie bonne issuë en ses affaires.

Songer voir joüer des tragedies, signifie travail, perte d'amis, & de biens, avec tristesse & affliction.

Songer qu'on voit dancer des balets, ou qu'on est dans un bal, signifie joye, plaisir, recreation, & succession.

Songer qu'on joüe ou qu'on voit joüer du luth, des violons, ou autres instrumens de musique, signifie bonnes nouvelles, concorde, & bonne intelligence entre le mary & la femme, entre le maître & les serviteurs, & entre le Seigneur & ses sujets.

Songer qu'on joüe ou qu'on voit jouër de l'épinette, du clavessin, ou des orgues, signifie mort de ses parents, ou banquet de funerailles.

Songer qu'on dance à des nopces, signifie maladie.

Songer qu'on entend sonner des cloches, signifie alarme, murmure, querelle & émotion des citoyens.

Songer joüer des sonnettes, signifie discorde, desunion entre ses sujets & serviteurs.

Si quelqu'un songe de chanter, cela signifie qu'il sera affligé, & qu'il pleurera.

Songer d'oüir chanter en Musique, & joüer des instrumens dans un concert, signifie consolation en ses adversitez, & recouvrement de santé à celuy qui sera malade.

Songer de jouër ou oüir jouër des instrumens qu'il faut entonner ou enfler avec la

bouche, comme des fluftes, flajolets, cornemuses, musettes, clerons, & autres, signifie trouble, querelle, & perte de procez.

Songer ouïr chanter des oiseaux, signifie amour, joye & plaisir.

Songer ouïr caqueter les poules ou les oyes, signifie profit & seureté en ses affaires.

Si quelqu'un songe de jouër à quelqu'un de ces jeux avec lesquels l'on se divertit en compagnie, comme au gage touché, au propos rompu, au logement, aux couleurs, à remuë-menage, & plusieurs autres, cela signifie prosperité, joye, plaisir, santé & union entre ses parens & amis.

Si quelqu'un songe de courir, c'est bon signe, & particulierement si l'on s'imagine courir & s'enfuir de peur d'autruy, cela signifie seureté, & lors qu'on croit courir aprés son ennemy, cela denote victoire & profit.

Des courses. Songer voir courir des gens les uns contre les autres, signifie querelle & desordre: si ce sont des petits enfans, cela veut dire joye & bon temps : toutefois si ces enfans sont armez de bastons ou de frondes, cela predit la guerre & la dissention.

Songer qu'on voit courir un liévre, ou un cerf, signifie grands biens acquis par adresse, & par agilité d'esprit.

Voir courir un cheval, signifie bon temps, & accomplissement en ses desirs.

Voir courir un asne, signifie malheur.

Lors qu'un malade songe qu'il court, c'est un tres mauvais signe.

Et quand une femme songe courir, cela luy predit des-honneur & dommage.

De quelques autres actions de l'Homme.

SOnger qu'on trafique avec un estranger de laines, signifie profit ; du fer, signifie perte & mal-heur ; de soye, de satin, de velours, & autres belles étoffes, signifie profit & joye ; & de toiles tout de mesme.

Si quelqu'un songe qu'il a amassé de l'or & de l'argent, cela luy signifie deception & perte.

Songer porter du bois sur son dos, battre la lessive, empeser de linge, souffler le feu, tourner la broche, & autres choses de peu d'importance, signifie servitude aux riches, & profit aux pauvres.

Songer qu'on fait des pâtez, des gâteaux, des tartes, ou des confitures, signifie joye & profit.

Songer qu'on fait de la tapisserie, qu'on peint des tableaux, ou qu'on tient des étoffes, cela signifie joye sans profit.

Songer qu'on console les malades, qu'on leur donne des remedes, & des medecines, signifie profit & felicité.

Songer faire souliers, pantoufles ; aux riches cela signifie decadence & pauvreté ; aux artisans cela denote le contraire.

Songer qu'on coupe la barbe & les che-

veux à quelqu'un, cela ſignifie profit à celuy à qui on s'imagine les couper, & au ſongeur cela predit mal-heur.

Songer qu'on laboure la terre, & qu'on la cultive, c'eſt ſigne de mélancolie à ceux qui ne ſont pas de cette condition; & aux laboureurs, cela ſignifie profit & bon revenu.

Songer, d'aller à cheval avec compagnie d'hommes, c'eſt bon heur & profit: mais avec des femmes, c'eſt mal-heur & deception.

Songer qu'on eſt dans des bois, ou dans des prairies, & qu'on garde les beſtes, cela ſignifie aux riches des-honneur & dommage, & aux pauvres ou payſans, cela ſignifie profit.

Songer qu'on eſt dans un cabaret, & qu'on fait bonne chere avec ſes compagnons, ſignifie joye & conſolation.

Songer qu'on piſſe contre une muraille, & en effet cela arrive quelquefois qu'on piſſe effectivement dans le lict en faiſant ce ſonge, cela ſignifie allegeance de ſes affaires.

Songer qu'on fait ſes affaires dans la campagne, ſignifie joye, profit & ſanté.

Songer prendre des oyſeaux, ſignifie plaiſir, & profit.

Songer tirer de l'arc, ſignifie conſolation; tirer de l'arquebuſe, profit & deception, & ennuy par colere.

Songer de lire des Romans, des Comedies, ou autres livres divertiſſans, ſignifie conſolation & joye.

Songer de lire des livres ſerieux, & d'une

haute ſcience, ſignifie benediction, & ſageſſe.

Songer qu'on écrit des lettres à ſes amis, ou qu'on en reçoit, ſignifie bonnes nouvelles.

Songer qu'on va la nuict, ſignifie ennuy & triſteſſe.

Songer qu'on maſſonne, ou qu'on fait baſtir une maiſon, ſignifie ennuy, perte, maladie, ou mort.

Des choſes Celeſtes, & Chrétiennes.

SOnger qu'on eſt dans une Egliſe, & qu'on prie Dieu devotement, ſignifie joye & conſolation.

Songer qu'on fait des vœux & des offrandes à Dieu, ſignifie amour & dilection.

Songer qu'on voit Dieu en face, tel qu'il s'eſt communiqué aux hommes, & que l'invoquant il ſemble nous tendre ſes bras, ſignifie joye, conſolation, grace & benediction de Dieu, & bon ſuccez en ſes affaires.

Songer voir quelque Ange ou quelque Saint, ſignifie conſolation & advertiſſement de bien vivre, & de nous repentir de nos pechez; cela denote auſſi bonnes nouvelles, & augmentation d'honneur, & d'authorité.

Songer qu'on ne fait que cauſer à l'Egliſe, & qu'on eſt diſtrait par quelques mau-

vaises pensées, signifié envie & peché.

Songer voir un fantôme ou esprit qui paroît beau de visage, & vestu de blanc, cela signifie joye & consolation : s'il est laid & noir, cela signifie tromperie & tentation par le peché

Songer voir voler un pigeon blanc, lequel est pris dans la sainte Escriture pour le hieroglyphe du Saint Esprit, signifie consolation, devotion, & heureux succez en ses entreprises, pourveu qu'elles soient faites à la gloire de Dieu, & pour le bien de nôtre prochain.

Songer voir un Ange voler sur soy, ou sur sa maison, signifie joye, consolation, benediction, & bonnes nouvelles.

Songer qu'on parle à la sainte Vierge, signifie consolation, restauration de santé, & tout bon-heur.

Du Soleil.

LE Soleil est la plus parfaite image de Dieu entre les creatures, & l'Escriture sainte le nomme le Thrône ou le Palais de Dieu ; & comme Dieu est le principe de la fecondité par tout, le Soleil aussi l'est au monde inferieur : ce qui a obligé quelques-uns de le nommer le mary de la terre, & le pere de l'or, qui est la plus parfaite chose qui se trouve, & qui se tire des entrailles de

la

la terre, à cause de ce temperament proportionné des elemens, que les Philosophes nomment *temperamentum ad pondus.* Le Soleil a esté aussi appellé, *l'œil & le cœur du Ciel, l'esprit & la raison du monde materiel, l'animal eternel, l'estre animé, l'œil qui ne dort jamais, l'œil de justice: le pere de la clarté & de la generation.* Le Soleil represente l'unité, la verité, la clarté, la fecondité, la Souveraine Majesté, la chaleur, l'abondance, & la richesse, puis qu'il est, comme il a esté dit, le pere de l'or, & qu'il meurit tous les fruicts de la terre.

Songer voir sortir le Soleil de l'Occean, ou se lever dessus nôtre horison, signifie bonnes nouvelles & prosperité en ses desseins. Songer voir coucher le Soleil, signifie le contraire: toutefois quelques-uns croyent que cela denote bon-heur du costé du couchant.

Si une femme songe telle chose, cela signifie qu'elle fera un fils.

Songer de voir le Soleil, signifie expedition de ses affaires, & revelation de choses occultes; au malade cela denote guerison, au prisonnier liberté, à celuy qui a mal à l'œil, cela presage guerison.

Songer voir le Soleil obscur, rouge ou échauffé, signifie empêchement en ses desseins, ou maladie à ses enfans, ou peril pour sa personne, ou mal aux yeux; mais tel songe est bon pour ceux qui se veulent cacher

pour quelque crime, ou pour la peur qu'ils ont de leurs ennemis

Songer qu'on voit descendre le Soleil sur sa maison, signifie danger de feu.

Songer voir les rayons du Soleil venir jusques dans son lict, lors qu'on est couché, cela signifie maladie par fiévres; mais songer voir le Soleil entrer, éclairer dans la chambre, signifie gain, profit, felicité & honneur; cela presage aussi aux mariez qu'ils auront un fils qui sera homme d'honneur.

Songer voir le Soleil s'obscurcir, ou bien disparoir, c'est un tres mauvais songe, excepté à ceux qui ne veulent estre connus pour leurs crimes; car aux autres le plus souvent cela signifie qu'on mourra, ou que du moins l'on perdra la veuë par quelque accident, ou par quelque defluxion.

Songer voir reluire le *Soleil* à l'entour de sa teste, signifie grace & misericorde aux criminels; & à ceux qui sont en liberté, cela denote honneur & gloire parmy les siens.

Songer d'entrer dans une maison où le Soleil luit, signifie acquisition de biens.

De la Lune.

SI quelqu'un songe de voir la Lune luire, cela signifie que sa femme l'aime beaucoup, & qu'elle se porte bien; cela denote aussi acquisition d'argent, car comme le Soleil represente l'or, la Lune aussi represente

l'argent : & comme l'or eſt le cœur du monde, l'argent auſſi eſt pris pour le cerveau.

Songer voir la Lune obſcure, ſignifie mort ou maladie de ſa femme, de ſa mere, de ſa ſœur, de ſa fille ; ou perte de ſon argent, ou danger en ſon voyage : ſur tout ſi c'eſt par eau, ou bien cela ſignifie maladie au cerveau, ou aux yeux.

Songer voir la lune obſcure, & devenir claire & *luiſante; ſignifie* utilité pour la femme qui ſongera, & pour l'homme, joye & proſperité ; que la lune eſtant claire devient obſcure, cela preſage le contraire.

Songer de voir *la Lune avoir une forme* de viſage plein & blanc, cela *preſage* à la fille qu'elle ſera bien-tôt mariée, & à la femme qu'elle fera une belle fille ; ſi le mary fait un tel *ſonge*, cela ſignifie que ſa femme fera un fils : Un tel ſonge eſt proſpere aux orfévres, marchands joüailliers, & banquiers.

Songer voir la lune en ſon plein, eſt bon ſigne aux belles femmes qui *ſeront eſtimées* de ceux qui *les verront*, mais *il* eſt mauvais pour ceux qui ſe cachent, comme larrons & meurtriers, car aſſeurément ils ſeront découverts ; toutefois elle ſignifie mort aux malades, ou aux nautonniers.

Songer que la lune éclaire à l'entour de ſa teſte, ſignifie grace, pardon & delivrance par la faveur d'une femme.

Des Estoiles.

SOnger qu'on voit le Ciel ſerain, & les Eſtoiles luiſantes & claires, ſignifie proſperité & profit en ſon voyage, bonnes nouvelles & gain en tout ce qu'on fait : & au contraire les voir tenebreuſes & pâles, ſignifie tout malheur.

Songer qu'on voit les eſtoiles diſparoître, ſignifie perte aux riches, & grands ennuis & ſoucis ; aux pauvres cela denote la mort : & tel ſonge n'eſt bon qu'aux hommes qui ont commis quelque grande offence, ou qui deliberent de la commettre, car ils pourront la faire ſans crainte.

Songer voir tomber les eſtoiles à travers le couvert de la maiſon, ſignifie maladie, ou que la maiſon demeurera deſerte, ou qu'elle ſera brûlée par accident.

Si l'on ſonge de voir les eſtoiles luire dans la maiſon, cela ſignifie que le chef de la famille ſera en danger de mort.

Songer qu'on voit une ou pluſieurs cometes cheveluës, ou autres eſtoiles à longue queuë, ſignifie malheurs advenir par guerres, peſtes & famines, qui ſont les fleaux deſquels Dieu chaſtie les mortels.

De l'Arc-en Ciel.

SOnger qu'on voit l'Arc-en Ciel du côté de l'Orient, c'est bon augure pour les pauvres & pour les malades, car les premiers recouvreront du bien, & les autres la santé ; & si l'on songe de le voir du costé du couchant, c'est bon signe pour les riches, & mauvais pour les pauvres.

Songer qu'on voit l'arc-en-ciel justement au dessus de *sa teste, ou prés de soy*, signifie changement de fortune, & le plus souvent la mort à celuy qui fait le songe, & la ruine de sa famille.

Des choses infernales.

SI quelqu'un songe de voir des diables, c'est tres-mauvais signe, car une telle vision ne peut rapporter aucune bonne nouvelle ; aux malades cela presage la mort, & à ceux qui sont en santé, cela signifie melancholie, colere, tumulte, & maladie furieuse.

Et Songer qu'on voit l'Enfer tel qu'on le dépeint, & qu'on entend les ames damnées gemir, & se plaindre dans leurs tourmens, c'est un advertissement que Dieu envoye au songeur, afin qu'il s'amende, & que

ſe repentant de ſes pechez, il ait recours à la miſericorde de Dieu.

Si quelqu'un ſonge que le diable parle à luy, cela ſignifie tentation, tromperie, trahiſon, deſeſpoir, & bien ſouvent ruine & mort au ſongeur.

Songer qu'on eſt emporté par le diable, c'eſt encore un plus mauvais ſonge; pourtant je trouve qu'il n'y a aucun ſonge qui donne plus de plaiſir au ſongeur que celuy-là, car eſtant reveillé, il eſt ravy d'aiſe de ſe trouver hors d'un ſi grand mal, dont il doit rendre graces à Dieu, & le prier de luy envoyer ſon bon Ange pour le garder, & combatre contre le malin eſprit, qui eſt toûjours en ſentinelle pour nous ſurprendre.

Songer de voir un hydre ou un ſerpent à ſept teſtes, ſignifie peché & ſeduction.

Songer qu'on voit le chien cerbere que les poëtes ont feint eſtre le portier des enfers, ſignifie peché, & executions par ſergents.

Songer qu'on voit les damnez plongez dans le feu & les flammes, & ſouffrir de grans tourmens, ſignifie triſteſſe, repentance, ennuy, maladie, & melancholie.

Songer voir un diable tel que le dépeignent les peintres & poëtes; à ſçavoir noir & hideux, ayant des cornes, des griffes, & une grande queuë, ſignifie tourment & deſeſpoir.

Songer qu'on voit des harpies, qui ſont be-

ſtes infernales, demy femmes & demy-ſerpents, ou bien des furies telles que les poëtes les ont feint; cela ſignifie tribulations & peines par envieux, & gens qui par méchancetez & trahiſons demandent noſtre ruine, nôtre honte, ou nôtre mort.

Songer qu'on eſt deſcendu en enfer, & qu'on eſt revenu, cela ſignifie mal-heur aux grands & aux riches; mais c'eſt bon ſigne pour les pauvres & infirmes.

Songer voir un homme mort, qui ne dit mot, ſignifie que celuy qui ſongera, aura telles paſſions & telle fortune que le trépaſsé avoit lors qu'il eſtoit en vie, s'il le connoiſſoit.

Si quelqu'un ſonge qu'un homme mort luy tire ſes habits, luy dérobe ſon argent, ou ſes viandes, c'eſt ſigne de mort à luy ou à quelqu'un de ſes plus proches parents & amis.

Songer de voir mort un homme qui eſt en vie, & qui ſe porte bien, cela ſignifie ennuy, tribulation, & perte de procez.

Songer de voir mourir encore une fois un homme qui déja eſtoit mort, ſignifie la mort d'un des principaux parents de même nom & ſurnom.

Songer qu'on edifie un ſepulchre, cela ſignifie mariages, nopces, & naiſſance d'enfans: mais ſi le ſongeur s'imagine de voir le ſepulchre tomber en ruine, cela ſignifie maladie & ruine à celuy qui aura fait le ſonge, & à ſa famille.

Si quelqu'un songe qu'il est mort, il sera sujet à quelque grand Prince, & deviendra riche, quoy qu'il ait plusieurs envieux.

S'il luy est advis qu'on l'a ensevely & enterré, il aura des biens autant comme il luy semble avoir de terre sur luy.

Si quelqu'un songe d'avoir esté enterré tout vif, il est en danger d'estre malheureux & infortuné en toute sa vie.

Si quelqu'un songe d'avoir eu affaire à une femme morte, il sera aimé & suporté par quelque grande Dame.

Songer qu'on va aux obseques & enterrement de quelqu'un de ses parens ou amis, ou de quelque grand Seigneur, c'est bon signe pour le songeur, qui sans doute acquerra des biens par le moyen de ses parens, ou bien qu'il se mariera richement & à son plaisir.



SONGES EXPLIQVEZ par ordre alphabetique.

Premierement de la lettre A.

SONGER voir arbres, monter sur iceux, signifie honneur advenir.

Arbres secs, signifie deception.

Arbres avec leurs fruits, signifie gain & profit.

Arbres sans fleur, signifie expedition des affaires.

Arbres abbattre par terre, signifie dommage.

Songer étre un arbre, signifie maladie.

voir manger argent, signifie grand profit.

Arc porter avec soy, signifie desir ou tourment.

Aller à la Messe, signifie honneur & joye,

Adorer Dieu, signifie joye.

Avoir un bâton en sa main, signifie maladie.

Avoir la barbe razée, signifie tribulation.

Avoir la barbe longue, signifie force ou gain.

Avoir petite barbe, signifie procez, ou querelles.

Avoir les bras foibles, signifie tourment.

Avoir les bras secs, c'est tres-mauvais signe.

Avoir deux têtes, signifie compagnie.

Avoir la tête blanche, signifie gain, joye & profit

Avoir en la tête longs cheveux, signifie honneur.

Avoir la tête tonduë, signifie dommage.

Arracher ses dents, signifie mort.

Avoir audiance du Roy, signifie gain.

Avoir empéchement de son adversaire, signifie expedition de ses affaires.

Aller en lieux sacrés, c'est bon signe.

Aller tôt, & courir, signifie gain.

Aller chasser, signifie quelque accusation.

Avoir une robe rouge, signifie sang ou saigner.

Avoir des verges, signifie joyeuseté.

Avoir robe neuve, signifie honneur.

Songer B.

Boire de l'eau chaude, signifie maladie.

Boire de l'eau puante, signifie grosse maladie.

Boire de l'eau claire, c'est bon signe.

Batailler contre serpens & couleuvres, signifie vaincre ses ennemis.

Brûler une maison, & la voir brûler, signifie scandales à venir, & perte de biens.

Baiser quelqu'un, signifie dommage.

Baiser une personne morte, signifie longue vie.

Broyer ou piler du poivre, signifie melancolie.

Boire du vin trouble, signifie du bien.

Boire du vin blanc, signifie santé.

Boire du lait, c'est tres bon signe.

Boire du vinaigre, signifie maladie.

Songer C.

Commettre adultere, signifie querelles avenir.

Condamner quelqu'un, signifie ennuy.

Chaussure neuve, signifie consolation.

Chaussure vieille, signifie tristesse.

Cheoir par terre, signifie des-honneur où scandale.

Cheoir dans l'eau & ne se pouvoir lever, signifie mort ou danger de la personne.

Cheoir dans la boüe, signifie trahison, ou tomber en fâcherie quelqu'un.

Chandelle voir enflamées, signifie ire ou noise.

Chandelles voit non allumées, signifie recompense de quelque chose.

Corbeau voir voler, signifie pleinte & tristesse.

Charbons de feu voir ardants, signifie honte & reproche.

Charbons voir morts, signifie expeditions en ses affaires.

Croix voir porter, signifie tristesse.

Crême voir épandre sur soy, signifie recevoir quelque grace du saint Esprit

Cloche ouïr sonner, signifie diffamie.

Cheminer avec bêtes à quatre pieds, signifie maladie.

Coucher avec une paillarde, signifie seureté en ses affaires.

Cheminer ayant les pieds malades, signifie jeûner.

Corbeau voir voler sur soy, signifie peril & dommage.

Cheoir dessus un pont, signifie empêchement.

Couper ses doigts ou les voir couper, signifie dommage.

Chevaux voir blancs, signifie joye.

Chevaux noirs, signifie tristesse.

Chevaux voir aller, signifie bon-tems.

Chevaux voir rouges ou tannés, signifie prosperité.

Chevaux voir de diverses couleurs, signifie expedition de ses affaires.

Chevaucher un blanc cheval, gris ou pommelé, signifie bon-temps.

Cheval voir châtré, signifie accusation.

Cheval voir monter en haut, signifie bon-temps.

Cueillir des fleurs, signifie gayeté, joye.

Coucher avec sa mere, signifie sureté de ses affaires.

Cheoir en une fontaine troublée, signifie accusation.

Cheoir en claire fontaine, signifie honneur & gain.

Couper du lard, signifie la mort de quelqu'un.

Couper du pain d'orge, signifie joyeuseté.

Curer un puits, ou cheoir dedans, signifie injure.

Cueillir des pommes, signifie d'être tourmenté par quelqu'un.

Cueillir des raisins blancs, signifie gain.

Cueillir des raisins noirs, signifie dommage.

Cheminer dessus des épines, signifie destruction des ennemis.

Chanter des Hymnes ou Pseaumes, signifie empêchemens en ses affaires.

Ceinture neuve, signifie honneur.

Ceinture avoir rompuë, signifie dommage.

Ceindre d'une ceinture vieille, signifie travail & peine.

Courir bien-tôt de pensée, signifie joye.

Cheveux ôter de sa tête, signifie perte de ses amis.

Songer D.

DOnner un anneau, ſignifie dommage.

Découvrir un Autel, ſignifie joye.

Dragons voir, ſignifie gain.

Don de Roy, ou prendre de luy, ou de quelque Prince, ſignifie grand joye.

Dompter les bêtes ſauvages, ſignifie dommage.

Deſcendre par une échelle, ſignifie même choſe.

Deſcendre d'une charette, ſignifie perdre grands honneurs, & ſouffrir honte criminellement.

Donner quelque choſe à un mort, ſignifie dommage.

Donner un coûteau, ſignifie iniquité & querelle.

Du feu voir cheoir du Ciel, ſignifie avenir grandes choſes.

Songer E.

EFfacer ou rompre ſon papier, ſignifie bon ordre en ſes affaires.

Ecrire en papier, ſignifie accuſation.

Ecrire ou lire en papier, ſignifie nouvelles.

Epouſer une femme, ſignifie dommage.

Eſtre vétu de drap de ſoye, ſignifie honneur.

Eſtre baisé de grands hommes, ſignifie conſolation.

Edifier une maiſon, ſignifie même choſe.

Eſtre yvre, ſignifie maladie.

Edifier une Egliſe, ou un Autel, ſignifie un nouveau Prêtre qui ſera de ſa famille, ou parenté.

Etudier és lettres, ſignifie joyeuſeté.

Eſtre devenu Medecin, ſignifie joyeuſeté.

Eſtre enchanté, ſignifie ſecrets & ennuis.

Eſtre tout nud, *ſignifie perte & dommage* à ſes biens.

Songer F.

FAire du bien à quelqu'un ſignifie joyeuſeté.

Faire des chandelles, ſignifie la méme choſe.

Faire noces, ſignifie dommage & mort.

Faire marchandiſe de pourceaux ou de plomb, ſignifie grande maladie.

Faire de l'onguent, ſignifie ennuy & fâcherie.

Faire ſon teſtament, c'eſt mauvais ſigne.

Faire l'action de mariage avec ſa femme, ſignifie peril & danger de ſa perſonne.

Songer G.

GEns voir armés, c'eſt bon ſigne.
Gens armés venir contre ſoy, ſignifie triſteſſe.

Gens armés voir fuir, c'eſt ſigne de victoire.

Goûter choſes douces, ſignifie deception.

H, I, K, n'ont rien.

Songer L.

LAver ſa barbe, c'eſt triſteſſe.
La barbe voir ſeiche, ſignifie joye.

La barbe voir arracher, ſignifie grand peril.

La Lune vair blanche, c'eſt joyeuſeté.

La Lune voir tomber du Ciel, ſignifie maladie.

La Lune voir décroître, ſignifie mort de Prince, ou de grand Seigneur.

La Lune voir enſanglantée de ſang, ſignifie voyage, ou pelerinage.

La Lune voir obſcure, ſignifie triſteſſe.

La Lune voir nouvelle, ſignifie expedition de ſes affaires.

Voir deux Lunes, c'eſt croiſſement d'honneur.

Laver ſa face, ſignifie repentance de ſon peché.

Laver ſes mains, ſignifie inquietude & fâcherie.

Laver sa teste, signifie estre délivré de danger.

Laver les pieds, signifie ennuy & fâcherie.

Songer M.

MAnier de l'or ou en manger, signifie courroux.

Monter au Ciel, signifie grand honneur.

Manger chair humaine, signifie labeur & travail.

Manger chair rostie, signifie tomber en peché.

Manger de la charogne, signifie tristesse.

Manger du lard ou du salé, signifie murmure.

Manger du fourmage, signifie gain & profit.

Manger de la salade, signifie mal, ou maladie.

Manger plusieurs viandes, signifie dommage.

Manger de l'argent, signifie ire & courroux.

Manger du pain blanc, signifie gain.

Manger des pommes, signifie colere.

Manger des puces, signifie ennuy.

Manger des racines, signifie discorde.

Manger choses salées, signifie maladie.

Monter sur une eschelle, signifie honneur.

Monter à une petite nef, signifie maladie.

Monter haut ſur une montagne, ſignifie honneur.

Manger des féves, ſignifie maladie.

Songer N.

NAviger, ou voir des navires ſur mer, c'eſt bon ſigne.

Navires pleines de biens, ſignifie bon temps.

Navires voir en peril par tempeſtes, ſignifie peril.

Songer O.

OUïr ſonner des cloches, ſignifie deshonneur & ennuy.

Ouïr abayer des chiens & en être fâché, ſignifie vaincre ſes ennemis.

Ouïr un corbeau crier, ſignifie triſteſſe.

Oſter une femme, ſignifie changement de lieu.

Ouïr chanter un coq, ſignifie bon temps.

Ouïr ſonner des orgues, ſignifie joye.

Ouïr chanter des poules, ou les prendre, ſignifie joye.

Ouïr des bêtes, ſignifie gain.

Ouïr tremblement, ſignifie deception advenir au ſongeur, au lieu où il aura ſongé.

Ouïr ſa femme quereller, ſignifie grand tourment.

Ouïr crier un asne, signifie dommage.
Ouïr des oyseaux parler, c'est bon signe.

Songer P.

PRendre mouches à miel, signifie gain & profit.
Paistre agneau, ou le tuer, signifie tourment.
Paître des bœufs, c'est bon signe.
Porter couronne, signifie joye & honneur.
Porter couronne d'or en sa main, signifie dignité & honneur.
Porter couronne d'or sur la teste, signifie querelle ou noise.
Porter ou avoir une couronne de diverses couleurs, signifie la qualité du temps.
Parler au Roy, signifie honneur en son absence.
Prendre ses habillemens, signifie dommage.
Perdre ses clefs, signifie courroux.
Parler avec son fils, signifie dommage.
Parler avec ses freres, signifie fâcherie.
Parler avec IESUS-CHRIST, signifie consolation.
Parler avec la Vierge Marie, signifie joye.
Parler avec grands Seigneurs, ou avec eux entrer en quelque lieu, signifie honneur.
Parler avec des Philosophes, signifie gain & profit.

Parler avec son ennemy, signifie qu'il se faut garder de luy.

Porter un faulcon sur la main, & cheminer avec, signifie honneur.

Perdre les dents, signifie la mort de son proche parent, ou grand amy.

Prendre ou donner Medecine, signifie vivre en pauvreté.

Perdre les yeux, signifie la mort de grand amy.

Prier Dieu, & faire oraison, signifie beatitude.

Porter du pain chaud, signifie accusation.

Prendre le nez, signifie fornication.

Prendre le membre viril, signifie perdre generation.

Prendre du poisson de mer, c'est mauvais signe

Prendre du sang, signifie douleur du fondement.

Porter une jeune fillette, signifie joye.

Presser des raisins avec les pieds, signifie vaincre ses ennemis.

Passer sur un pont rompu, signifie crainte.

Passer par dessus un fosse sur une petite planche, signifie tromperie par gens de justice.

Prendre un esprevier, signifie gain.

Prendre une fille par force, signifie empoisonnement.

Q, n'a rien.

Songer R.

RIviere voir trouble, signifie ennuy & inquietude.

Riviere entrer en sa maison, signifie abondance de biens.

Riviere voir sortir hors sa maison, signifie danger de sa vie, ou dommage par injure.

Riviere claire voir courir, signifie seureté.

Rompre une breche, signifie travail.

Roses rouges, signifie joye & recreation.

Roy ou Reine, signifie honneur & joye.

Rompre un homme, signifie tristesse.

Ronger ses ongles, signifie noise & angoisse.

Ruiner quelque place, signifie deception.

Regarder ses mains, signifie maladie.

Songer S.

SE voir labourer, signifie grand travail.

Se voir estre blessé de fer, signifie dommage.

Se voir combattre contre le diable, signifie gain.

Se joüer avec chien, c'est bon signe.

Se marier avec ses sœurs, c'est peril.

Sentir chaleur, signifie douleur.

Se voir estre femme, signifie maladie.

Se voir estre poule, signifie inquietude.

Se voir assis ou couché en l'Eglise, signifie changement de vestement.

Se laver en claire fontaine, signifie joye.

Se laver en fontaine puante, signifie honte & fausse accusation.

Se voir, estre changé en arbre, signifie joye & profit.

Sentir brûlure, signifie peril.

Se promener en un Jardin, signifie joye.

Se voir laver en la mer, signifie perte & dommage.

Se voir malade, signifie tristesse ou emprisonnement.

Se voir peint en un tableau, signifie longue vie.

Se voir promener en une forest, signifie travail.

Se voir en un bain, signifie angoisse.

Se voir ietter en un feu, signifie maladie, ou avoir grande chaleur par fiévre.

Songer T.

Tirer de l'arc, signifie honneur.

Tuer un homme, signifie seureté de ses affaires.

Trouver nid d'oyseau, c'est bon signe,

Traitter grandes choses, signifie empéchement.

Tuer son pere, c'est mauvaise chose.

Tonnetres oüir, & voir, signifie injusieuses paroles par envieux.

Tomber en un puits, ou fossé, signifie perte de cause, ou de procez.

Songer V.

Voir un asne, signifie malice.

Voir un asne assis sur son cul, signifie travail.

Voir voler un aigle sur soy, signifie honneur.

Voir des oyseaux s'entrebattre, signifie adversité.

Voir oyseaux voler sur soy, signifie nuisance de ses ennemis.

Voir des oyseaux noirs, signifie tribulation.

Voir plusieurs mouches, signifie ennemis & importuns qui médisent de nous.

Voir un agneau ou chevreau, signifie grande consolation.

Voir l'air clair, signifie gain.

Voir du feu ardent, signifie deluge, ou changement de lieu en un autre.

Voir l'air trouble, signifie expedition de ses affaires.

Voir commander, signifie colere, & authorité.

Voir des bœufs gras, signifie bonne année.

Voir bœufs maigres, signifie cherte de bien, & famine.

Voir bœufs labourer aux champs, signifie gain.

Voir des bœufs noirs, signifie peril.

Voir des bœufs aller à l'eau, c'est mauvais signe.

Voir arracher se barbe, signifie grand peril.

Voir des filles qui chantent, signifie pleurs.

Voir cheoir une colomne d'une maison, signifie la mort de quelque grand personnage.

Voir brûler le faiste de sa maison, signifie la mort de son Seigneur, ou de sa femme, ou de la femme de son amy.

Voir tapisseries ou peintures, signifie trahison, deception, & tromperie.

Voir un geant, ou grand corps, c'est bon signe.

Voir le corps de nôtre Seigneur, signifie honneur.

Voir chevres ou loups, signifie être dérobé.

Voir couper une teste, signifie maladie.

Voir la viande qu'on a mangé, signifie dommage.

Voir une belle face autre que la sienne, signifie honneur.

Voir une noire face, signifie longue vie.

Voir naître une fontaine en sa maison, signifie honneur & profit.

Voir des fourmis, signifie querelles.

Voir fontaine, ou croire qu'on est enchanté, signifie tristesse.

Voir naître des enfans, signifie dommage.

Voir four ardant, signifie changement de lieu.

Voir ses freres & ses sœurs morts, signifie longue vie.

Voir une femme nuë, signifie la mort de quelqu'un.

Voir sa mere en vie, signifie joye.

Voir sa mere morte, signifie mal-heur.

Voir ses parens ou amis morts, signifie joye.

Voir des mammelles pleines de laict, signifie profit.

Voir une poule pondre, signifie gain.

Voir une poule avec ses poulets, signifie dommage.

Voir

Voir un lict bien paré, signifie joye.

Voir œufs cassez, c'est mauvais signe.

Voir la pluye venir, signifie abondance de biens.

Voir poissons vifs, c'est mauvais signe.

Voir rets à prendre poissons, signifie pluye.

Voir le Soleil clair, signifie fermeté des Seigneurs, qui accompliront leur entreprise.

Voir le Soleil tenebreux, signifie peril ausdits Seigneurs.

Voir les estoiles du Ciel, signifie dommage à l'Empereur, ou à son Seigneur.

Voir cheoir le Soleil avec la Lune, c'est mauvais signe.

Voir ses souliers rompus, signifie dommage.

Voir brûler ses habits, c'est mauvais signe.

Voir des tenebres, signifie peché.

Voir plusieurs oyseaux, signifie procez.

Voir estre vestu de noir, signifie joye.

Voir des pendus en un gibet, signifie dommage & grandes adversitez.

Voir des vieilles, c'est mauvais signe.

Voir plusieurs serpens, signifie deception de femme.

X, Y, Z, n'ont rien.

VOilà, mon cher Lecteur, tout ce que je vous puis dire touchant les songes, vous priant de n'y adjoûter pas une si forte croyance, que cela vous puisse donner aucune inquietude; l'on dit que la plufpart des songes sont mensonges, & je trouve le plus souvent ce proverbe veritable; & lors que

vous sçaurez qu'il y a des viandes qui rendent des songes bons ou mauvais, joyeux ou tristes, agreables ou turbulans ; vous connoîtrez qu'ils arrivent aussi-tôt par accident que par necessité, & que par consequent on ne s'y doit pas entierement arrester; ceux qui peuvent avoir un evenement veritable, sont produits par les personnes sages, sobres, & qui ont l'esprit ferme, le jugement solide; car ceux qui ne sont pas de cette trempe, ne peuvent rien songer qui merite d'étre expliqué, ny qui puisse advenir ; les affections ou les passions troublent l'esprit, & les font extravaguer en dormant encore mieux qu'en veillant : la trop grande abondance de viande ou de vin, ou la qualité depravée qu'on y donne par mille saulces & ingrediens qu'on y adjoûte, ou même quand elles ne sont prises aux heures accoûtumées, tout cela abat & assoupit, le corps, trouble l'esprit, & provoque des songes confus & extravagans, qui ne signifient rien du tout, & qui doivent plûtost obliger les sages interpretes & explicateurs à censurer ceux qui les ont faits, qu'à leur donner aucune esperance de bon succez ; tellement que judicieusement vous devez discerner l'estat auquel vous estes lors que vous faites des songes, auparavant que d'y adjoûter aucune foy.

FIN.

TRAITÉ
DE LA
PHISIONOMIE.

TRAITÉ DE LA PHISIONOMIE.

CE Traité ne peut qu'il n'apporte un grand profit & commodité, non seulement parce qu'il concerne un chacun en particulier, mais aussi qu'il y a peu d'états & conditions qui n'ayent interêt en cette matiere : le Theologien, le *Philosophe*, le Medecin, tant de l'ame que du corps : le bon Chrétien pour ranger son inclination : le Gentil-homme qui recherche une honnête & agreable conversation, en peut recueillir quelque commodité en sa profession, & enfin chacun pourra par cecy venir à la connoissance de soy même, ce qui doit être preferé à tous tresors & richesses. Le Theologien a icy sa part ; parce que les mouvemens extraordinaires qu'il voit, prevenant la raison, resistent à la vertu, sedui-

sent la volonté, & partant sont causes speciales du peché. C'est pourquoy le Docteur qui traite de nôtre derniere fin & des moyens pour l'obtenir, doit de necessité estendre sa connoissance sur ce sujet.

Les Philosophes naturel & moral, vacquent profondement en cette matiere : le Philosophe naturel contemplant la nature des hommes, entre au discours de leurs actions ; car sans la connoissance d'icelles, il est impossible d'y parvenir. Le Philosophe moral les induisant à la vertu & dissuadant les vices, montre comme nostre appetit desordonné doit estre arresté par la grandeur du courage & d'attemperance : Je declare leur nature & deception, en quelles sortes de personnes elles sont plus vehementes, & en qui aussi elles sont moderées.

Le devot Predicateur, connoissant parfaitement par ces signes, l'âge, le sexe, la nature & proprieté des hommes avec qui il converse ; sans doute peut faire d'estranges choses en l'entendement de ses auditeurs. Je me souviens d'un predicateur en une celebre Ville, qui avoit un tel pouvoir sur l'affection de ses auditeurs, que quand il luy plaisoit, il leur faisoit épandre abondance de larmes ; & quand il tournoit son discours, il changeoit leurs douleurs en joye. La raison est que luy mesme estant extrémement passionné, & reconnoissant davantage l'art d'émouvoir les passions en ses auditeurs, il leur pouvoit persuader ce qu'il vouloit. La

mesme commodité se peut recueillir par tous Orateurs, comme Ambassadeurs, Advocats, Magistrats, Capitaines, & de tous ceux qui voudront persuader une multitude. Plusieurs choses se peuvent dire concernant cette matiere, mais ailleurs j'en toucheray briévement, & aussi des remedes convenables aux defauts que nous trouverons ou jugerons par nostre art.

Et comme ce Traité apporte un grand fruict au Medecin de l'ame, il n'en apporte pas moins au Medecin des corps; car il n'y a aucune vehemente affection qui n'altere extrémement quelqu'une des quatre humeurs du corps, & tous les Medecins sont d'accord, qu'entre toutes les causes extrinseques d'une maladie, l'une, & non la pire petite, est l'excez de quelque passion extraordinaire: car combien que cela leur trouble le cerveau, & aussi aux Philosophes naturels, d'expliquer la matiere comment une operation qui loge en l'entendement, peut alterer le corps & mouvoir les humeurs d'une place en une autre. Toutesfois ils consentent qu'elles procedent d'une certaine sympathie de nature, d'une subordination d'une partie à autre, & que les esprits & humeurs servent leurs passions comme leurs Maistres & Seigneurs. Le Medecin donc connoissant par quelle passion la maladie est causée, peut bien inferer quelle humeur abonde, & consequemment ce qui doit estre purgé, quel remede il y faut

appliquer, & aprés comme elle peut estre prevenuë.

Si toutes ces perfections cy devant dites ont part en ce discours, asseurément le bon Chrêtien, de qui la vie est une guerre sur la terre, celuy de qui l'estude principale consiste à déraciner le vice & à planter la vertu, celuy qui pretend d'estre conduit par la raison, & non tyrannisé par quelque prepostere affection; cet homme, dis-je, peut mieux voir & mediter cette matiere, il peut mieux connoître où est le nid de ces serpens & basilics qui succent le doux sang de son ame; il peut voir où l'épine est fichée, qui luy pique le cœur; finalement il verra ses ennemis domestiques, qui ne le laissent jamais en paix, mais le molestent en prosperité, l'abbattent en adversité, en plaisir le rendent dissolu, en tristesse desesperé, en colere furieux, tremblant de crainte, & languissant en l'esperance: c'étoit en ces tentations que Saint Paul punissoit son corps. 1. Corinth. 9. disant, *Castigo corpus meum, & in servitutem redigo*: c'estoient icy ces membres que le même Apôtre nous exhorte de mortifier sur la terre, disant, *mortificate membra vestræ, quæ sunt super terram.* Voyant donc comme la vie d'un homme spirituel doit estre employée à l'expugnation de ces importuns jebusites, sans doute il luy importe beaucoup de connoître la nature de ses ennemis, leurs stratagemes & incursions continuelles, mesme jusques

au principal chasteau de son ame, j'entens son esprit & sa volonté.

Non seulement le Chrêtien a besoin de bien connoître ses passions & celles des autres, mais aussi le Gentil-homme & prudent Politique, en penetrant la nature & qualité de ses affections, & retenant leurs desordonnées motions, acquerra une contenance & façon tres-agreable, & pourra par ce moyen bravement s'insinuer en l'amitié des autres hommes. En voyageant en païs esttange, il peut découvrir à quelle passion le peuple est plus encliné : car comme j'ay veu par experience qu'il n'y a point de nation en l'Europe, qui n'aye quelque extraordinaire affection, comme orgueil, colere, paillardise, inconstance, gourmandise, yvrongnerie, paresse, ou semblable passion : Il importe de beaucoup en la conversation de connoître exactement l'inclination de la compagnie où on se trouve ; & la societé ne peut estre qu'agreable avec celuy de qui les passions sont moderées. Je ne diray rien des Magistrats, qui peuvent aussi par le moyen de la Phisionomie reconnoistre la disposition & inclination de leurs inferieurs & sujets. Mais finalement je concluray que ce sujet dont je traite, comprend le principal objet auquel ces anciens Philosophes ont visé, & où ils mettoient le plus de leur felicité ; cela estoit, *Nosce teipsum*, Connois-toy toy-mesme, laquelle connoissance consiste en une parfaite expe-

rience qu'un chacun a de soy-mesme en particulier, & une universelle connoissance des hommes en commun.

Le moyen de se connoître soy-mesme.

DEvant toutes choses, il est bien-seant & necessaire que celuy qui veut juger des autres, aye une vraye connoissance de sa propre inclination, & à quelles passions son ame est plus addonnée, car il n'y a aucun homme qui ne soit plus enclin à une passion qu'à une autre. Les moyens donc pour parvenir à telle connoissance sont tels : de considerer bien premierement sa constitution naturelle ; car les coleriques sont sujets à l'impetuosité ; les melancoliques à la tristesse, les sanguins au plaisir, les phlegmatiques à la paresse & à l'yvrongnerie.

Aprés considere avec quelle compagnie tu prens plus de plaisir, en eux tu verras une image de toy-mesme, car un chacun affectionne son semblable.

De l'inclination des nations.

LE cœur estant le signe de nos passions, les esprits & humeurs concourent, luy

aydent & le disposent à telles operations: d'icy nous pouvons deduire une conclusion tres certaine & profitable, que selon la disposition du cœur, du corps & des humeurs, les personnes sont sujettes à diverses sortes de passions, & les mesmes passions affectent diverses personnes en plusieurs manieres; car comme nous voyons le feu au fer, au bois, à la poudre, ou aux estoupes operer en diverses sortes; car au bois il s'allume avec difficulté, & avec quelque difficulté il est esteint; aux estoupes soudain il s'allume, & s'esteint aussi promptement; mais au fer á grand peine s'allume t'il, & avec difficulté il s'esteint; en la poudre à canon il s'allume en un moment, & ne peut jamais s'esteindre que la poudre ne soit consumée; de mesme vous verrez quelques hommes, qui ne se fâchent pas aisément & s'éjoüyssent aussi facilement, & tels sont pour la plus part phlegmatiques; beaucoup d'Anglois sont de cette humeur: autres se courroucent promptement, & en un moment sont appaisez; les sanguins ont cette coûtume; il se trouve plus de François de cette humeur, que de pas une autre Nation: autres ne sont offensez que difficilement, mais aprés ne se reconcilient qu'avec extrême difficulté, comme les melancoliques; les Italiens & Espagnols sont souvent de cette humeur: quelques-uns ne sont que feu, en un moment s'enflament, & jusques à ce que leurs cœurs soient prê-

que consumez de colere, ne cessent qu'ils ne soient revanchez. Par cecy nous pouvons confirmer ce vieil Proverbe, *animi mores corporis temperaturam sequuntur*; les mœurs de l'ame suivent le temperament du corps; & comme és maladies du corps tout homme sage connoist mieux son grief, ainsi és maladies de l'ame chacun connoist mieux sa propre inclination, laquelle le vertueux surmontera par sa sagesse.

Sans offense, nous pouvons hardiment conjecturer par le témoignage des bons Autheurs, que les Peuples & Nations habitans diverses portions de ce grand Univers, ont d'estranges & opposites dispositions: comme les habitans du Nort sont ordinairement plus grands, forts & plus propres au labeur que ceux du Sud, qui sont plus debiles de corps, & toutefois plus subtils de l'esprit. Entre le Nort & le Sud faut sçavoir que les habitans de la moyenne region, ne sont point sujets à une extréme chaleur, ny a une extréme froidure, & toutefois capables d'endurer tous les deux: disons briefvement d'un chacun.

De la nature & constitution de ceux du Sud.

QUant à leurs corps ils sont froids & secs, de petite ou moyenne stature, les

yeux noirs ; & comme les peuples du Nort sont pleins de force & de courage, ainsi la debile constitution de ceux-cy est suppleée par des dons extraordinaires de l'esprit. Ils sont taxés de cruauté ; lizés l'Histoire d'Afrique de Leo Afer, & les dissentions des Cartaginois : car pour dire vray de ces peuples, les tortures en ont pris leur origine, comme *l'empalement*, *l'exoculation*, écorcher, rompre vif (ce que les François ont toûjours abhorré, mais pour quelques occasions des horribles trahisons, ils les ont empruntés de leurs voisins) & afin qu'aucun ne conjecturât que leur education produisist telle cruauté, qu'il regarde bien la nature des Americains, les banquets entre les carcasses de leurs ennemis, dont ils boivent le sang : si quelqu'un objecte que telle ou semblable cruauté se commet par ceux du Nort, je le prie de considerer cette difference, qui est qu'un homme du Nort est transporté en furie par la chaleur de son courage, & poursuit sa revanche en champ ouvert, ou estant provoqué ; & la passion adoucie, il est aisé à pacifier : mais ceux du Sud ne sont pas aizés à provoquer, & étant une fois émus, ils sont mal-aizés à reconcilier : aux actions de guerre, ils bâtissent toûjours leurs esperances sur polices & stratagêmes, tourmentent avec grande indignité & cruauté leurs ennemis vaincus, même de sang froid ; une brutale & basse disposition, qui procede en partie d'un instinct de fu-

rie, que l'education mauvaise & leur inveteré desir de vangeance engendre en nature; mais plus proprement augmentée par l'inegale distribution des humeurs, & cette humeur par l'inegalité des Elemens. Par l'influence celeste ces Elemens sont proportionnez; & par ces Elemens les corps des hommes sont transportez; & le sang infus dans ce corps, la vie dans le sang, l'ame dans la vie, & l'entendement dans l'ame; laquelle combien qu'elle soit libre de passion, toutefois par proximité elle ne peut que participer à l'imperfection de son voisin : ce peuple ayant grande quantité de leurs humeurs tirée au dehors par la chaleur du Soleil, la melancolie en laquelle ils abondent le plus demeure : & comme la lie est plus exasperée par leur perverse disposition, les hommes de cette constitution sont entierement implacables.

Car ce peuple est addonné à l'estude & contemplation (ce qui advient fort bien à leur melancolique humeur) d'entr'eux sont sortis excellens Ecrivains, & inventeurs de plusieurs nobles Sciences, comme l'Histoire de Nature, les Mathematiques, la Religion, l'operation des Planettes, & autres.

Des Peuples du Nort.

ILs sont hauts de corps, grands, picuiteux, sanguins, blancs & blonds, socia-

bles, la voix forte, le cuir velu, grands mangeurs & beuveurs, sont moins addonnez à la contemplation, à raison de l'abondance de leurs humeurs, rendant leurs esprits intemperez, & empeschant leurs facultez. Ils ont pourtant sans instructeurs trouvé de tres-beaux Arts, comme l'Imprimerie, l'Artillerie, les fontes de metaux & autres Arts mecaniques: *Estant* aussi enfans de Mars, ils ont toûjours aymé les armes, applany les montagnes, tourné le courant des rivieres, s'addonnant du tout à la chasse, labourage, & autres Arts qui sont conduits par le labeur; tellement qu'on peut bien dire que leur esprit consiste en mains: ils sont pourtant faciles, legers & inconstans, peu religieux; exempts de jalousie: ils ont pour la plusPart les yeux gris ou rouges, cela denote, selon Aristote, bonne qualité, le rouge cruauté & austerité, comme Pline & Plutarque observent de Sylla, Caton, & Auguste.

Leur sang plein de petits filets denote force & courage: ceux du Sud ont le sang plus fluant, comme celuy du lievre, & il denote crainte. Ils sont chauds & humides, & fort propres pour engendrer: de tous les peuples ils ont toûjours esté les plus populeux, ainsi que vous pouvez remarquer és histoires par leurs colonies: ils sont prompts à la generation & non point à sensuelle concupiscence, ainsi que ceux du Midy. Laquelle limitation differente a esté departie à chacun climat par la sage Nature (dit du

Laurens) que ceux qui étoient suffisans pour la generation, ne fussent point beaucoup addonnés aux plaisirs ; & les autres qui manquent de chaleur interieure & humidité, prennent du plaisir en mignardises pour éveiller leurs appetits, sans lesquels ils n'eussent jamais maintenu la societé humaine.

Du peuple de la moyenne Region.

CEux du Septentrion manquent de bon conseil, mais ont bien de la force: ceux du Midy, au contraire, ont moins de force, & ne manquent point de conseil; mais ceux cy de la moyenne Region, sont ornés de mille & sociables conditions, entendent bien les bornes de sujetion & gouvernement : sont capables pour frustrer les Meridionaux de leurs polices, & de s'opposer contre les furies des Septentrionaux. Vitruve dit qu'il faut choisir entre ceux cy un Commandeur : Les Septentrionaux aiment peu le sçavoir, & ceux du Midy haïssent les armes : ceux du moyen ordre aiment l'un & l'autre, ils apprennent des Suisses à bailler des estramassons, & des Espagnols l'estocade : son temperés, ou comme neutres, participent un peu de toutes ces deux extremités, tenant plus de la Region de laquelle ils sont plus voisins. Cecy suffise pour l'observation generale de

ces Nations ; & c'est pourquoy puisque toutes les Nations ont leurs fautes aussi bien que leurs vertus, ne reprochons point la sobrieté à ceux du Midy, ny ne taxons la liberté de boire en ceux du Nort, ce sont facultés qui sont peculieres à ces peuples, & tout selon raison : car si ceux du Midy manquant de chaleur inferieure pour digerer, mangeoient beaucoup, ils tomberoient en de grandes maladies ; & ceux du Nort ne sçauroient vivre avec une telle sobrieté, à cause de la continuelle soif qui procede de leur interieure chaleur : & cecy devroit avoir été la consideration de plusieurs Auteurs, devant que proceder à la condamnation.

Davantage, si les Grecs, Egyptiens, Arabes, ou Chaldéens, sont taxés de superstition, sorcellerie, coüardise ou paillardise : qu'ils ne soient pas pourtant rejettés tant que nous ne les méprisions point, car ils ont aussi quelque chose qui les doit faire estimer, comme les Lettres, les Arts, le sçavoir, la Philosophie, la Religion, les reigles pour la societé humaine, dont ils ont rempli la terre habitable.

Nous ne devons non plus detracter de l'industrie de ceux du Nort, ni de la fragilité de ceux de la moyenne Region ; car un chacun d'eux a beaucoup de qualités, pour contre quarrer ses vices. Venons maintenant à dire les menées de ceux avec lesquels nous conversons le plus souvent.

Des François,

LEs François ayment grandement & supportent patiemment ceux qui leur commandent, aussi c'est en France qu'est la vraye Royauté, & y est un crime de douter jusques où s'estend *la puissance* du Roy. C'est une nation vaillante aux armes, mais meilleure à cheval qu'à pied, qui ne sçait que c'est de la perfidie, principalement en gros, invincible quand elle est bien unie, & quand elle a affaire aux Estrangers. Tout aussi-tôt elle se refroidit de sa premiere impetuosité, à cause de quoy elle n'a pû conserver long-temps une terre estrangere, & est seule capable de se ruiner : par ce moyen ils ont enfin esté vaincus de ceux dont ils avoient triomphé : la fin de leurs guerres ne se rapporte gueres à leurs commencemens. Il n'y a point d'hommes au monde qui ayent une façon plus belle, un port plus viril, un visage asseuré, de mouvemens & des gestes qui s'accordent avec tout le corps ; cette bien seance sert d'ornement à la vertu des grands personnages, & cache les imperfections des petits ; en quelque sorte qu'ils s'habillent ou saluent, rien ne semble de mieux fait, ny de plus agreable. Les Nations voisines se trompent ridiculement voulans imiter leurs mœurs par la

mesme diversité d'habits & de mouvemens, ne sçachant pas qu'il y a des hommes que par la force de la grace, & de la bonne façon, plaisent en tout ce qu'ils font, & que les autres à qui la nature n'a pas donné la diversité de ses habitudes ; se rendent desagreables & ridicules en les voulant imiter ; car les vertus & les vices, & tous les autres mouvemens cachez de l'esprit peuvent être facilement representez, parce que nos sens sont cachez en des cavernes si profondes qu'il est bien mal-aisé de découvrir si nous sommes poussez de veritables affections, ou si seulement nous nous accommodons au temps. Ainsi il est aisé de contrefaire l'humilité, la haine, l'amour & la pieté : mais les choses qui ne se font pas plus par le mouvement de l'esprit que par l'usage & habilité externe du corps, jamais vous ne pourrez allant contre la nature prendre en vous cette representation : comme est la grace du corps gentil & prompt en ses mouvemens une agreable facilité de dire le mot, & un discours qui ne vient pas du profond du cœur, mais qui ne sort que des lévres : or toutes ces choses estant tres-excellentes en la conversation des François, avec une tres-grande peine pourrez-vous faire comme eux, sinon que vôtre genie vous y porte de luy-mesme. Au reste jamais le monde ne rendra à la France les graces qu'elle merite pour son hospitalité : car elle semble ouvrir un temple d'humanité à tous les estran-

gers, afin de s'y mettre à l'abry de leurs
mauvaiſes fortunes ; elle regarde és hom-
mes non le païs, mais l'eſprit, & ne ſe laiſ-
ſant emporter à l'erreur commune des au-
tres Provinces, elle ne punit point és eſtran-
gers le hazard de leur naiſſance : auſſi eſtant
pouſſée d'un amour candide & ſimple de la
vertu, elle les a eu en admiration ſans les
envier, & leur donne moyen de s'enrichir,
& *principalement les hommes excellens*,
de quelque part qu'ils viennent : auſſi pour
recompenſe d'une ſi grande humanité ; elle
a premierement la loüange qui luy en eſt
donnée par tout le monde, & puis encores
la fortune & la renommée de ceux qu'elle
a utilement receus, comme membres de
ſon corps. Et là il ne faut point que les
Eſtrangers deſaprennent les mœurs de leurs
païs, ou qu'ils ſe contraignent à contrefai-
re les François, pourveu qu'ils ne ſoient ny
ſuperbes, ny ſauvages, ny barbares. Voi-
re même montrant en leur converſation
quelque façon eſtrangere, ils ſont ſi cu-
rieux, qu'ils viennent à s'y affectionner,
faiſant plus d'eſtat de ce qui eſt eſtranger
que de ce qui eſt de leur païs, même quel-
quefois loüant quelques defauts de la vie
ou du corps, pourveu qu'ils ſoient apportez
d'ailleurs : car ſouvent on a veu que le diſ-
cours d'un homme étranger par l'erreur de
ſa langue a merité de la faveur, & acquis
une opinion d'une grande ſcience, à cau-
ſe qu'il n'eſtoit pas entendu : Le com-

mun peuple porte une veritable reverence à ceux qui sont relevez en fortune, & non pas de crainte, ny de coûtume, ou d'instru-ction : d'autre part les plus grands sont honorez de la même façon de ceux qui ne leur sont pas égaux ou en grace ou en race, mais ils ne peuvent supporter le fast & l'arrogance : si vous semblez dominer sur eux, ils ont honte de servir : Cette affabilité qui attire les hommes par l'artifice du visage & la douceur des yeux, ou par un discours familier, acquiert aux grands plus de serviteurs affectionnez que la grandeur de leur puissance. Toutes les richesses & le sang même leur est plus vil que les honneurs; principalement l'ambition des Nobles croît souvent à leur propre dommage, ou de leur païs, ne pouvant estre persuadez par la pauvreté d'embrasser la marchandise, ou quelqu'autre vacation profitable. Par une ambition mal à propos ils veulent imiter la grandeur de leurs ancestres, & pensent deshonnorer la Noblesse de leur sang s'ils descendent à une façon populaire de vivre : ainsi le vain nom de Noblesse & une apparence opiniastre de vivre magnifiquement sans rien faire, leur fait porter patiemment de grands chagrins, qui ne finissent que par la mort: & cette grandeur de courage, combien qu'elle se flatte, & semble se retirer de toute chose honteuse, toutefois bien souvent se laisse emporter par la necessité à faire des meschancetez, ou en faisant un

mauvais mesnage en leur maison, ou faisant quelque violence publique, ou se laissant aller à des crimes cachez pour repousser la pauvreté : la marchandise est moins estimée qu'elle ne devroit pour sa grande utilité. Les autres nations ne sont pas ainsi: mesmes en Angleterre on n'a pas cette opinion que la Noblesse en soit des-honorée; mais en France non seulement les anciennes familles la méprisent, mais encore les Marchands, comme s'ils avoient honte d'eux mesmes, aprés qu'ils se sont enrichis, font monter leurs enfans à une plus haute vacation & à un degré d'honneur plus relevé que celuy de leurs peres. Or ne voit-on point plus evidemment la grandeur du courage des François, que quand il est question de briguer des Offices, dont les pauvres, pour vertueux qu'ils soient, ont esté repoussez y a long-temps : ils font gloire d'appauvrir leurs familles, de s'endetter, de perdre leur bien, pourveu qu'ils se relevent par dessus leurs égaux, ou d'une dignité inutile, ou d'un gain de present fortuitement receu qui puisse restablir leur maison ruinée ; & ne faut point douter que cette convoitise des honneurs, sinon qu'elle se perde d'elle-mesme, ne vienne enfin à des-honorer les Cours, les Sieges, & les Senéchausées d'hommes de basse qualité, & d'esprits abjets & rampans. Car plusieurs parviennent beaucoup plûtost à ramasser des biens par le moyen des Arts vilains & mecaniques, que ceux

qui sont remarquables pour l'ancienneté de leur race, qui usent du bien de leurs peres selon le rang de leurs anceſtres : ainsi és brigues des honneurs ceux-là le plus souvent l'emportent qui sont les moindres de race & d'esprit, outre que ceux qui sont des plus anciennes maisons n'employent pas avec tant d'opiniaſtreté leurs richesses à ces dignitez, que ceux qui sont tous nouveaux, qui eſtant riches se haſtent d'acheter à leurs descendans la Noblesse que les autres ont par heredité. Or comme le vin le plus genereux jette le plus d'escume quand il eſt nouveau, ainsi l'*adolescence* & la jeunesse de cette nation toute portée à l'humanité, & quand elle vient en âge, à la Prudence, eſt ordinairement accompagnée d'une impetuosité mal sage, boüillante & peu advisée, ils affectent en cét âge une vaine liberté, tantoſt de railler, tantôt de se mocquer de ceux qu'ils ne connoissent, & par tout veulent faire voir une hardiesse & asseurance qui ne craint personne : les Esprits sont legers, & qui se laissent emporter aux moindres bruits, maintenant impatiens de l'oisiveté, de la paix, & tout aussi-tôt de la guerre. Ils font une ridicule monſtre, & par dessus le desir de la nature de leur gaillardise en ce qui eſt des femmes, ils rient sans propos, & n'espargent personne : mesme leurs esprits, ne sont jamais en repos, & se montre leur inquietude, en leurs divers

mouvemens. Il y en a pourtant qui au commencement de toutes affaires, se masquent d'une certaine prudence qui n'est pas veritable, & qui à cause de cela a une plus belle montre & apparence : comme s'ils estoient d'une meure sagesse, ils s'écoutent parler avec un visage modeste, & qui avec l'humanité semblent mesler la finesse, cause dequoy ils l'appellent du nom de froideur: mais alors & cette vertu contrefaite & desagreable, & leur impatience est telle, qu'elle ne peut pas long-temps porter ce voile. Or les esprits qu'on peut mettre au milieu, & lesquels veritablement ne manquent en aucune sorte en France, qui sçavent se réjoüir & mettre un frein à cette joye, par une veritable prudence ; ces esprits, dis-je, ne peuvent estre assez estimez, d'autant qu'ils nous representent exactement l'image de l'allegresse. Mais cecy est comme fatalement attaché aux mœurs des François, qu'étans tres-benins envers les Estrangers en leur païs, hors d'iceluy à peine se font ils la mesme courtoisie les uns aux autres : & n'est-il pas difficile à croire qu'un peuple si doux & si humain, ne puisse pas bien s'accorder en païs estranger ? En quelque lieu que soient les François hors leur patrie, principalement s'ils sont miserables, & ont besoin du secours d'autruy, ils se portent une tres-cruelle envie, ils médisent en secret les uns des autres, voires viennent enfin jusques à s'entrehayr ouvertement,

vertement, & à proceder devant les Juges estrangers, qui se mocquent de cette malignité, & qui de ce petit nombre iugent quelquefois de tout le reste, comme s'ils estoient du tout sans repos, & l'amour qui a accoustumé de conjoindre ceux d'un mesme païs : mais ils font encore pis lors qu'és entrailles de la France, même pour les haines particulieres, & sans estre authorisez du *Magistrat*, ils s'entretuent comme gladiateurs : tellement que c'est en vain que les François ont la paix, puis qu'elle n'épand gueres moins de sang de la Noblesse que la guerre mesme. Toutefois ces maux, & s'il y en a d'autres és mœurs des François, doivent du tout être donnez aux vertus de ceux qui sont si bien reglez ou par l'âge, ou par la sagesse, qu'ils ne se laissent point emporter au torrent des vices de leur païs En ceux-là se voit une tres-excellente affabilité qui n'est point fardée, & qui ne dresse point d'embuches à ceux envers lesquels elle s'employe : ils ne s'adonnent à aucunes tromperies, ny haines secrettes, ils reçoivent avec honneur tous ceux qui ont accez vers eux, ou qui demandent leur connoissance, & traitent avec eux selon leur merite ou leur qualité : quand un homme estranger est receu en leur compagnie, il suffit qu'il ne se montre pas ouvertement meschant ou trop mal-avisé, & ne faut point que comme ailleurs vous observiez les mœurs &

façons de faire des autres, afin qu'ils ne vous nuisent : mais avec les François qui ont l'esprit meur & raffiné, il faut que vous preniez garde à vous, pour ne vous rendre indigne de leur conversation, & n'y a point en toute l'humaine societé rien de plus heureux ny de plus agreable que la douceur genereuse, & digne d'un homme bien né & d'une conversation si civilisée & polie.

Mœur des Anglois.

COmme si l'Angleterre faisoit un autre monde en l'Ocean, elle contient de toutes sortes d'esprits qui sont au monde : autrefois estant tres-vaillante aux armes, elle a donné matiere à plusieurs fables escrites en diverses langues, comme si on ne pouvoit rien imaginer d'excellent qui ne vienne tres bien aux habitans de la grande Bretagne. C'est une Isle tres fertile, qui fait que le commun peuple y vit sans soucy ; tellement qu'estant éloignée de la coûtume des autres Nations, elle n'a point cette humanité timide, & qui porte de l'honneur à la Noblesse, qui adoucit les mœurs du peuple: mêmes que les manufactures à cause de tant de richesses, & d'un si grand repos, y demeurent rudes & imparfaites : car ceux qui doivent exercer quelque Art, Vacation ou Mestier, doivent pour l'ordinaire faire sept-

ans d'aprentissage, & aprés qu'ils sont passez Maîtres, comme s'ils ne devoient plus travailler, ils prennent sous eux autres apprentifs, qu'ils enseignent legerement, puis les mettent en leurs Boutiques : quant à eux, non seulement les jours de Festes, mais encore és autres, ils joüent és champs prochains s'il fait beau, & se réjoüissent dans les Tavernes s'il pleut, d'où vient que les *manufactures*, parce qu'on s'en rapporte aux apprentifs, & que ceux qui les font faire pressent pour les avoir, ne sont pas faites comme elles pourroient & devroient. Il s'y trouve pourtant des ouvriers diligens, & qui travaillent avec tant d'artifice, & si exactement, qu'ils témoignent assez que ce n'est pas que les esprits des hommes y soient grossiers, mais qu'ils s'annonchalissent par trop d'aise. Le commun peuple n'y est pas moins superbe & mal traitable envers les Estrangers qu'envers les Nobles de leur nation, qui sont panis de l'abondance de leur païs, par le mépris qu'on fait d'eux, & qui quelquefois haïssent & detestent la fertilité de leur terre, à cause de cela : neanmoins tous en general portent une grande reverence à la Noblesse, laquelle ils renferment en un petit nombre qu'ils appellent Lords : il n'y a aucun deshonneur de rendre toute sorte de service à ces grands, qui aussi eux-mesmes reconnoissent assez leur puissance, & ne regardent les autres que comme d'un lieu haut &

élevé. Les Anglois ont ordinairement un esprit grave, retiré en soy mesme, comme pour prendre conseil : ils admirent uniquement les mœurs, les esprits, les inclinations, voire les actions communes de leur nation, tellement qu'ils méprisent toutes les autres : mais soyez certain que n'en recevrez que bien : sont gens pleins de compassion, & ne peuvent voir souffrir un homme; en saluant ou escrivant ils ne s'abbaissent jamais aux termes de civilité & courtoisie vsitée en ce siecle, sinon qu'ils ayent été nourris en païs estranger : le peuple y est fort addonné à la marine, & est bon soldat & sur mer & sur terre : mais la gourmandise qui y est ordinaire, principalement parmy le commun, a quelquefois tué des armées toutes entieres. Il méprise toutes sortes de dangers, voire mêmes la mort, mais avec plus d'impetuosité que de jugement : il est grandement porté à ce qui est des subtilitez de la chicane & des procez, comme retenant encores de l'origine des Normands dont il est issu : il retient tellement ses loix anciennes, qu'il fait conscience de changer ou abolir celles qui le devroient estre. Pour ce qui est de la Philosophie, Mathematique, Geometrie, & Astrologie, il n'y a aucune opinion, pour prodigieuse qu'elle soit, qu'elle n'ait trouvé quelqu'un ou plusieurs qui la defendent entre les Anglois; quant à la Religion, dont le sentiment est le plus puissant de tous, ils s'y portent avec

tant de passion & opiniastreté, qu'ils defendent l'opinion qu'ils ont une fois embrassée, soit bonne, soit mauvaise, dans les supplices les plus rigoureux. Or les Estrangers qui sont parmy eux doivent bien se donner garde de juger de toute la nation par quelques-uns seulement, & peut-estre encore du commun peuple; mais aussi ne faut-il pas toûjours tenir un même moyen pour s'accommoder à des mœurs si diverses, le populaire farouche estant une fois échauffé de colere ou de vin, outrage superbement les Estrangers, & alors ce seroit estre plus que fol de penser luy resister par *la mesme* force & arrogance; mémes il n'y a point de seureté, & est hors de propos de defendre sa cause avec asseurance parmy une multitude irritée, & encores moins de faire monstre de la grandeur de vôtre courage: vous les addoucirez mieux en vous plaignant doucement & paisiblement, & les prieres appaiseront leur fureur; & cela se doit pratiquer dans les Villes & parmy la multitude; mais si vous estes seuls, & que vous ayez la force égale, il vous faut pour le moins en apparence montrer la grandeur de vostre courage, qui ne peut supporter les affronts, & ainsi vous les épouvantez, parce que ce n'est point par une veritable vertu qu'ils s'élevent à l'encontre de vous, & qu'ils sont aussi capables de recevoir que de faire une injure. Mais les Magistrats, les Nobles, & les Juges sont si favorables aux

Estrangers, qu'ils ne laissent point impuny l'outrage qui leur est fait, pourveu que toute une multitude ne soit coupable, laquelle il est bien aisé d'accuser, mais le plus souvent difficile, & non loisible de chastier. Et y sont tellement favorisez les Estrangers que quelquefois estans coupables de mémes crimes, on fera mourir ceux du païs, & eux seulement bannis d'Angleterre. Les Nobles aussi sont naturellement portez à bien recevoir les Estrangers, cherchent avec une honneste ambition d'avoir la renommée de cette affabilité; tellement que personne ne se peut repentir d'avoir voyagé par l'Angleterre, si ce n'estoit un homme de mœurs du tout barbare & sauvage, & indigne de la compagnie des Grands. Neanmoins quand vous en rencontrerez qui feront trop les grands, ou de gestes, ou de paroles magnifiques, il faut de vôtre part que vous vous éleviez, de peur que paraventure ils ne jugent de vous, ou par leur grandeur, ou par l'humilité de vostre discours, qui ne se doit pas abbaisser à la façon de l'Italie, ou de la France, autrement ils vous mépriseront, n'estant pas accoustumez à cette sorte de courtoisie.

Mœurs des Escossois.

L'Esprit des Escossois se laisse facilement porter à une humaine & douce conver-

ſation : pour ce qui eſt du corps, il ſurmontent pluſieurs nations, & ont toutes choſes communes avec les François, excepté la fertilité de la terre. Il n'y en a point qui ſe reſſouviennent mieux de leur race, tellement que quelquefois ils ayment mieux deshonorer leur famille par leur pauvreté, que de la taire, & oublier pour un peu de temps leur parentage & leurs qualitez hors de ſaiſon. Car en une region plus fertile d'hommes que de fruicts, il faut par neceſſité que pluſieurs d'une tres-noble race naiſſent pauvres, qui s'en allant par le monde pour chercher des richeſſes, & vantans opiniaſtrément la nobleſſe de leur ſang, font plûtoſt rire les auditeurs qu'ils ne le font croire, & émeuvent à pitié. Or dans leur païs même ils exercent de cruelles inimitiez les uns contre les autres, & avec autant d'animoſité que ſouvent ils en viennent aux mains à grandes troupes ; & tranſmettent même à leurs heritiers leurs mortelles haines. Ils ne font point difficulté de venger le meurtre par le meurtre, l'embraſement par l'embraſement ; & non ſeulement par force ouverte, mais auſſi par embuſches & tromperies ; bref ils n'eſtiment rien de deshonneſte ou mal ſeant, pourveu qu'ils aſſouviſſent leurs yeux du mal de leurs ennemis ; & cela a eſté beaucoup plus déplorable autrefois, qu'il n'eſt maintenant ; car bien que les anciens Roys n'ayent pû empêcher ce deſordre, neau-

moins le serenissime Roy de la grande Bretagne, Charles à present regnant, par sa sagesse, prudence, justice, & autres vertus, en est venu à bout. Les Ecossois croyent facilement tout ce que leur esperance leur a persuadé, ils sont prompts à fâcher, mais aussi prompts à rappaiser : ils acquierent mieux qu'ils ne gardent, soit que leurs esprits plus grands que leurs fortunes, se laissent aller à une trop grande liberalité, & prend plaisir à témoigner de l'opulence ; soit qu'estans trompez par la coûtume de leur païs, quand ils sont parvenus à quelques moyens qui suffiroient en Escosse, ils ne craignent plus la pauvreté, & ne considerent pas qu'en chaque region la dépense & le prix des choses s'accordent avec l'abondance de l'or & de l'argent : leurs esprits reüssissent merveilleusement en tout ce qu'ils entreprennent, tellement qu'il n'y a point d'hommes ou plus patiens à la guerre, ou plus hardis au combat. Et que les Muses ne sont jamais mieux traitées, & avec plus de delicatesse, que quand elles tombent és mains des Escossois ; même estans capables des affaires de Ville Leur industrie se rend propre à toute sorte de fortune, & à toute sorte de vie. Quant à ceux qui courent deçà & delà, & qui voyagent sans honneur, n'ayans autre commodité que celle qu'ils exigent de ceux de leur nation, qui se sont acquis quelques moyens en païs estrangers, il n'y a point de belistres plus orgueilleux.

Mœurs des Irlandois.

LEs Irlandois qui sont éloignez des Villes & de la civilité, estans accoustumez de longue-main à la pauvreté, endurent avec une merveilleuse penitence toute sorte d'air & de viande. Ils rassasient leur faim de vivres aisez à trouver, ou de chair de bœuf demy cruë : & ce qui est admirable en cette nation, c'est que l'amour de l'oysiveté qui amollit les autres, a endurcy les Irlandois à la guerre. Car par fetardise ils ne sçavent presque que c'est de cultiver & semer leurs champs si fertiles, ils se contentent de la pâture, & de ce que la terre donne d'elle-même pour nourrir leurs troupeaux. Ils n'exercent point de mestiers ny d'artifices, estimans que ce seroit deshonnorer leur Noblesse, de laquelle ils font tant de montre: ainsi ils passent leur vie en une vilaine oysiveté, & ayment mieux resister à tant d'incommoditez qui procedent de cette barbarie, par leur patience que par leur travail ; & sont en une telle ignorance des delices, que même ils ne sentent point les maux. Couverts d'un simple habillement ils supportent la pluye & le froid, & s'addonnant à la chasse ils deviennent legers à la course comme bêtes sauvages : que s'ils se trouvent lassez ou surpris de la nuit

ils se contentent de la terre, où tous couverts de neige, ou dégoutans de pluye, si faut-il qu'ils se rassasient du dormir devant que l'injure du Ciel les puisse réveiller. Ils ont l'esprit obstiné à leurs vices, haïssans le travail, & partant incapables d'aucune bonne chose, addonnez au larcin & à tout travail qui ressemble à la chasse. Et ce sont-là les defauts du commun peuple: pour les Grands, plusieurs d'entr'eux avec une sincere fidelité ont des esprits excellents, qu'ils enrichissent des vertus dignes de leur rang, même ceux qui vivent és Villes ou és endroits plus agreables, sont d'une humeur ters-douce & tres humaine, ce qui montre que ces sauvages ne sont pas Barbares par la qualité de l'Isle, mais par la qualité de leur naturel.

Mœurs des Allemans.

LEs Allemans sont grands beuveurs, comme ils confessent eux-mesmes, & ne s'addonnent pas à ce vice seulement par volupté, mais encore ils croyent que c'est courtoisie & affabilité; tellement qu'il y a quelques Princes, à la bonne grace desquels il n'y a point de plus court ny de meilleur chemin: car les Allemans ne croyent point recevoir plus honnestement les estrangers, que quand ils les convient à un ban-

quet long & où on boit d'autant : & se tiennent asseurez de la bien veillance de ceux qu'ils reçoivent, lors qu'ils ne refusent point de s'enyvrer avec eux. Un naturel ouvert & des mœurs simples plaisent à cette nation; au contraire ils hayssent tous ceux qui semblent faire les fins, soit qu'à cause du vin qu'ils prennent ils ne peuvent celer leurs secrets, soit que leurs esprits estant comme rebouchez dans ces corps, ils soupçonnent la subtilité des autres. Les Magistrats y sont choisis d'entre les Citoyens, & n'apportent point au Tribunal un esprit grandement relevé, mais une grande diligence à s'acquitter de leurs charges & à garder les statuts de leurs ancestres. Quant au Peuple, il obeït tellement à ceux qui luy commandent, que souvent il se rapporte à ceux de la Religion qu'il doit embrasser, & rarement arrive du contraire. Quant aux Lettres, ils semblent estre plus desireux d'enseigner que d'apprendre, & écrivent plus qu'ils ne lisent : car ils croyent que leur renommée s'augmente par le nombre de leurs Livres : leur esprit est grossier, mais robuste à la continuation du travail, tellement que les autres sçavent mieux, mais les Allemans sçavent plus. Leurs paroles tiennent toûjours de l'anncienne simplicité, & ne font aucun estat des ornemens de la sagesse d'aujourd'huy. Ils sont grands voyageurs, & estans retournez en leur maison, ils retiennent, ou font semblant

de retenir les mœurs qu'ils ont apprises ailleurs. Entr'eux c'est une chose rare que les Estrangers demeurent ou parviennent aux dignitez, & leur est presque un nom d'injure d'estre appellé Estranger : ils ne sçavent que c'est de la perfidie, non pas même ceux qui prennent gages pour la guerre. C'est un peuple simple, qui ne peut cacher sa haine, sans fraude, & qui est exempt de toute grande méchanceté. La pailiardise y est rare & cachée, non comme ailleurs, où l'on en fait gloire, car mêmes à la façon des femmes les plus chastes, les hommes abhorrent ce vice : la prudence n'y est pas fort ordinaire, mais quelquefois il s'y rencontre des jugemens veritables & si meurs, que sans peine ils gardent ce qui est à eux, & se mocquent des fautes d'autruy. Il y a même parmy eux des ames hautes & grandes, esquelles la pesanteur du pays est temperée par un esprit vif & subtil, principalement en ceux qui ont long temps conversé avec les Estrangers. C'est une nation vaillante aux armes, & qui n'est pas incompatible avec la paix : ils ne viennent à la guerre que bien tard, & aprés une longue deliberation ; mais aprés qu'ils y sont, elle dure long-temps. C'est un peuple adroit à manier toutes sortes de metaux, & industrieux en mille sortes d'artifices, comme ayant inventé l'Imprimerie, & l'artillerie : il est d'un esprit sincere & candide, & qui sans lenvie on sincerement &

presque à l'extremité les actions ou les inventions des autres, principalement s'ils sont absens. Les Nobles ont tres-grand soin de conserver la grandeur de leur race, & croyent degenerer & deshonner leur sang s'ils s'allient par mariage à une famille moindre que la leur.

Des Païs bas.

CEux des Païs bas approchent fort des mœurs de l'Allemagne, de laquelle aussi ils sont une partie. Il n'y a nation au monde plus industrieuse à ce qui est des Arts mecaniques, elle hait estrangement l'oysiveté, à cause de quoy elle observe un bel ordre en la nourriture des enfans; son esprit n'est capable d'aucune tromperie, & juge de la fidelité des autres par la sienne propre : mais ayant une fois esté trompée elle ne se fie jamais aux trompeurs. Entr'eux, il s'y trouve toûjours quelques ames excellentes és lettres & affaires d'estat; car où c'est que les esprits sont ordinairement vifs & gentils, on en voit peu qui surpassent la mediocrité ordinaire : comme au contraire entre les peuples qui sont grossiers naturellement, il se voit quelquefois des productions si fortes, & des ames si hautes qu'elles ne cedent à nul autre. Les principaux des Hollandois au gouverne-

ment de la Republique qu'eux mêmes ont faite, s'accommodent du tout, soit par facilité de nature, soit par une fine prudence, aux mœurs & inclinations du peuple ; mais ceux qui sont sous la sujetion d'Espagne, montrent plus d'ambition, à cause dequoy on peut dire que cette nation a comme un double naturel, toutefois elle a cecy de commun, qu'elle ayme grandement l'honneur, & n'y a point de plus court moyen de parvenir à leur bien-veillance que de les respecter, & leur témoigner de la reverence ; car ils se montrent faciles à ceux qui les flattent, & ne sont pas chiches de deferences, parce qu'ils en attendent encore de plus grandes de vous : mais souvent ils changent en un moment la bien-veillance qu'ils vous portent, voire jusques á vous hayr. Le commun peuple en toutes ces Provinces fait plus d'estat de l'apparence de la liberté, & des témoignages inutiles de l'inégalité de la liberté même ; à cause dequoy il est aisé à prendre, à sçavoir, en ne méprisant point leurs railleries grossieres & rustiques, voulant ce qu'ils veulent, & vous mélant avec eux comme égaux, combien que vous soyez bien haut au dessus d'eux.

Mœurs des Italiens.

LEs Italiens ont l'esprit capable de toutes choses, & s'addonnent aux vertus ou aux vices, non par une impetuosité estourdie, mais avec choix & jugement, ils sont tres courtois en leur entretien, & n'y a gestes de corps, ny paroles de persuasion, dont ils ne se servent pour vous asseurer de leur affection. Jls ne rompent pas aisément une amitié, & quand ils l'ont une fois contractée, il n'y à danger auquel ils ne s'exposent plûtost que de la rompre; mais s'ils viennent à haïr, leur inimitié est d'autant plus perilleuse, qu'ils sçavent finement la cacher, & garder cependant au fonds du cœur la memoire du tort qu'ils ont receu ayant esté offensez, c'est alors quelquefois qu'ils vous rendent le plus de service, afin que sous le voile de cette amitié, ils puissent accomplir leur vengeance, quand l'occasion s'en presentera, même leurs haines sont longues & de durée, & souvent ils sont aussi aisez à fascher que mal-aisez à appaiser. Leurs esprits sont accompagnez d'une prudence severe & triste, tellement qu'à grand peine peuvent-ils supporter l'allegresse & la gaillardise d'autruy, & estans accoustumez à ne rien dire ou faire à la volée, & sans dessein, ils iugent des autres

par leur propre coûtume, & d'une subtilité superfluë remarquent les moindres gestes, les yeux, les paroles des autres, pour juger de leur esprit. Ainsi estans perpetuellement agitez de soupçons & de soucis, ils sont bien punis de leurs finesses. Il y a davantage, qu'estant en estime d'estre trop matois, ils se rendent desagreables, parce que jamais on ne descend avec eux en une estroite & libre familiarité; car on pense toûjours qu'ils sont à guerre, & comme attentifs à espionner ce que font les autres. Les empoisonnemens & les paillardises de toutes sortes sont du tout vulgaires en cette nation-là; mais sur tout ils sont cruels à se venger de leurs ennemis: & entr'eux les voleurs ne pardonnent gueres à ceux qu'ils pilient. Il n'y a rien de si haut à quoy les Italiens par l'exellence de leurs esprits ne parviennent: d'où vient que souvent plusieurs d'entr'eux d'une tres grande pauvreté s'élevent par leur industrie à de grands honneurs & richesses, pour cela ils ne laissent en arriere aucune sorte de soin & de travail, voire de soûmission. Ils ont l'ame haute & fort propre aux affaires d'Estat & à toutes fortunes; grands mênagers, & qui prevoyent de loin. Quant aux lettres, ils ne cedent point aux autres nations; & peut-on diren en general qu'on ne sçauroit voir ailleurs ny de plus grandes & saintes vertus, ny de plus vilaines & horribles méchancetez.

Mœurs des Espagnols.

LEs Espagnols retiennent toûjours constamment les habitudes & le naturel de leurs ancestres : ils sont robustes & patiens au travail, non à celuy qu'on employe à l'agriculture, ny aux Arts ou Mestiers, mais qui est propre à la guerre, comme est la veille, la faim, la soif, le froid, le chaud, en un mot l'observation de la discipline militaire : car estans opiniastres à ce qu'ils ont une fois conceu en leur esperance, ils estiment que la principale partie de la vertu consiste à ne se soucier ny du mal ny des dangers. Ils sont superbes & orgueilleux, & ne se laissent point emporter par impetuosité à divers desseins, & ne sçavent pas plus vaincre qu'user de la victoire. Aussi estans opiniastres à toutes sortes de perils, le temps même, n'y l'ennemy ne les peuvent vaincre, & est mal-aisé d'ébranler leur constance, à laquelle ils sont faits & par nature & par discours : mais les paroles dont ils se magnifient, & ceux de leur nation, leur visage mesme qui s'accorde avec leurs mots ampullez, sont desagreables à ceux qui les écoutent, & leur conversation est haïe de ceux qui ont le cœur libre. Ils sont meilleurs en troupe qu'un à un. Ils ayment d'estre bien vestus & faire monstre de

leurs habits, aymant mieux épargner d'ailleurs & garder abstinence en leur manger & boire, estant pleins de rudemontades, principalement envers ceux qui les craignent ou qui les endurent. Leur frugalité & societé est estrange, non seulement en Espagne où il fait une grande chaleur, mais par tout où ils vivent à leurs dépens; un peu de pain & une salade leur suffit, mais quand ils sont sur la bourse d'autruy, *ils* mangent extraordinairement & goulument: au reste la pauvreté ne sçauroit abbatre leur orgueil, & verra-t'on parmy eux des malautrus Savetiers qui ont le cœur plus grand & plus enflé que ceux qui sont relevez en grand honneur és autres nations: cependant plusieurs d'entr'eux ont plus de montre que d'effet, se contentans pour l'ordinaire d'une miserable paye en quelque garnison où ils passent toute leur vie. Ils ont l'esprit caché, & qui va lentement en tout affaire; capables de faire & d'attendre des desseins de longue haleine: ils sçavent s'accommoder à la paix ou à la guerre, selon que le temps le requiert, & ont accoustumé de vaincre par argent, & de triompher par ce moyen des nations les plus invincibles, & leur est fort ordinaire de se servir du pretexte de Religion pour auancer ce qu'ils entreprennent, ou pour s'acquerir de la reverence: ils cachent leur convoitise sous le voile du service de Dieu, & comme s'ils ne combattoient que pour luy, ils en viennent indu-

ſtrieuſement à bout. Or ce qui eſt tres-loüable en cette nation, c'eſt qu'en une grande diſette d'hommes, ils conſervent neanmoins avec une grande prudence tant de grandes Provinces, ſi éloignées les unes des autres ſous leur obeyſſance. En leurs diſcours on ne void rien d'inepte & mal a propos, mais une converſation propre à des eſprits ſubtils & capables de toutes choſes. Quand ils commencent quelque entretien ou amitié avec quelqu'un, il n'y a rien de ſi doux, & les faut traiter de la même ſorte: mais venant à s'élever par orgueil, c'eſt de vôtre devoir de leur rendre la pareille. Que ſi la fortune vous a ſoûmis à leur diſcretion, il faut faire l'humble & le petit, & n'épargner aucune des loüanges qui touchent ou leur particulier, ou leur patrie : même alors, comme ils ſont liberaux à promettre, vous ne devez faire aucune difficulté, pour ſortir de leurs mains, à vous engager de paroles à plus que vos forces ne peuvent porter.

Des Ages.

LEs Medecins affirment qu'il y a certaines cauſes univerſelles qui inclinent nos corps à diverſes infirmitez ; de même il y a des cauſes generales qui ménent nos ames en diverſes paſſions. Premierement

les jeunes ſont volontiers arrogans, prodigues, incontinens, pleins de leurs volontez, promps à executer leurs deſirs, changeans, ayſez à raſſaſier, & à s'ennuyer même des plaiſirs; ils ſe courroucent aiſément, ont peu de malice, croyent de leger, ſont pleins d'eſperance, ſuivent l'éclat & la vanité plûtoſt que l'utile; ſont aiſez à émouvoir à compaſſion, leur gloire procede d'un defaut d'experience, car *ils* ſe vanteront de leur force, beauté du corps & d'eſprit, parce qu'ils n'ont point encore bien éprouvé juſqu'où ils peuvent bien atteindre, & combien ils ſont fragiles; c'eſt pourquoy ils ont une meilleure opinion d'eux-mêmes, que veritablement ils ne devroient avoir. Leur prodigalité eſt causée par la confidence qu'ils ont de leur force & habilité, par laquelle ils voyent qu'ils ſeront capables de gagner plus. Leur incontinence, hardieſſe & confidence procede de chaleur qui abonde en eux; & ceux deſquels la complexion eſt plus chaude, ſont plus ſujets à ces affections, ſont fort inconſtans, & rarement perſiſtent-ils en un propos; ce qui procede en partie, comme je penſe, de pluſieurs alterations de leurs corps, qui aiſément changent leurs deſirs, & auſſi en partie du defaut d'une meure reſolution, & ferme jugement; parce que comme ordinairement ils varient en opinions, auſſi ordinairement ils alterent leur determination.

Les vieillards sont du tout contraires, car pour avoir esté trompez, ils n'asseurent aucune chose, ne promettent rien, tiennent tout en doute, prennent tout au pire, & ne representent jamais que le mal, sont soupçonneux & défians, effets de la crainte qui leur lace le cœur, & l'experience qu'ils ont de l'infidelité des hommes: sont plus avares, causeurs, se courroucent de peu de chose, toutefois foiblement: sont tristes, ce que je vois provenir de la froideur de leur sang; sont fastidieux & jamais contens, car *ipsa senectus morbus est*: le vieil âge est une perpetuelle maladie: ils sont obstinez en leurs opinions, parce que plusieurs d'entr'eux condamnent les jeunes faute d'experience & pratique, imaginant que le sçavoir & la sagesse ne se trouvent que sous un bonnet de nuit, d'icy naît un esprit de mépris, par lequel ils abbaissent les jeunes; & comme les voyageurs pour la plûpart rapportent merveille de ce qu'ils ont veu ou oüys en païs étranger, ainsi les vieillards recitét les choses qu'ils ont veuës, ou ouyes des âges passez.

De ces deux extremes vous pourrez aisément juger de l'humeur de ceux qui sont en âge viril, lesquels sont éloignez de la confiance & presomption qui est és jeunes, & aussi de la crainte & défiance qui est és veillards; ainsi ils joignent l'utile avec l'honneste. Devant que je vienne aux temperamens, il ne sera hors de propos d'écrire un peu des mœurs des femmes.

Mœurs des Femmes.

NAturellement les femmes ſont plus enclines à mercy & pitié que les hommes, à cauſe de la delicateſſe de leur complexion. Elles ſurpaſſent auſſi les hommes en pieté & devotion ; ce que j'eſtime proceder de la connoiſſance qu'elles ont de leur debilité à reſiſter au labeur, affliction & injures qui leur ſont offertes, ainſi elles ont occaſion de recourir à Dieu, par la bonté duquel elles ſont protegées. Elles ne ſont point auſſi ſi portées à l'incontinence que les hommes, pour le defaut de chaleur, & auſſi pour une naturelle honte qui eſt en elles : toutefois elles ont quatre paſſions qui les poſſedent grandement ; une gloire de beauté ou de quelque eſtincelle d'eſprit; l'envie auſſi qui eſt fille de l'orgueil ; car elles ſe fâchent fort de la beauté, bonté, ou richeſſes de leurs égales ; d'où vient une autre paſſion qui leur eſt trop naturelle, & beaucoup pernicieuſe, car l'envie leur fait aiguiſer leurs langues pour tuer la bonne renommée de leurs voiſines par le moyen de leurs detractions : la quatriéme qui eſt la plus connuë d'un chacun, eſt leur inconſtance, ſelon l'ancien Proverbe.

Quid levius pluma ? flamen.
Qui flamine ? ventus.

Quid vento? mulier.
Quid muliere? nihil.

Cette inconstance procede de la même racine que celle des jeunes hommes, qui est faute de prudence & jugement en leurs determinations; car les hommes sages ne se resolvent point promptement, mais avec grande consideration & deliberation, c'est pourquoy ils pesent bien les circonstances qui peuvent empêcher les occurrences de leurs affaires. Mais les femmes & jeunes hommes, pour la pluspart, resolvent precipitamment, & effectuent rarement, parce qu'ils concluent sans maturité, & en l'execution trouvent quelque empêchement, pour lequel il faut de necessité qu'ils se retractent. De cette fontaine vient le discours infiny qui est souvent entre les femmes, car en une demie heure cinq hommes seront las en conference, & se trouveront steriles en matieres; mais trois femmes ne cesseront jamais, & ne manqueront point aussi de sujet.

Des humeurs.

AYant en general declaré l'inclination des Septentrionnaux, Moyens, & Meridionnaux, aussi les passions en particulier d'une chacune Nation, principalement de celles avec qui nous avons

le plus affaire, mêmes aussi quelles passions possedent les villards, jeunes hommes, & femmes, il est temps de sçavoir celles des melancoliques, phlegmatiques, coleriques & sanguins.

Humeurs des melancoliques.

LEs melancoliques sont pour la pluspart noirs, froids, secs, le cuir dur, avec peu de poil aspre & crépu, sont maigres de corps, mangent bien, ont les jointures des membres manifestes, sont lents, tardifs en leurs resolutions, songearts, défians, soupçonneux, ingenieux, & le plus souvent malicieux, de peu de paroles, lesquelles ils mettent en avant à dessein pour sonder ceux qui les approchent; secrets, dissimulez, opiniastres, ennemis de gausserie & privauté, retirez & aymans la solitude, peu accostables & communicatifs, n'affectionnent que peu de gens & encore froidement : haïssant aisément & avec peu de sujet, à cause de la défiance qui les accompagne toûjours, sont avaricieux, craignent que terre leur faille, ennemis de ceux qu'ils ont offensez, comme de ceux qui les ont offensez, vindicatifs, irreconciliables : en la reconciliation desquels il ne se faut pas trop fier, en un mot ils sont tres vertueux, ou tres-vicieux.

Humeurs des pituiteux.

LEs phlegmatiques sont naturellement humides, ont la chair blanche & molle, les jointures occultes, n'endurent pas le labeur, sont timides, dorment bien, sont souvent meus à luxure, leurs yeux larmoyent, ils ont assez bon esprit pour apprendre; quand pourtant le phlegme n'excede point: que s'il est plus abondant qu'il ne doit, alors ils sont d'une grosse capacité, le poid & les ongles leur croissent promptement, ils ont l'eau toûjours en la bouche, que si elle est blanche & fluide, elle est bonne, si visqueuse, mauvaise: ont peu de soif, boivent rarement, sinon à disner & souper; leur urine est blanche, ont les yeux pesans, dorment fort bien, ont peu d'appetit, la digestion tardive, ont la face blanche sans rougeur, leurs egestions sont coulantes; pour leurs mœurs ils ont bien la pesanteur & tardiveté du melancolique, mais ils n'en ont pas l'esprit ny la malice, la froideur qui leur glace le cœur luy donne une défiance plûtost de soy-même que d'autruy, ils craignent d'entreprendre & de ne venir pas à bout, & le plus souvent pour en ignorer les moyens, sont irresolus en leurs conseils, timides en l'execution, haïssent sans beaucoup d'aigreur, & ayment sans beaucoup d'ardeur.

Humeur colerique.

LEs coleriques sont maigres, de couleur citrine, ont de l'amertume en la langue, de la dureté en la gorge, une grande soif, peu de salive, la teste leur fait souvent mal, vomissent vert ou jaune avec une grande amertume, leurs egestions sont dures, quasi brûlées, dorment peu, leur eau est claire, quasi ignée, de leurs mœurs ils sont prompts en toutes actions, superbes, orgueilleux, desirant que tout fléchisse sous leurs commandemens, sont ennemis de la moindre desobeïssance, impatiens en l'execution de leurs entreprises, precipitez en leurs conseils, peu soucieux de prendre conseil d'autruy, si ce n'est pour trouver quelqu'un qui se joigne au leur, & prennent en main l'execution de leurs volontez, injurieux, offensans legerement : mais prompts à s'appaiser, pourveu qu'on ne fasse contenance de se souvenir de l'offense qu'ils ont faite, autrement ils se rendent vindicatifs, & hayssent perpetuellement ceux qu'ils ont offencez.

Humeur de sang.

LEs sanguins sont ordinairement fort robustes & courageux, ont du prurit ou demangeaison par le corps quand le sang abonde, il s'y fait des vessies dans la bouche, ont l'urine rouge : quant aux mœurs, sont joyeux, aymans les passe-temps, ennemis de tristesse & fâcherie, fuyans les affaires fâcheuses & épineuses, & les querelles: desireux de paix, laissans volontiers la disposition de leurs affaires à autres, s'en rapportans à eux, aymans ceux qui les déchargent, sans donner sujet de plaintes, sont courtois & gracieux, difficilement se mettent à faire injure à quelqu'un, ou s'ils le font, c'est plûtost de paroles qu'autrement, oublient aussi volontiers celles qu'on leur fait, se plaisent à faire plaisir, & sont ordinairement liberaux.

Des Paroles.

LEs paroles representent plus exactement la vraye image de l'ame qu'aucune des choses cy-devant dites. Diogene s'estonnoit des hommes qui ne veulent acheter des pots de terre, sans en éprouver

par le son pour sçavoir s'ils sont entiers ou brisez : toutefois ils sont bien contens d'acheter des hommes par la veuë, sans les avoir éprouvé par les paroles : d'où est venu ce proverbe tant vsité par Socrates, & approuvé des anciens Philosophes, *Loquere, ut te videam* ; parle, que je te voye : car les passions s'enflent tellement dedans l'ame, qu'il faut qu'elles ayent quelque vent, comme *Elihu* dit de luy-mesme : Voicy, mon ventre est comme du vin nouveau qui a faute de vent, lequel rompt les vaisseaux neufs. Je me suis quelquefois enquis de diverses personnes, de ce qu'il leur sembloit de l'inclination de certains hommes ; & j'ay trouvé que presque tout ce qu'ils avoient observé en d'autres, ne procedoit que de leur façon de parler. Vous pourrez aisément observer si les paroles des hommes tendent à leur loüange, s'ils se vantent de leur valeur en guerre, de leur sçavoir, de leurs qualitez de nature, ou biens acquis par labeur, que tels sont d'une orgueilleuse disposition : s'ils font des discours lascifs & mal-honnestes, sans doute ce que la langue parle, le cœur l'affectionne ; si aucun discourt beaucoup du manger ou boire, des banquets, desirant tantôt une viande, tantôt l'autre, tels pour la pluspart s'addonnent à la gourmandise: s'ils tempestent en paroles outrageuses, tels sont coleriques, ainsi on peut aisément conjecturer un ambitieux, avaritieux, envieux,

pareſſeux, & autres. Pour le pareſſeux, il vous entretiendra ſouvent de diſcours frivoles, comme de la longeur des jours, l'orloge ne va pas bien à ſon advis, que ferons-nous dit-il, il ſe trouble plus de penſer à ce qu'il a à faire qu'un autre à travailler ; il n'a aucune ſubtilité qu'à faire des excuſes pour demeurer à rien faire, il ne trouve aucun labeur qu'il n'y aye du danger ou point de profit, il ayme mieux geler que faire du feu, il luy fâche fort de laiſſer la cheminée de ſon voiſin, tellement qu'il eſt contraint aller en ſa maiſon ſans chandelle ; il mange & prie à demy endormy, il vous entretiendra de nouvelles, il ſçait ſi les Holandois auront la paix, auſſi toutes les dépenſes qu'on a faites au Pont aux oyſeaux, à combien revient le fort de la Rochelle, le profit des Marchands des Indes. Son diſcours eſt ſouvent rompu par la ſucceſſion de grandes parenteſes, il parlera des gros poiſſons qu'on a pris à la ligne, ou de l'Elephant qu'on a envoyé en Angleterre : il diſcourra fort, mais n'effectuë rien. Vous pouvez obſerver qu'un envieux mépriſe ordinairement les bonnes actions de ſes égaux ; s'enquiert fort de l'eſtat d'iceux, où il n'eſt pourtant point deſireux d'entendre leur bien ſans y trouver beaucoup de defaut ; & les blaſmera ſecrettement ; s'il eſt comme contraint de les loüer, c'eſt fort froidement, il donne une mauvaiſe interpretation à tout ce qu'il ne fait point. L'ambi-

tieux aussi quelquefois detractera de même, quand il se trouve empêché ou frustré de ses grandes esperances : de dire que la place qu'il cherchoit estoit trop basse, son rival indigne, ses adversaires injurieux, les officiers corrompus, la Cour infectée, il ne s'en soucie pas, il peut vivre à plaisir en sa maison : mais si son dessein reüssit, son esprit est possedé d'un plus grand ; il n'est jamais en repos tant qu'il a quelqu'un pour le contrecarrer : si aucun de ses amis le vient visiter, il ne manquera de le mettre au Louvre, & cherchera toutes sortes d'occasions d'estre salüé, ou de parler avec les plus grands ; il parle gros, & ne discourt jamais que des Nobles avec termes de familiarité ; demandera phaisans ou perdrix en un simple caberet, a souvent force papiers en sa pochette qu'il montrera, comme lettres de quelques grands Seigneurs ou Dames, parlera fort de son païs, le bon traitement qu'on y fait, la beauté du logis, les despenses qu'on a faites au mariage de sa sœur, demandera à son laquais où il a laissé son compagnon, & en son oreille luy dira qu'il fricasse de tripes, ou qu'il aille querir ses bas : veut estre du Carrousel ; ces petites broüilleries luy coustent beaucoup d'argent : si son laquais s'en est allé manquant de pain, il dira qu'il luy a dérobé mille pistoles avec tous se joyaux, ce qui ne le fasche point tant, que de l'enseigne de diamans dont Madame la Comtesse luy avoit

fait present ; parlera fort de la perte ou du gain qu'il fit hier avec Monsieur le Baron, quand peut-estre il joüoit avec des laquais: s'il va en un Cabaret manger des raves, dira à son hostesse qu'il est prié à disner avec l'Ambassadeur : une de ses paroles vous pourra faire connoître une telle humeur. L'avaricieux chante bien une autre note, il ne parle rien que du bon ménage de nos peres grands, blâme la prodigalité de nôtre nation, condamne les balets, la broderie, les passemens, trouve que tout est vanité ; il ne veut pas qu'on l'estime riche, en toutes choses il veut estre secret, il haït fort d'emprunter, il a songé les larrons. Si on luy parle de l'œuvre des Philosophes, il s'imagine à l'heure même qu'il y a quelque dessein pour le tromper : il est grandement sobre en son logis ; s'il va aux champs, il demandera demy septir de vin, & en boit la moitié, puis distribuë le reste à ses serviteurs pour faire jambes de vin, il discoure fort de la sobrieté, & aussi comme anciennement la robbe des nopces servoit jusques à la sepulture, il n'y a personne qui se complaigne tant pour éviter la Taille que luy. Par ceux cy vôtre bonne observation vous fera connoître les autres, & avec ce qui sera dit cy aprés quand nous parlerons des marques naturelles.

Il y en a plusieurs de plus sages, que bien qu'ils soient ambitieux, avaritieux, jaloux, envieux, paresseux, ils se gardent bien de

se manifester à un chacun. C'est pourquoy il les faut sonder un peu plus avant, pour voir si nous découvrirons leurs passions cachées, & cecy sera en la maniere, ou en la matiere de leur parler.

De la maniere du Parler.

AUcuns ont abondance de paroles, & sont condamnez, tant par les prophanes que saints escrits, d'imprudence ou de folie, d'où Salomon a dit, *Totum spiritum suum profert stultus*; mais *sapiens differt & reservat in posterum*; & plus bas, *vidisti hominem velocem ad loquendum, stultitia magis speranda est quàm illius correctio*: as-tu veu un homme prompt à parler, folie est plûtost esperée que son amandement; c'est pourquoy les fols portent leurs cœurs en leurs bouches, mais les sages leurs bouches en leurs cœurs; car les fols parlent, puis ils deliberent; mais les sages deliberent avec raison, & puis parlent avec circonspection. Par cecy on peut colliger, pourquoy les causeurs doivent être enrégistrez au nombre des fols : ils conçoivent plusieurs folies en leur esprit, & les declarent à l'instant; & sçachez que quiconque mettra dehors tout ce qu'il conçoit, mettra dehors beaucoup de lie avec le bon vin : Et comme la plus grande partie des hommes apprehende

plus de folie que de sagesse, ainsi celuy qui declarera tout ce qu'il sçait, entendra plus d'écume que de bonne liqueur, & ainsi beaucoup de paroles & promptes procedent d'une grande folie, laquelle passion pour la plusspart regne és jeunes hommes, femmes, & glorieux vieillards. C'est pourquoy Theocrite dit qu'Anaximenes avoit un torrent de paroles mais une goutte de raison : car si vous les écoutez sur quelques longs discours, vous les trouverez aussi vuides de matieres que prodigues de paroles ; la cause dequoy j'estime estre faute de jugement ; quoy que ce soit qu'ils s'imaginent concernant quelque matiere, ils pensent telles conceptions comme elles leur sont nouvelles, qu'elles le sont aux autres, tellement que vous pouvez voir que les feüilles de loquacité procedent des racines de peu de capacité.

De la Taciturnité.

Quelques-uns au contraire parlent trop peu, laquelle taciturnité, bien qu'elle repugne à la modestie qui consiste au milieu de ces deux extrémes, toutefois les sages tiennent cet extréme le plus seur ; car plusieurs paroles offensent souvent, mais le silence rarement ; c'est pourquoy les Philosophes disent que celuy qui veut

apprendre à parler doit premierement apprendre à se taire : le silence peut aussi souvent proceder de sottise, parce qu'un homme ne connoît pas comment il faut raisonner, ainsi qu'il se peut voir és rustiques & stupides personnes, non capables de discourir en une honneste compagnie, quelquefois de crainte ; j'ay connû un excellent Rhetoricien pour escrire, & fort mal-habile au discours, car la presence de ses Auditeurs l'effrayoit extrémement. Autres le feront par prudence & police, parce qu'en conversation, quand les hommes veulent cacher leur affection ou découvrir celles des autres, la prudence & police requierent une espece de silence ; pour ce le plus sage homme du monde, s'il parle long temps & beaucoup sans aucune premeditation, difficilement cachera-t'il ses passions aux discrets auditeurs.

Du parler lent.

IL s'en trouve d'autres qui parlent si lentement, & avec tant de loisir, qu'une charette de foin passeroit bien entre deux paroles ; laquelle façon de parler est fort ennuyeuse à leurs auditeurs, & specialement aux prompts esprits presque intolerable. Cecy peut bien proceder de quelque defaut és instrumens du parler, d'une difficulté de

concevoir, ou bien d'une certaine vaine opinion qu'ont les hommes de leur propre sagesse, laquelle ils veulent distiller és autres goutte à goutte, ainsi que l'eau sort de l'alembic ; car ils croyent que s'ils declaroient leurs paroles plus promptement, ils répandroient quelque chose de leur prudence, & vrayement entre personnes de peu de capacité, & qui ont de la difficulté à comprendre, il seroit bien fait, s'ils n'estoient point si longs ; car bien souvent devant qu'ils ayent finy leurs discours on perd le commencement : mais entre personnes d'esprit, c'est mépriser leur entendement, & il ne peut estre autrement qu'il ne leur soit grandement incommode, comme si un homme avoit extrémement soif, & on luy baillât à boire par gouttes; laquelle façon de delivrer ne pourroit autrement que le fâcher, combien que le breuvage fût excellent : ainsi un homme d'un esprit prompt & d'excellente capacité, desire d'estre satisfait à l'heure même ; c'est pourquoy ceux qui sont lents en leurs discours, sont grandement contraires à son inclination. Pour cela il me faut confesser qu'en quelques majestueuses & graves personnes, la prudence & sagesse desquels est beaucoup admirée, cette façon leur convient tres-bien, car peu de mots bien dits & à loisir, sont signe de sagesse, & d'une grande gravité.

De la Temerité & precipitation és discours.

NOus pouvons fort bien comparer ceux-icy au vin nouveau, lequel si on ne luy baille vent, rompra le tonneau ; ils portent les paroles en leur bouche comme un chien fait un trait dans le corps, car il se trouble & tourmente jusques à ce qu'il l'aye mis dehors : de même les temeraires ont un dard en leurs langues & ne reposent jamais qu'ils ne l'ayent fait sortir ; tels ordinairement sont enceints de leurs propres conceptions, & il leur est besoin d'estre delivrez d'icelles, ou bien il faut qu'ils meurent en ce travail : il s'en trouve de tels excellens esprits, mais non point fermes en jugement, ils excellent en apprehension, mais faillent en discretion ; s'ils se pouvoient peu arrester, & moderer cette promptitude naturelle, ils deviendroient hommes tres-rares : mais pour la plus grande partie les hommes de cette constitution suivent ordinairement leur naturelle inclination, & avec beaucoup de bonnes choses, ils en declarent bien souvent de mauvaises & tres pernicieuses, parce que comme ils apprehendent en chaque matiere, & passent au delà du commun des esprits, ainsi sans aucune discretion, cause, ou raison, à bien ou mal, à droit ou à gau-

che, dangereux, ou non dangereux, ils declarent ce qu'ils ont conceu ſans jugement; c'eſt pourquoy tels hommes peuvent bien eſtre appellez ſubtils, mais non pas ſages; ils mépriſent auſſi aiſément les autres, ſont chauds & prompts en ce qu'ils apprehendent, & ſe rendent obſtinez en leurs propres opinions. Cet effet procede de faute de jugement, & d'une hardie, chaude & precipitée affection : enfin ils changent ſouvent leurs propos, & alterent leurs determinations.

De l'affectation en paroles.

QVelques uns ont une particuliere façon de parler, ils diſcourent comme s'ils vouloient imprimer, chaſſent aprés les Metaphores, nouvelles phraſes, & ſe travaillent grandement à ce que leurs paroles ſentent de la ſubtilité, & cette ſorte de diſcoureurs ne laiſſent pour la pluſpart rien derriere, mais envoyent dehors leur ſotte, affectée & glorieuſe façon de parler. Ceux-cy ſe peuvent bien comparer à certains oyſeaux qui chantent bien, toutefois ils ne portent point de chair ſur leur dos : ils ſont ſemblables à ces vieilles courtiſanes, qui cachent leur noire, maladive & décharnée carcaſſe deſſous un riche appareil. Entre mille à peine en trouverez vous un de jugement

profond en ses conceptions, ces hommes passent leur temps & estude à chercher de nouvelles phrases, & ce qu'ils ont receu avec grand labeur, ils le declarent avec extréme difficulté : ils commettent plusieurs erreurs, & hesitent souvent, s'ils continuent long-temps en discours : pour la pluspart leur épilogue ne s'accorde point avec leur exorde : s'ils écrivent quelque chose pour être presenté à la veuë du monde, vous trouverez toûjours quelque nouveau mot forgé en leur imagination ; cela leur vient aussi bien qu'une plume de coq au bonnet d'Harlequin. Cette affectation n'aît d'une tres-manifeste gloire, laquelle presque nul de leur conversation ne déniera : car si vous demandez à quelqu'un de leur connoissance, quelle opinion ils ont d'un tel homme, ils ne vous rendront point autre réponse, sinon que leurs paroles sentent un peu trop la presomption & arrogance. Ces folles façons de parler ont esté inventées pour chatoüiller l'oreille des femmes, afin qu'ils puissent ainsi gaigner la reputation du simple peuple, qui les estime tres subtils ; tels discoureurs pour la plus grande partie, condamnent les autres comme barbares & ignorans, parce qu'ils ne forment pas leurs paroles selon leurs humeurs ; davantage ils passent outre & blâment tous Autheurs qui n'affectent comme eux en écrivant, & ne recherchent cette effeminée façon de parler-

Des paroles de gausseries.

PLusieurs entretiennent toûjours leur compagnie en gaussant ou criant, s'imaginant avoir gaigné une grande victoire s'ils découvrent quelque defaut és autres. Je me suis trouvé en la compagnie de plusieurs de cette humeur, il semble qu'ils vous veulent bien entretenir; mais leurs embrassemens sont comme des Scorpions, ils ont une queuë fort dangereuse, telles gausseries en aucuns procedent d'une simplicité & folie, c'est pourquoy les sages n'y prennent point garde: Il y en a qui le font pour recreation seulement, n'ayant autre intention que de se réjoüir; mais ceux qui specialement doivent estre remarqués & leur compagnie évitée comme dangereuse, sont ceux qui pretendent de diffamer ou rendre honteuses les personnes desquelles ils se mocquent; & cette façon de gausserie est tres-malicieuse, cela procede de gloire & d'envie, parce qu'ils veulent mépriser les autres, ou bien faire en sorte qu'on n'aye si bonne opinion d'eux qu'on avoit auparavant: & cecy suffise pour la maniere de parler; venons maintenant à la matiere ou sujet du discours.

De la maniere du discours.

J'Ay dit au commencement de ce traité, que les hommes ordinairement discourent des choses qu'ils affectionnent le plus; toutefois parce que quelques-uns s'y gouvernent bien plus sagement que les autres, il nous les faut un peu de plus prés examiner. Il s'en trouve beaucoup qui parlent de matiere excedant leur capacité, comme un Savetier de la Cavalerie, un Tailleur de la Theologie, un Fermier de la Medecine, un faiseur de Biere de la pierre Philosophale : enfin un nombre d'hommes se mélent d'affaires qu'ils n'entendent pas, faute d'exercice, estude, ou pratique. Quelquefois j'ay oüy tels Docteurs discourir si sagement & obstinément en matiere de Philosophie, qu'ils commettent les plus grosses erreurs qu'on sçauroit imaginer, je pense que châque honneste homme les entendant les met au predicament des fols. Vous devez sçavoir que si quelque Seigneur ou Gentil homme est si simple que de donner credit á telles manieres de gens, alors ils s'imaginent aisément pouvoir pratiquer les Arts & sciences dont ils s'emancipent de disputer, ce qu'ils ne font jamais sans le dommage de plusieurs pauvres peuples, lesquels croyent que leur Seigneur ne peut

errer en ces choses. Il y a plus de tels Docteurs en Angleterre qu'en autre part que je connoisse. Je me trouvay les années 1622 & 23. chez quelque Seigneur des plus qualifiez de ce Royaume-là, lequel ayant oüy discourir un de nos pretendus Docteurs touchans l'Alchimie, commanda à l'heure mesme que les chambres fussent accommodées, les fourneaux dressez pour un si brave exercice, alembics, matras, cornuës, lampes, fourneaux, tours, phioles, circulatoires, pellicans, cresols, vases, soufflets, charbons, & autres tels instrumens fussent achetez : l'intention de ce Noble Seigneur n'estoit autre, que cette maison seroit un lieu où ses sujets, tant riches que pauvres, viendroient pour recevoir allegement à leurs maux ; mais tous ces remedes sont reduits en un, qui est de l'eau de vie, en laquelle il met tantôt une fleur, autrefois de la canelle, par fois du poivre, gingembre, fenouïl, anis, & plusieurs autres, & leur baille ainsi des noms divers selon la semence qu'il y met. Le vulgaire qui ne juge que par la parade & s'arreste à l'authorité d'autruy, sans examiner les choses par discours & raisonnement particulier, est grandement deceu en ces choses, car aprés ils mettent leurs corps és mains de tels ignorans qui leur causent bien du mal: j'en ay veu un assez discret ; car ayant bien connu qu'il y avoit plus de difficulté à faire qu'à dire, il évite tant qu'il peut les mala-

des, & ne baille medecine qu'à ceux qui sont en santé, ou bien si c'est à d'autres, il fait en sorte qu'on ne le sçache pas. De ses preparations Chymiques, il en donna une prise à la femme d'un mien amy estant enceinte, laquelle fut travaillée par haut & par bas quatre jours durant, & la tenoit-on pour morte à chaque jour. Une pauvre fille estant tourmentée d'un catarrhe, il luy a donné des vomitifs si *violens* qu'elle en est aprés demeurée impotente. J'en pourrois reciter une douzaine de semblables, mais je les laisseray pour le Chapitre des trompeurs. Et pour retourner à nostre propos, je dis donc que cette façon de parler ou disputer ne procede que d'une grande ignorance & arrogance: nul homme sage ne dispute jamais de ce qu'il ne sçait point, d'où est venu ce commun proverbe, Que le Savetier se mesle de sa pantoufle. Pour confirmation de cecy je n'apporteray point de meilleur argument, que la commune experience d'un chacun; il y a peu d'hommes, comme je pense, qui ne s'employent à un ou l'autre exercice, à cette science icy, ou bien à cette pratique là: pour exemple, un Imprimeur ou un orfévre estant Maistre en sa profession, si un autre homme ignorant de son Art venoit pour disputer avec luy, & le condamner parce qu'il se sert de tels ou tel instrumens, de cette façon icy, ou de cette maniere de travailler là, ne s'en riroit-il pas, & ne le tiendroit-il pas plûtost

pour un ignorant, qui parle plûtost par hazard que par connoissance ? Ainsi certainement que les hommes s'asseurent, que s'ils disputent d'une chose qu'ils ne connoissent point, ils doivent estre reputez pour presomptueux. Nous ne desapprouvons point toutefois quelques beaux esprits de proposer leurs difficultez és matieres où ils ne sont point exercez ; comme les Advocats de disputer en Theologie, les Medecins en Loix, les Theologiens en Medecine, & specialement à tels qui sont ordinairement estimez sçavants en ces facultez : cette regle admet quelque exception; car il se trouve des Theologiens qui sont fort bons Medecins, & des Advocats qui ne sont point ignorans en Theologie, voire des Medecins qui ont connoissance des deux, en tel cas souventefois ceux d'une profession peuvent exceller en celle d'une autre : mais cecy se trouve rarement, parce que celuy qui s'employe à diverses sciences communement, ne peut estre excellent en aucune. C'est pourquoy ceux qui n'ont point de sçavoir, mais qui sont discrets, n'émouveront aucune question qui surpasse leur capacité, ou bien en telle sorte qu'ils entendent plûtost d'apprendre que de disputer. Mais que fera un homme quand il tombera en la compagnie de tels discoureurs, qui ne sont ny capables de proposer aucune difficulté, ny propres pour rendre aucune bonne ou solide réponse ? Sans doute

c'eſt une choſe fâcheuſe de vivre en la converſation de tels idiots : toutesfois la meilleure voye que je puiſſe trouver avec eux, c'eſt que par quelque palpable abſurdité on les reduiſe à une notoire ignorance.

Des eſprits de contradiction.

LEs diſcours d'aucuns ſont toûjours pleins de contradiction & oppoſition, car ils ſe veulent montrer capables de controller & ſurmonter tous les autres : ils ſuppoſent d'avoir gagné la victoire quand ils ont crié au deſſus de leurs compagnons : telle converſation ne ſçauroit que déplaire à la compagnie : ces perſonnes ſont comme un fardeau ſur les épaules de leurs compagnons, car comme un chacun ſe plaît en ſon opinion, & deſire qu'elle ſoit approuvée, ainſi tous hommes ſe déplaiſent avec ceux qui les contrarient, & tiennent pour faux ce qu'ils ont donné pour veritable. Ces paroles contradictoires tant enracinées, ſignifient un cœur vain & tres-glorieux : je penſe qu'il n'y a point d'autre remede pour amender telle ſorte de peuple, que de rompre le diſcours, & laiſſer telles perſonnes poſſeder leurs opinions, ſans ſe travailler davantage : Souventefois ils rencontrent d'auſſi bonnes teſtes qu'eux, & qui les contrarient auſſi promptement

qu'ils peuvent questionner. Il est bon à ceux d'une telle humeur d'éviter un tel defaut, tant pour leur credit, que pour s'addonner si souvent en contradictions ; ils pourroient tomber en la defense de plusieurs sottises & absurditez, & ainsi manquant de raison & ayant trop de pertinacité, ils perdent leur reputation. Il est bien vray qu'entre les nobles & sublimes esprits, il adviendra diversité d'opinions, & on doit consequemment opposer son jugement contre l'autre; c'est pourquoy en tel cas celuy qui s'oppose doit proposer sa raison, en sorte qu'il semble plûtost desirer d'apprendre, que de triompher ou insulter par dessus son compagnon : ce qu'il pourra plus aisément effectuer, s'il n'use point de paroles de mépris, s'il n'est point aussi vehement ou violent en son action.

Matieres speciales.

POur découvrir donc la passion ou inclination d'autruy, la façon de parler ayde beaucoup ; mais je voy que la matiere fait davantage, car l'affection qu'on a d'une chose, si elle est vehemente, il faut qu'elle prenne jour. Les hommes qui ne sont pas sages, communément discourent de matieres basses & frivoles ; les vicieux, d'une ou d'autre sorte de vice : ceux qui sont sages, de

graves & profondes matieres, & s'ils descendent sur quelque plus bas sujet, ils passent legerement, ou touchent quelque point si subtilement, que *ex unguibus* vous les pouvez connoître comme du Lion. Quelques hommes en discourent beaucoup d'eux mesmes, & ne visent à autre chose qu'à leur recommandation, & petit à petit insinuent leurs loüanges: ou si l'on les loüe, incontinent vous les verrez enflez d'un vain plaisir qu'ils ont conceu d'eux-mêmes; mais peut-estre que vous me demanderez en passant; Quoy, si un homme me louë, ou quelque chose qui m'appartienne, comme m'y comporteray-je? si j'accepte sa loüange, je seray estimé vain & glorieux: si je la dénie n'estre point telle, il semblera que je méprise l'attribuant, & le tienne pour un flatteur. En telle cause, parce qu'il arrive ordinairement, il seroit bon d'y pourvoir par une réponse soudaine, comme Alphonse Roy d'Arragon répondit à un Orateur qui avoit recité une longue oraison à sa loüange; le Roy luy dit: Si ce que tu as dit consent avec la verité, j'en remercie Dieu, sinon je prie Dieu qu'il me fasse la grace que je le puisse faire. Ou bien un homme sage peut dire, Je ne merite point cette loüange, mais vôtre affection ameliore ainsi mes actions: ou bien, par vostre bonne nature & affection, vous remarquez plûtost le peu de bien que je fais, que beau-

coup de mal que j'ay commis ; encore l'affection que vous me portez vous force d'interpreter toutes mes actions en bonne part. Par ce moyen vous évitez une certaine vaine complaisance en vos affaires, qui offence beaucoup ceux qui sont adonnez à censurer vos actions ; ny aussi vous ne devez dénier rudement ce que vostre amy, de courtoisie, affirme pour estre veritable.

De cacher ou reveler ses secrets.

COmme il s'en trouve qui sont si secrets, qu'ils ne veulent jamais ouvrir aucune chose de leurs propres affaire, ainsi il s'en trouve d'autres au contraire qui sont si simples, qu'ils découvrent plusieurs de leurs conceptions à un chacun, specialement concernant eux-mesmes : & à la premiere rencontre, les premiers sont ordinairement fins & rusez, parce que l'amitié requiert quelque communication és secrets, principalement si c'est un singulier amy : & cette offense peut bien estre tolerée en ce dangereux siecle, ou le profit est recherché & l'amitié meprisée : ou au moins les hommes s'ayment plus l'un l'autre pour l'interest que pour la vertu. C'est pourquoy si tu es sage ne te fie à nul homme, si non de ce que tu veux publiquement estre con-

nu, si ce n'estoit un amy choisi, & que tu eusses experimenté de longue-main : mais s'il est vicieux (si entre personnes vicieuses il y peut avoir de l'amitié) asseure-toy que luy declarant moitié de ton intention, tu as presque tout revelé en public ; car telles personnes ordinairement, si ce sont jeunes hommes, ou femmes, ou d'un port deshonneste, sont causeurs & tres- indiscrets en leurs paroles, davantage leur amitié estant fondée sur leurs propres interests, comme plaisir ou profit, si par avanture un de ceux-cy manque, alors persuade-toy que tout ce qu'ils connoissent de toy sera revelé, parce que telles imprudentes personnes supposent que l'amitié estant une fois rompuë, ils ne sont plus obligez de garder le secret, ou conserver tout credit, & ainsi en un tour de main ils tournent tout dehors. C'est pourquoy je le tiens pour une regle generale, qu'un homme doit reserver ses secrets d'importance à soy même, ou bien qu'il ne les manifeste qu'à celuy qu'il connoistra d'estre veritable sage & vertueux amy.

Il y a une autre sorte d'hommes qui se peuvent bien nommer trompeurs & amis: car en apparence ils pretendent quelque amitié, mais en effet ce n'est que flatterie & dissimulation, ils viennent à vous serieusement, & disent quelque conte en secret, vous conjurent de ne le reveler en aucune sorte: vous le promettez & l'effectuerez ; mais cet

cet amy-là luy-même ne le tiendra point secret ; car si-tost que vostre dos est tourné, il en fera autant à un autre, peut-estre à deux ou trois, & ainsi vous oyrez publier ce que vous estimiez bien secret. Cette sorte de deception procede d'une grande ruse & d'une amitié dissimulée, car la vraye amitié n'admet point plusieurs en communication de secrets. J'en ay connu plusieurs sujets à cette passion, mais qui aprés ont esté grandement troublés pour cela. Les sages rient ordinairement quand ils entendent un tel parleur de secrets.

Des cheveux.

SI les cheveux se hastent de sortir, le corps declinera tost à siccité. La multitude demonstre l'homme chaud, & s'ils sont gros il est furieux. Les cheveux pleins & estendus, & en couleur blancs ou blonds, s'ils sont subtils & mols, signifient un homme naturellement timide. Ceux desquels les cheveux au temps de jeunesse sont gris ou blanchissent, signifient un homme meu à luxure, vain, menteur, instable, grand parleur ; Ceux desquels les cheveux sont mediocres en quantité & couleur, signifient l'homme estre propre, & plus enclin au bien qu'au mal, aymant la vie pacifique, l'honnesteté, & est de bonnes mœurs. S'ils

sont serrez ensemble & apparens sur le front, ils demonstrent un courage fort & brutal ; les recoquillez sur les tempes demonstrent l'homme chaud ; les cheveux qui sont tenus rares declarent l'homme estre froid & sans force aucune, mais quand ils sont fort épais, c'est signe de paillardise : és enfans abondance de gros poils denotent une melancolie future : les cheveux courts & herissez signifient l'homme fort, audacieux, vain, souvent fallacieux, desireux de beauté, & plus simple que sage ; la fortune luy est favorable. Ceux qui ont les cheveux moyennement frisez, signifient l'homme d'une dure nature & d'une simplicité. Ceux qui ont beaucoup de cheveux, signifient l'homme luxurieux & de bonne digestion, vain & d'une cruauté viste, mauvaise memoire, & infortuné. Ceux qui ont les cheveux rouges, sont ordinairement envieux, vanteurs, fallacieux, superbes & médisans : ceux desquels les cheveux sont fort blonds, sont convenables à toutes choses, aymables & honorables, & sont un peu glorieux, les noirs signifient, que celuy qui les a tels, est studieux, secret, fidele & bien fortuné.

Du front.

LE front grandement élevé en rondeur signifie l'homme liberal & joyeux, d'un

bon intellect, traictable envers les autres & orné de plusieurs graces & vertus. Le front plein & uny, & qui n'a point de rides, signifie un homme estre litigieux, vain, fallacieux, & plus simple que sage. Celuy duquel le front est petit de toutes parts, signifie un homme simple, prompt à courroux, cupide de choses belles, & curieux. Celuy qui est bien rond aux angles des tempes, que les os presque apparoissent, & dénué de poil, signifie un homme d'une bonne nature & d'un clair intellect, audacieux, desireux des choses belles, nettes & honnorables. Ceux ausquels le front est pointu environ les angles des temples, tellement qu'il semble que les os en sortent, signifie l'homme estre vain & instable en toutes choses, debile & simple, & tendre de capacité: ceux qui l'ont large, changent volontiers de courage, & s'ils l'ont encore plus large, il sont fols & de petite discretion. Ceux qui l'ont petit & estroit sont devorateurs & indociles, souïllards comme les truyes. Ceux qui l'ont assez long, ont bon sens & sont dociles, mais ils sont aucunement vehemens.

Des sourcils.

QUand ils sont fort pelus, ils denotent ineptitude de mœurs: les espais avec

multitude de poils conjoints au commencement du nez, sont d'une mauvaise nature: quand ils descendent des tempes à la racine du nez, le chaud & le sec dominent, & tels sont cauts, fins & mal faisans, insatiables: les rares & de grandeur competente sont de grand esprit, les longs denotent l'homme arrogant; & s'ils sont longs avec beaucoup de poil, tel pense de grandes choses: quand ils descendent courbez du costé du nez, l'homme est ingenieux en toutes choses méchantes: s'ils sont droits comme tirez à ligne, c'est signe d'un mauvis courage, tels sont feminins; quand ils se tiennent ensemble, ils denotent l'homme fort triste & peu sage: les sourcils qui tombent sur les yeux, denotent envie: ceux qui n'en ont point sont malicieux.

Des paupieres.

CEux qui ont le poil d'icelles fort petit, sont malicieux, vicieux, coleres; & quand ce lieu est plus charnu, c'est signe de mauvaise finesse; quand la couverture de dessus est rouge, c'est signe d'yvrongnerie; quand le poil des paupieres est tourné en bas, ou naturellement courbé, ou recoquillé, c'est signe de menterie & finesse, si les coings des yeux ont apparence charnuë, ils signifient yvrongnerie: ceux

qui remuent souvent les paupieres, sont craintifs.

Des Yeux.

LEs gros denotent pusillanimité, les enfoncez denotent une subtilité malicieuse. Quand les yeux se meuvent difformément, tellement qu'ils courent maintenant, & puis se reposent, telles gens sont pleins de mauvaises cogitations; ceux qui les remuent legerement avec une veuë aiguë, sont larrons, & pleins de fraude.

Le regard fixe vient d'une grande cogitation, mais aussi d'un desir de decevoir: ceux qui les ont comme les femmes, sont paillards & sans vergongne.

Quand un personnage regarde comme s'il estoit enfant, c'est signe qu'il sera de longue & joyeuse vie: les beaux yeux rians avec le residu de la face signifient adulation, luxe, & detraction: les jaunes signifient deception, ainsi que pouvez voir és macquereaux & meurtriers: les yeux petits signifient malice & pusillanimité en l'homme: les yeux qui tendent à mont signifient bonté, que s'ils sont rouges & grands, ils signifient yvrongnerie, méchanceté & folie: les yeux cachez & enfoncez dans la teste denotent malice & ire dangereuse, méchan-

tes conditions & grande memoire, ſpecialement des injures. Quand les yeux ſont tantôt fermez, tantôt ouverts, tels n'ont pas encores perpetré des crimes, mais ils les ont en leur courage : les yeux rouges comme charbons, ſignifient mauvaiſtie & obtination : les yeux grands & longs ſourcils, denotent briefveté de vie ; ceux qui ont les yeux & les ſourcils longs, ſont volontiers ſçavans, mais de briefveté de vie ; quand ils reluiſent fort ſans aucune tache, c'eſt ſigne de bonté ; s'ils ſont mobiles, aigus, ils ſignifient larcin. Ces yeux grands & riants, c'eſt ſigne d'un homme hebeté, luxurieux, qui ne prevoit point l'advenir ; ces yeux riants enfoncez denotent méchantes cogitations : les yeux triſtes ſignifient eſtude ; les chaſſieux ſont volontiers amateurs de vin : les yeux grands ſignifient tardiveté ; ſi la prunelle eſt noire, eſt ſigne d'un pareſſeux & hebeté ; la prunelle qui a à l'entour de ſoy des Marguerites, ſignifie l'homme envieux & babillard, timide & tres-dangereux ; les yeux fort noirs denotent cupidité d'amaſſer des biens ; & s'ils ne ſont gueres noirs, mais aucunement jaunes, c'eſt ſigne d'un vertueux courage ; les yeux blonds ou blancs ſignifient timidité : les yeux qui ont abondance de veines, ſignifient gens fols.

De la face.

CEluy qui a la face fort charnuë est importun, mensonger & peu prudent. La face gréle rend l'homme provide & denote un esprit aigu : celle qui est grande, signifie paresse. La face fort petite signifie illiberalité, mauvaise finesse : ceux qui ont le visage tortu sont de mauvaise complexion, le long signifie l'homme sans vergongne & injurieux : la face qui suë souvent, signifie gourmandise, luxe, tels sont sujets à fâcheuses maladies. La face comme en façon de vallée denote l'homme injurieux & menteur, mais elle doit estre plus maigre que grasse. Tout visage gras & replet denote l'homme ignorant & addonné à la volupté, le petit visage denote petit entendement.

Du nez.

CEluy qui s'étend à la bouche, signifie bonté & audace : si les narines sont grandes & larges c'est signe que les testicules sont gros, qu'un tel est paillard, traistre, faux, audacieux, de gros entendement : le pied estroit, long & maigre rend témoignage de la matrice de la femme : la mesure de la

moitié du pied estant nud, est la mesure de la porte de la femme; les levres grosses demonstrent celles d'embas semblables. Ceux qui ont le nez aquilin se courroucent volontiers & sont fort vindicatifs; les nez camus signifient impetuosité, paillardise, & neanmoins pusillanimité. Quand le nez est large au milieu, tendant au sommet, c'est signe de superfluité de paroles mensongeres.

Le nez qui est gros par le bout denote convoitise, telles gens convoitent tout ce qu'ils voyent. Celuy qui est rond par le bout & rebouché, denote magnanimité.

Le nez tendant aux parties laterales denote blessure, le nez qui est en son origine presque camus denote liberalité; si le nez gros, large, rouge, se trouve à un corps de petite dimension, il denote luxe, & yvrongnerie; les narines petites sont attribuées aux esprits serviles & tergiversateurs: les narines longues signifient joyeuseté. Le poil des narines de l'homme estant dur, signifie l'esprit de l'homme dur & immobile. Que s'il y en a peu, il signifie l'esprit de l'homme docile.

Des Oreilles.

LEs oreilles grandes signifient l'homme prompt à courroux & impatient, icel-

les estant grandes & droites, c'est signe de paroles superfluës & de longue vie, grandes & pendantes en bas signifient richesses ; si elles sont subtiles & seiches, elles denotent instabilité, les oreilles petites denotent fraude & malignité, les longues & estroites signifient l'homme envieux, les petites signifient vie brieve, les rondes monstrent l'homme indocile, les adherentes à la teste demonstrent bonté de nature, les oreilles cachées & fichées en la teste denotent paresse, les peluës denotent longue vie, bonne oüye & luxure.

Des Machoires.

CElles qui sont eminentes en la partie superieure, denotent malice asseurément, les vermeilles par dessus denotent yvrongnerie, les charnuës denotent l'homme sans art & sans esprit. Celles qui sont fort maigres, malignité & envie, les rondes signifient tromperie. Ceux qui les ont pleines de poil, sont stupides & sauvages.

De la Bouche.

LA grande outre mesure signifie grand parleur, impieté, cœur belliqueux

menteur plein de folie & de toutes choses inutiles. La bouche qui a petite closture & ouverture, signifie l'homme timide, pacifique & infidele. Celle qui est fort apparente & ronde, signifie avec épaisseur de levres, immondicité & cruauté. Le menton long denote l'homme peu sujet à courroux, toutefois il est quelque peu causeur, & a bonne opinion de soy-même. Ceux qui ont le menton petit sont grandement à fuïr, car ils sont pleins d'impieté & espieurs. Le rond est un signe feminin.

Des Levres.

LEs grandes conviennent aux fols & hebetez : la lévre d'embas lâche & fort rouge signifie grande charnalité & impudicité en la femme, les douces & riantes denotent charnalité. Les grosses denotent stupidité, Mars est leur Planette. Ceux qui n'ont point les lévres rouges par dedans sont malades, ou prochains de maladie. Les lévres & la bouche humide denotent malignité & timidité ; la lévre de dessus petite & aucunement élevée montre un homme languard, fort envieux, & accusateur.

Des Dents.

Quand elles ſont longues & ſortent dehors, c'eſt ſigne d'un gourmand, ſujet à courroux, mauvais ; les dents debiles, rares, & menuës, denotent briéveté de vie. Les dents groſſes à un homme ſignifient pareſſe, vanité, ſimplicité, & bon eſprit, quand elles ſont fort ſeiches, elles ſignifient maladie prochaine.

De la Langue.

Ceux qui ſont begues ſont ſujets au flus de ventre, quand on repete la premiere ſyllabe, cela denote une melancolie prochaine, la langue blanche eſt un témoignage de pauvreté & de miſere. Toutes gens begues ſont rudes de corps & ſuperbes.

Voix.

Ceux qui ont la voix tardive & graſſe, ſont bien moriginez. Les hommes qui ont groſſe voix ſont injurieux & ſont forts, l'aiguë ſignifie timidité ; la voix molle & qui n'eſt point entenduë denote manſuetude. Ceux qui parlent gras & puis delié, tels ſont pleins d'ire, toutefois faciles à appaiſer : ceux qui l'ont mal plaiſante ſont fols. Ceux qui ſont haſtifs en leurs paroles, s'ils l'ont greſle, ſont mêchans, importuns

menteurs ; si elle est grosse, un tel se courrouce aisément & est de mauvaise nature. Ceux qui se meuvent souvent sont immondes. Ceux qui parlent du nez sont menteurs & envieux.

Le jugement des autres parties.

Ceux qui ont le col gresle & long sont timides & malins. Ceux qui ont le col court, sont fort chauds & grands trompeurs. Ceux qui l'ont gros, sont grands mangeurs. Les bras courts signifient amateur de discorde & ignorant. Les mains longues avec les doigts denotent un homme bien dispos à beaucoup d'Arts. La grosseur des doigts signifie folie & imprudence. Les pieds trop longs, montrent l'homme vigilant à tromper. Les pieds étroits & courts denotent malignité : les pieds courts & qui ont la plante fort retirée, c'est mauvais signe. Ceux qui marchent à grands pas sont magnanimes & viennent à bout de toutes leurs affaires.

Ceux qui cheminent à petit pas estroit, ont peu de courage. Quand les doigts sont mols, c'est signe que l'homme est docile, & quand ils sont durs, au contraire. Quand les mains sont courtes, & les doigts forts, c'est tres bon signe : si les mains grosses & petites ont les doigts courts outre mesure, elles denotent un tergiversateur & larron. Les mains tenuës

& torses denotent un homme babillard.

Les ongles blancs, larges, & un peu rouges, signifient tres-bon jugement, mais quand ils sont estroits & fort longs, c'est signe de cruauté & folie. Les ongles pliez & courbez, signifie impudence & capacité. Les ongles qui sont profonds dedans la chair & du tout adherent à elle, signifient cruauté excessive & grande folie. Les ongles trop courts, pâles & noirs, declarent l'homme malicieux. Les doigts fort ronds denotent malignité, cautele, avarice & paillardise. Les courts & gros signifient audace & cruauté, & quand ils sont trop longs, un tel est loing de sagesse. S'il y a trop grande distance entr'eux, c'est signe de legereté & de loquacité. Ceux qui ont les mammelles pendantes, la poictrine environnée de chair molle, sont addonnez au vin & à luxure, voire immoderément.

Ceux qui remuent tout le corps, sont effeminez. Ceux qui ont grand ventre sont indiscrets, fols, superbes, paillards. La subtilité des jambes demonstre ignorance, la grosseur d'icelles audace. Ceux qui ont les pas longs & tardifs prosperent communément. Ceux qui ont les pas petits, sont impetueux & de petite puissance, & en leurs œuvres sont de mauvais vouloir. Ceux qui ont les doigts des pieds conjoints ensemble, sont craintifs. Ceux qui ont la plante des pieds toute plaine sans aucunement estre cave, sont cauteleux & méchans. Ceux

qui sont ordinairement affamez ont l'estomac froid, & moins capables de digerer: ceux qui suent par trop en dormant ont besoin de purgation, dit Hippocrate, ou se nourrissent par trop. Quand les espaules sont voutées, les doigts courts, les lignes de la main point entrecouppées, & ont force dents, tels sont de longue vie. Le pouls des arteres frequent, la liberté de la respiration, la promptitude des actions, avec l'abondance de la bile, sont marques de la vivacité & grandeur de courage. La grosseur des veines, la naissance du poil au ventre, avec la siccité & âpreté du cuir, est signe de la chaleur du foye. Au contraire, ceux qui ont les fesses larges sont lâches, froids & craintifs. Ceux qui sont de leur nature bien gras, & ont le ventre gros, sont de plus courte vie que les maigres: Les corps qui sont remplis de poils & dénuez de graisse, la face rouge & couverte de poils, tels sont plus chauds que les autres, & au contraire, le contraire. Les sanguins vivent plus que ceux d'autres humeurs, les continens plus que les paillards, les sobres plus que les gourmands, les mâles plus que les femelles. Pour connoître si un homme est gaucher, regarde si en cheminant il se penche du côté gauche, car tels pour la plûpart sont gauchers, & au contraire. Ceux qui ont la chair molle ont le sentiment plus exquis, & ont l'entendement plus subtil que ceux qui l'ont grosse.

Nous sommes maintenant à la derniere partie, laquelle en la pratique de la Phisionomie doit estre la premiere ; car bien souvent on ne peut sçavoir de quel païs est celuy à qui on parle, ou bien sa couleur sera changée par quelque accident comme pour avoir beu ou parlé à d'autres que vous n'avez pas veus : ou aussi sera pauvre ou riche, noble ou rustique ; lesquelles choses alterent & changent étrangement les mœurs, & par ainsi je trouve que par les marques particulieres on ne peut juger si aisement que quand on en a plusieurs concurrantes qui nous montrent l'inclination à quelqu'un des vices, ou à quelqu'une des vertus.

Caractere du Iuste.

Le juste a toutes ces marques cy-dessous. Il a les yeux & la bouche venerable, d'une forme & d'une façon virginale, d'un regard vehement & terrible, d'une lumiere & des yeux, ny humbles ny hagards, mais d'une certaine tristesse pleine de reverence & de dignité. La couleur des cheveux est obscure, la voix grasse, resonnante & inflexible, ou moyenne, entre le grave & l'aigu. Les yeux grands, haut à fleur de teste, reluisans & humides, avec le rond des prunelles égal, ou le rond plus bas qui embrasse la prunelle, estroit & noir : mais le plus haut est éclairant en des yeux humides, & rien n'apparoit en eux d'étrange &

joyeux, ou au rire il sont humides, les paupieres abbaissées, le front long estendu aux deux tempes.

De l'injustice.

Le rond inferieur de la prunelle de l'œil est vert, le dessus noir, il a les yeux verdatres, quelque peu secs, ou quelque peu roux, immobiles, grands & regardans en bas, ou mal arrestez, en se fermans d'une mediocre grandeur, reluisans, avec un fonds égal, & secs, ou rians, & ce qui est hors les yeux, comme le front, les joües, les sourcils, & les levres qui se meuvent, ou rians ouverts & qui regardent d'un œil fixe & menaçant.

De l'homme de Bien.

Le nez grand, bien proportionné au visage, ou long, estendu jusques à la bouche, ou mediocrement long, large & ouvert, la face belle, l'haleine temperée, la poictrine large & les épaules grandes, les mammelles mediocres, & les yeux caves & grands, se mouvans comme de l'eau en un vaisseau, ayans le régard arresté, les cercles des yeux mediocres, les yeux toûjours ouverts, obscurs, humides, & leur regard doux ou triste, & serrans les sourcils, & le front austere & abbaissé.

Du bien moriginé.

Le front ny plein ny ridé, les oreilles decemment grandes & carrées, la face mediocre, la voix ny haute, ny basse ou grêle, peu de ris, les ongles larges, blancs, & approchans du jaune; les yeux caves, arrestez, bleus, grands, attentifs, & reluisans comme humides d'eau, les pieds bien formez, articulez & nerveux.

Du méchant.

Il a la face laide, les oreilles longues & estroites, la bouche petite, qui sort dehors, les dents de chien, longues, avancées & fermes, le parler prompt, principalement si la voix est grêle, ou si elle sort du nez, ou si elle est mal aisée, le col courbe, bosśé, les jambes fort grêles, les pieds mal bastis, creux sous la plante, les yeux en la longueur du visage, ou à l'endroit de la prunelle, qui se regardent, se mouvans conjointement, reluisans comme marbre, secs, & noirs, qui jettent un regard comme s'ils sortoient de la teste, qui ne se ferment point, pâles, rougeastres, secs.

Des Empoisonneurs.

Les yeux secs sortans de la teste, les ronds des prunelles inégaux, sans arrest, des

taches de ſang, ou pâles, dans des yeux noirs.

Des yeux veneneux.

Les lévres d'embas petites & l'endroit des dents canines, tu te mefiées.

Les Meurtriers.

Les ſourcils touffus & conjoints, les cercles des yeux à l'endroit de la prunelle ſans arreſt, les yeux ſortans de la teſte, ſecs, ou bien vagues, pâles.

Le Fidele.

Les yeux mediocres tirans ſur le bleu, ou le noir, ou les yeux tirans ſur le bleu, grands, fermes & reluiſans, ou triſtes, & ſourcils comprimez, le front auſtere & abbaiſsé.

L'Infidele.

La teſte fort petite avec une figure fort mal convenable, & foibleſſe du dos, le front aſpre, plein de rides & de petites foſſes, les eſpaules eſlevées en haut, les mains eſtroites & grêles, les yeux caves, petits, ſecs, ou obſcurs & arides, ou obſcurs & ſales, ou en perpetuel mouvement, comme troublez ou mobiles, & d'un regard aigu,

Le Prudent.

Il eſt petit de corps, il a la teſte plus grande que petite, eſtenduë du devant au derriere. Les cheveux blonds en enfance. Le front carré d'une juſte grandeur. La face Mediocre & graſſette. La langue ſubtile. La voix entre la grave & l'aigu. Les levres de deſſus avancées. Le col penchant ſur le côté droit. La poictrine large & les épaules. Les mains longues & les doigts longs qui ne ſe meuvent point en parlant, les yeux grands, hauts, reluiſans, d'un regard humide & lucide.

De l'Imprudent.

Le front haut vouté; l'haleine comme à ceux qui ſe repoſent aprés avoir couru, les doigts des mains moüeux & mal baſtis, ils marchent viſte, & s'ils ſont ſurpris ils craignent & ſe ramaſſent en eux mêmes, ils marchent d'un corps balancé & d'un viſage haut, ils ſont ou grands ou petits de corps, & ont la chair ſeiche & d'une couleur qui témoigne de la chaleur; ils ont les yeux avancez, petits, eſtincellans, ou obſcurs, rouges & de couleur de ſang, immobiles, rougeaſtres, grands, regardans en bas, ou immobiles, & élevans les ſourcils & ſoûpirans, ou ſe fermans & ouvrans.

De l'Idiot.

Il a la face pleine, charnuë, les levres grosses, le parler difficile, le col droit, le corps panché vers le costé gauche.

L'Ingenieux.

A la chair molle, humide, ny veluë ny sans poil, ny trop grand ny trop petit, blanc venant sur le rouge, d'un regard doux, les cheveux pleins, mediocres, les yeux moyennement grands tirans sur la rondeur, la teste mediocre & convenable à la grandeur du col, égal & bien disposé, dont les épaules se baissent peu, n'ayant point de carnosité en cuisses & peaux, la voix claire avec temperament en subtilité & grosseur, les paumes des mains longues, les doigts longs finissans en pointe, il rit peu & pleure, & se mocque : son regard est comme mêlé de joye & de gaillardise.

Mechaniques.

Les mains longues avec les doigts longs, les yeux humides se fermans & ouvrans, la couleur des cheveux tirans un peu sur le blond.

Des pensifs.

Le front ridé en tout ou en partie, le respirer aisé & sans se faire ouïr, le col courbé, le marcher tardif.

Les dociles.

Ont les cheveux un peu tirans sur le blond, le frond estendu en long, les sourcils rares & clairs, d'une même mesure & grands, les oreilles enfoncées, la face maigre, peu de ris, le col panchant sur le costé droit, les espaules grandes, & la poitrine large, ou la poitrine estroite, & le ventre mediocre, les mains immobiles en parlant, les doigts se plians en arriere, les yeux mediocres tirans sur le bleu ou sur le noir, ou bleu, reluisans, grands, stables ou obscurs, humides, d'une juste grandeur ou arrestez, petits, humides, le front estendu, & les paupieres mobiles, ou se remuans comme fermes & arrestez, & ayans dans l'œil comme une teinture de blanc, ou se fermans, droits, humides, d'une juste grandeur, reluisans, avec le front uny, tristes, humides.

Des constans.

Peu de ris, les sourcils noirs, solides, les yeux obscurs, humides, de juste grandeur

L'Insensé.

Un tel à la teste petite, le devant de la teste creux, ou le devant & le derriere tout ensemble, le front rond, haut, le bout du nez gros jusques au haut, la face charnuë, longue, les joües charnuës, les mammelles grandes & charnuës, l'espace qui est depuis le nombril jusques au bas de la poitrine plus long que depuis le bas de la poitrine jusques à la gorge, les bras charnus, les ongles courbez & estroits ; les yeux qui se meuvent tardivement.

Les Rudes & mal-civilisez.

Ont la teste trop grande, les cheveux blonds tirans sur le blanc, le front charnu ou estroit, les oreilles rondes, non enfoncées ou petites, le nez mal proportionné au visage, la bouche fort avancée, les levres grosses & rondes, ou la levre inferieure avancée, le col gros & gras, dur, ferme & immobile, les espaules élevées, les mains grandes & dures, les doigts trop longs & menus, les jambes & les talons gros, les ongles charnuës.

Les Indociles.

La teste trop grande ou trop petite, la face grande, le col mol.

Les Sots.

Le front large & grand, les oreilles grandes & droites, la couleur de flamme, les joües retirées en un visage triste, la levre superieure grosse, couvrant l'inferieure, la langue viste, beaucoup de ris, une voix aiguë & éclatante, le col haut, ou penchant devant, ou en une autre partie, les mains fort courbées, les espaules veluës, les yeux tournez du côté droit, les prunelles des yeux larges.

Les Inconstans.

Les yeux tranchans comme sortans de la teste, un peu grands, reluisans, ayans un regard humide, ou se tournans en haut, principalement s'ils sont tremblans, ou si l'un des yeux se tourne en haut, l'autre en bas, & qu'il y ait du tremblement qui ressemble une haleine aspre & frequente.

Les Epileptiques.

Le front petit & large, le nez fort petit, long & subtil, ou gresle au bout, la bouche platte, le ventre & poitrine fort velus, les yeux obscurs & petits.

Ceux qui ont bonne memoire.

Toutes les parties d'enhaut plus petites, belles, bien formées, disposées, charnuës, non grasses, mais bien revestuës de chair, car les grasses sont témoignage d'un homme hebeté & oublieux.

Ceux qui l'ont mauvaise.

Ont les parties superieures plus grandes que les inferieures, comme les mains, &c.

Du Hardy.

Le visage austere, le front ridé, les sourcils longs, le nez long, *estendu* jusques à la bouche, la bouche grande, les dents longues, rares, & aiguës, & fortes, le col mal fait, les bras longs & qui touchent jusques aux genoux, la poitrine large, les espaules grandes, les yeux luisans, verdastres, sanguins, se remuans sans que les paupieres bougent, ouverts, secs, luisans & éclairans d'une lumiere pure.

Les Temeraires.

La bouche grande & avancée, les doigts courts & gros, les yeux reluisans, regardans de travers, se fermans avec un front aspre, les sourcils de côté, les paupieres dures & éspaisses,

espaisses, ou se fermans droit, humides, d'une juste grandeur, reluisans, avec le front uni, secs.

Les Superbes.

Ont les sourcils en arc & qui s'élevent souvent, le ventre grand, charnu & pendant, cheminans d'un pas tardif, & s'arrestans d'eux mêmes par les ruës, & regardans de tous costez, les yeux obscurs, & arides.

Les Timides.

Le poil mol, le corps courbé, non droit, la couleur de la face un peu pasle, les yeux foibles, & qui s'ouvrent & ferment souvent, les extremitez du corps foibles, les cuisses gresles, & les mains menuës & longues, le col long, la respiration debile, la poitrine foible, la voix aiguë & molle, le derriere de la teste creux, les cheveux droits ou crespez, mols & plains, noirs & blancs, le front grand, la face charnuë ou pleine d'os, la couleur noire ou blanche, les lévres minces en une petite bouche, le respirer petit, rare, tardif & le corps & la poitrine maigres & sans poil, ou le respirer haut, frequent & agile, la voix basse & tremblante, les yeux mal colorez, les yeux louches.

Les Impuissans.

Les sourcils rares, estendus ou qui sont immobiles, ils sont begues, ou qui parlent gras de la langue, ils ont le col grêle, les bras & les coupes menus, les mains petites, grêles & mal articulées, les mammelles petites & extenuées, les yeux qui se meuvent, avec des paupieres de même.

De l'homme courageux.

A le poil rude, le corps droit, les os, les côtes, & les extremitez du corps fortes & grandes, le front droit, non grand, ny uny, ny aspre, maigre, les épaules larges, fortes, le col ferme, non gueres charnu, la veuë humide & terrible, la voix ménaçante, forte & grande, le respirer égal, la teste un peu plus grande que mediocre: les oreilles convenablement grandes & carrées, le front carré d'une juste grandeur, le nez bien proportionné au front, les narines larges, les lévres menuës en une grande bouche, & la superieure est comme l'inferieure, les bras longs, les mains grandes & dures.

De l'Avaricieux.

La face petite, les membres & les yeux petits, le marcher juste, le dos courbé, la voix aiguë & éclatante, la couleur un peu

rouge, la voix debile & comme pleurante.

Les Liberaux.

Les cheveux tombans sur le front, le col velu, les espaules libres, les doigts des mains renversez en arriere, les bras longs.

De l'Intemperant.

La bouche creuse, le ventre grand, mol & pendant, les yeux obscurs, qui quand ils se ferment s'élevent en haut, ou rians, humides, ou s'élevans en haut, grands & rougeastres,

Le Luxurieux.

Est blanc de couleur, velu, les cheveux droits, gros, noirs, les tempes veluës, velu en l'endroit des lévres, les cuisses subtiles & nerveuses, le menton & les yeux gras, qui a la barbe amassée devers le nez, & la circonference de ce lieu creuse, qui est entre le nez & le menton, qui a les veines visibles au bras, les paupieres remuantes sans cesse, les cheveux rares ou chauves, le poil des paupieres tombant, les oreilles fort petites, le nez creux, rond devant le front, ou camus, les mains veluës, les doigts des pieds conjoints, les ongles fort rondes, les joües ramassées en un visage joyeux, les yeux reluisans, ou

qui ont un cercle verd ſous un noir.

De la femme luxurieuſe.

Elle eſt pâle ou brune, graîle & maigre, la taille droite, les mammelles petites & dures, veluë és lieux accoûtumez, les cheveux creſpez & courts, la voix ſubtile & haute, audacieuſe en parler, ſuberbe & cruelle, fort ſerviable, ſujette à s'enyvrer.

De l'Yvrongne.

Le viſage petit, jaune, les jouës charnuës & toûjours rougiſſantes, l'haleine forte, viſte & frequente, la gorge aſpre, & la vertebre avancée, les paupieres des yeux avancées en bas, les yeux rougeâtres, humides ou trenchans, comme ſortans dehors, grands.

Des Endormis.

Ils ſont chauds de nature, ils ont une chair de bonne habitude, la teſte plus groſſe que l'ordinaire, les veſſies des yeux paroiſſent au deſſus, les veines des bras ſont ſi graſſes & étroites, qu'à grand peine les peut-on voir, les conduits par où vont & viennent les eſprits de la tête, ſont ſi étroits qu'ils s'eſtoupent aiſément, & c'eſt alors que le ſommeil continuë.

Le Pareſſeux.

Le front grand, la couleur de la face comme de miel, le bas du nez gros, la face grande & charnuë, & les jouës groſſes, le regard endormy, le parler court, la langue tardive, le corps fort velu, le marcher long & tardif, ou court & tardif, les yeux fort grands, ou qui ſe meuvent tardivement.

Du Temperant.

Les cheveux ny clairs ny épaïs, l'haleine temperée, le front ny uny ny ridé, la bouche ny eſtenduë ny plaine, le col panchant ſur le coſté droit, les coins des yeux courts, les paupieres mediocres, les yeux grands & reluiſans, un cercle étroit noir ſous un rouge, & des yeux humides.

L'Imprudent.

L'œil ouvert, reluiſant, les paupieres rouges & groſſes, les eſpaules élevées en haut, la taille non droite, mais un peu courbe, des mouvemens precipitez, le corps rougeaſtre, de couleur ſanguine, la face roide, la poitrine haute élevée, le nez gros, le regard hardy & impudent, la couleur rouſſe, la teſte aiguë, les cheveux fort roux, les ſourcils longs, le nez crochu dés le front, la face longue ou plaine, le ris haut ou com-

me ayant la toux ,, ou avec difficulté de respirer, les jambes grosses, le marcher viste, les yeux rouges comme un feu, ou grands, & l'un des os qui sort dehors.

Le Honteux.

Il est tardif en ses mouvemens & en son parler, la voix grave & pleine d'esprit, l'œil gaillard, non reluisant, non gueres ouvert, mais non du tout clos, qui se ferme tardivement, plein de rougeur, le corps courbé, les oreilles rouges, les yeux obscurs & humides, d'une juste grandeur.

Le Triste.

La face ridée & le front maigre & grêle, les yeux abaissez, humble en sa figure, modeste en ses mouvemens, les paupieres estenduës, les cheveux obscurs, la face triste, les sourcils conjoints, la vertebre de la gorge avancée, la voix debile & rompuë, l'haleine frequente, haute & agile.

Du Facetieux.

Le front grand, charnu & doux, ou qui est à l'entour des yeux ridé, la face semble endormie, d'un régard agreable, ny ferme, ny lâche, les yeux humides & reluisans, les mouvemens tardifs, la figure & la façon du visage bonne, la voix douce, le front joyeux,

Le Dissimulé.

Il a ce qui est à l'entour de la face gras, ce qui est à l'entour des yeux ridé, la face semble endormie, d'un regard agreable, d'une voix basse, d'un marcher bien-fait, & estant en perpetuel mouvement, marchant tantôt viste, tantôt bellement, les sourcils courbez sur les tempes, les yeux reluisans, creux & petits.

Les Mentuers.

Ont la face charnuë, le nez large au milieu, étrecissant en haut, la bouche riante, le parler viste & gresle, ou sortant du nez, la taille bossuë, les sourcils abaissez, & regardent comme à la dérobée, les yeux rians & joyeux.

Du Veritable.

La face mediocre, grasse des joües & és tempes, la voix ny grave, ny aiguë.

Le Flateur.

Il a la face petite, le front serain & étendu, tournant son corps deçà & delà en se promenant, les yeux divers, petits.

Les envieux.

Ont les ſourcils abaiſſez juſques ſur les joües, la face pleine, les oreilles longues & étroites, les joües gréles ou groſſes, éloignées des yeux, la couleur comme livide, la bouche creuſe, les dents longues, aiguës, claires & fortes, la voix delicate, le parler aigu & debile, les bras courts, les yeux creux & petits.

De l'Irreligieux ou Impie.

Les tempes creuſes, les ſourcils conjoints & velus, la bouche fort fenduë, les dents longues, aiguës, claires, fortes, les yeux creux, petits ou grands, & émeus, eſtincelans comme fâchez, s'ouvrans larges, tranchans, & enflez à l'entour.

Les Miſericordieux.

Ils ſont beaux, d'un tein blanc, ils ont les yeux gros, & les narines éloignées en haut, & pleurent toûjours, ils aiment les femmes & engendrent, ſont fort adonnez à l'amour, ont toûjours bonne memoire, ingenieux & fins, ils ont les ſourcils tout droits, le front long ou triſte, & les ſourcils, abaiſſez.

Les Ioüeurs.

Ont les cheveux espais, droits & noirs, la barbe épaisse, & les tempes veluës, l'œil gros, reluisant & lucide, regardant en haut, grand & rougeâtre.

Le Babillard.

Est beau de forme, les oreilles grandes & droites, le nez droit ou large au milieu, & étrecissant en haut, les joües longues, la couleur de la face comme du miel, l'haleine comme s'ils avoient bien couru, le menton long, la gorge aspre, les mains gréles & tortuës, les doigts longs, grêles, les côtes enflées.

De l'Heroïque.

La teste est d'une bonne grandeur, ou plûtost plus grande que plus menuë, d'une rondeur platte, avancée devant & derriere, le front carré, entre l'uny & le ridé sous le front étincelant, des grands yeux reluisans, de couleur bleuë, d'un régard aigu, les oreilles grandes & bien faites, avancées, d'une bonne ouïe, les levres delicates, colorées, en une bouche plus grande que petite, la

voix moderée, le ris mediocre, le parler grave, la couleur des cheveux tirant sur le blond, la couleur du tein blanche, un peu rouge, les mains grandes, toûjours larges.

FIN.

CONSENTEMENT.

JE consens pour le Roy, qu'il soit permis à JEAN GOY de reimprimer le Livre intitulé, *Traitté de la Phisionomie, le Palais de la fortune, le Traité des Songes & visions Nocturnes*, par le sieur de la COLOMBIERE, qui sont livres anciens. A Lyon le 19. Novembre 1692.

VAGINAY.

PERMISSION.

PErmis d'Imprimer. Fait à Lyon le vintiéme Novembre 1692.

DESEVE.



issi de sous se feullet il ia deux
mots decrit qui sadresse a nostre
personne et ie vous prie de ly
recevoir

Madame La bonne boutille
Receveur de dunamant
gouverneur augouvernemant

